VIEUX AIRS
VIEILLES CHANSONS

RECUEILLIS ET PUBLIÉS

PAR LA

SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

PREMIER FASCICULE

Bienne — Arts Graphiques Schüler S. A. — 1929

VIEUX AIRS
VIEILLES CHANSONS

RECUEILLIS ET PUBLIES

par la

SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

PREMIER FASCICULE

PORRENTRUY
« LE JURA » S. A., Imprimerie, Lithographie, Librairie
1916

Commission centrale du Chansonnier :

Président : M. James Juillerat, prof. ; Secrétaire : M. Alfred Ribeaud fils, avocat.

Membres : MM. L. Chappuis, prof., C. Courbat, prof., F. Fridelance, prof., H. Jobin, prof., Dr X. Jobin, av., L. Lièvre, prof., L. Stouder, fabt., Dr Wilhem, médecin, à Porrentruy.

Comités de sections :

Delémont : MM. l'abbé Daucourt, L. Fleury, off. d'état civil, F. Steiner, prof.

Franches-Montagnes : MM. Beuret-Frantz, empl., Cerf, prof., à Saignelégier.

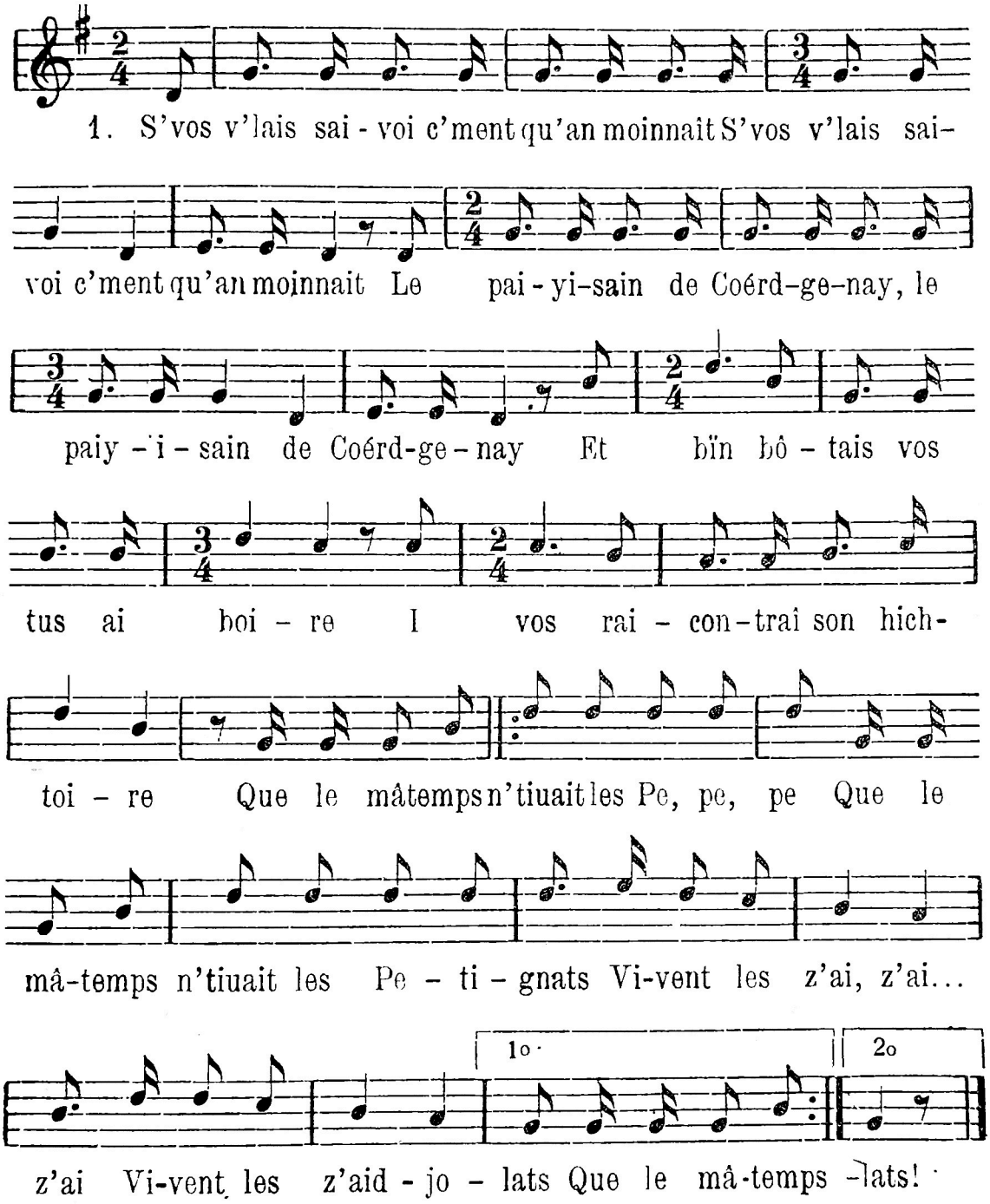
Moutier : MM. F. Jabas, inst. à Court, Dr H. Sautebin, directeur à Moutier.

Erguel : MM. Neuhaus, réd., Wild, prof., à St-Imier.

Neuveville : M. Art. Grosjean, prof., Neuveville.

Berne : MM. Dr Ch. Rossé, prof., Dr A. Schenk, prof., à Berne.

1. Les P'tignats



2

Aidjolats donc aimusans-nos (bis)
Tot en boiyaint tus in bon cô (bis)
Petignat de digne mémoire
Ne s'en tirait pe mâ pou boire,
Ref. : Que...

3

I vos dirai tot en boiyaint (bis)
Que c'n'était ran qu'ïn paiyisain (bis)
C'était tot boënnement de lai clique
D'lai Societé pauvriotique
Ref. : Que...

4

Le Prïnce et tos ses courtisains (bis)
Ecraisïnt les pouer's paiyisains (bis)
Petignat d'lai paî d'lai provïnce
S'en vait poétschê ses piaint's â
Ref. : Que... |Prïnce

5

È yos diet : « Chir, le paiyisain (bis)
E droit c'ment vos d'aivoi di pain (bis)
Le paiyisain n'â p'ïn éch'clave
Que n'daitcheuch' ran boir' que de
Ref. : Que... |l'âve

6

Nos tschaimps pai vos tch'vâs sont tripês (bis)
Vos pouesaiyiâis les vaint |bâchê (bis)
È fat que tot çoli râteuche,
C'ment vos qu'le paiyisain
Ref. : Que... |boiyeuche

7

Achi le Prïnce et tos ces grôs (bis)

Le ravoétïn tus c'ment in fô (bis)
Djucq'tiain qu'è yos motret qu'pou |boire
Le paiyisain [v'lai ai]-voi son voire
Ref. : Que...

8

Le Prïnc' feset en réponjaint (bis)
« Qu'ât-c' que m'baidjeule çi ? |mâtin (bis)
Di diail' s'i les veux léchie boire

I' ainm'rôs meut aivoi lai foire
Ref. : Que...

9

Petignat r'vegnet ai l'hôta (bis)
Diet an ses boueb's : « Çoli vait |mâ (bis)
Le Princ' tïnt qu'nos sïns des |éch'claves
È n'nos voérait baiyie que d'lâve »
Ref. : Que...

10

Les bouebes dienn'nt ; « Pèr', nos sont prâs (bis)
Ç'ât pou l'Paiys qu'tus ci an ât (bis)
Le Prïnce aivo tote sai gloire,
Ne nos s'rait défendre de boire
Ref. : Que...

11

Di temps d'çoli in officie (bis)

Diet â Prïnce : « I cognâs l'métie (bis)
I aî cinquante Kaiy'seurliques
Pou pàr' Petignat et sai clique
Ref. : Que...

12

Le Prïnce diet qu'ô et les soudais (bis)

Paitchenn'nt trétus pou Coérdge- |nay (bis)
Le Prince yos diet : « S'vos yos-en |fôtes,
I vos baiy'rai pou boir' la gotte
Ref. : Que...

13

Les bogr's allïnt c'ment des |d'mâtans (bis)
Sains qu'Petignat s'doteuch' de |ran (bis)
En s'diaint : « Nos fr'ains rôlê les |voires
Car ç'ât le Prïnc' que paiye ai boire »
Ref. : Que...

14

Chitôt qu'ai feun'nt devaint l'hôtâ (bis)
È breuyenn'nt trétus : « Peti-|gnat ! » (bis)
Vïns voue ci-d'vaint qu'an t'en |foteuche
Pou qu'ïn tchétiun de nos boiyeuche
Ref. : Que...

15

Petignat qu'oueyet ces railàs (bis)
Yos diet : « Dé aye, i seus tôt |prât (bis)
Se nos ne vos fains pe de toue
Laichie donc boir' les dgens |d'Aidjoue
Ref. : Que...

16

Chitôt qu'le capitain' l'oyet (bis)
El all'mandet : « Fotr' nom de |Tie (bis)
È nos fât tomelê c'te clique
Que n'tiuâ pe 'ai boire és Kaiser-|liques,
Ref. : Que...

17

Aichitot dit, aichitot fait (bis)
È f'set aivaincie ses soudais (bis)
Main è contait bïn sains son hôte
*[Pou ai]-voi l'piaiji de boir' lai |gotte.
Ref. : Que...

18

Pregnant des pâs, diet Petignat: (bis)
Nos n'sons qu' cïntye, mains des |Aidjolats ! (bis)
Boueb's euviet' lai pouetch' tôt à |lairdge
Pou yos léchie libre péssaidge
Ref. : Que...

19

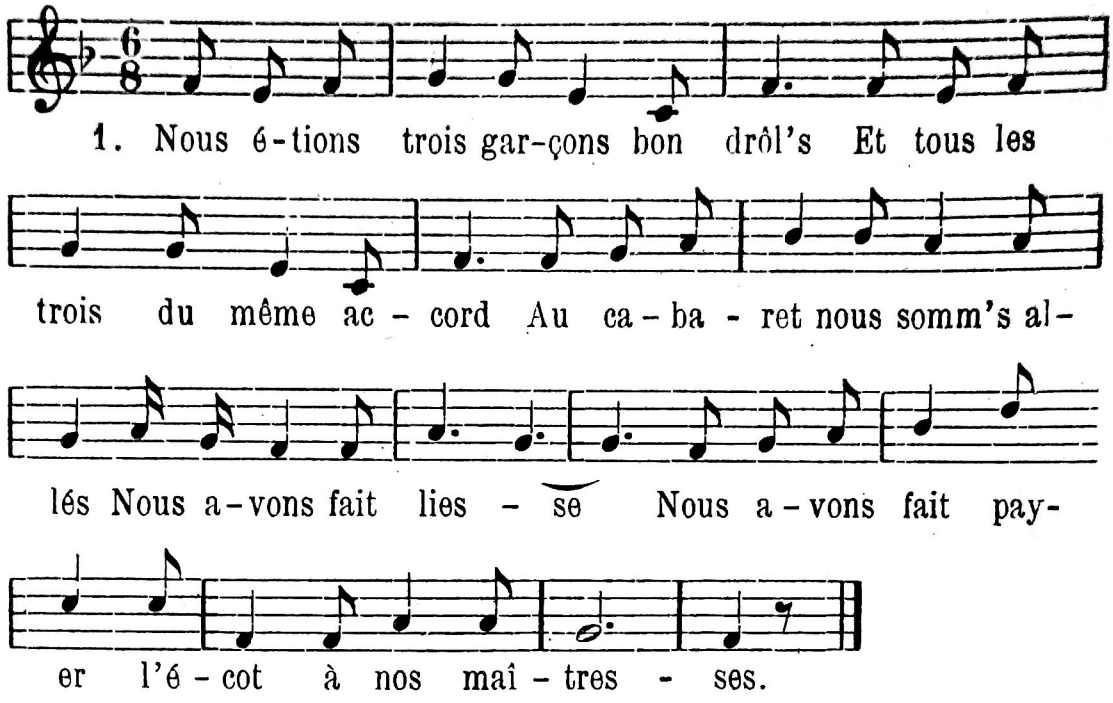
È les léchenn'nt tus bin entrê (bis)
Aitain d'entrès, tain d'empâlès (bis)
Chi bïn qu'è n'yi d'morét d'lai |rotte
Que l'officie pou boir' lai gotte
Ref. : Que...

20

Voili c'ment qu'ai nos fât fair' tus (bis)
Fotre és tyrans lai pâle à tiyu (bis)
Tiain ç'ât qu'nos airains lai victoire
C'ment Petignat nos poérains boire
Ref. : Que...

* Les syllabes placées entre deux [se chantent sur une seule note.

2. Nous étions trois garçons bons drôles



2

Voyant les garçons s'en aller,
Et s'en aller d'un pas léger ;
Madam' l'hôtess' monta en haut :
Courage ! mes filles,
Voilà six francs de dépensé,
Soyez gentilles !

3

Ell's se regardent étonnées,
Etonnées l'une comme l'autr' ;
Disant : Nous n'avons pas d'argent !
Mais la jeun' plus sage
Prend de son doigt son anneau d'or
Le laiss' de gage.

4

Puis elle arriv', tout essoufflée
Chez la mèr' de son bien-aimé.
— Que le bonjour vous soit donné
O ma très chèr' mère !
Votre fils est tombé dans l'eau,
Dans la rivière !

5

« Il vous prie de très bonne grâce
De lui envoyer son manteau.
Il est assis au bord de l'eau
Qui tremble de fièvre ;
Nous le couvrirons au plus tôt
Dans sa faiblesse. »

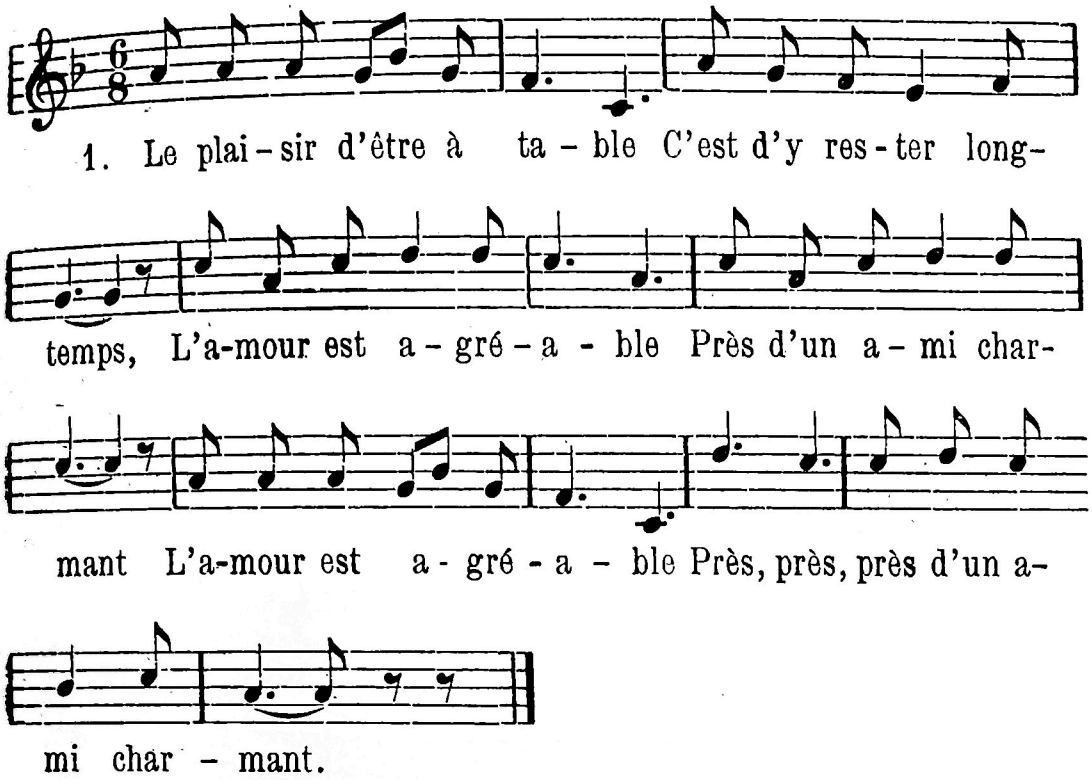
6

Puis ell' s'en retourne aussitôt
Au cabaret d'où ell' venait
— « Oh rendez-moi mon anneau d'or
Madame l'hôtesse !
Ce manteau paiera mieux l'écot,
Ne vous déplaise ! »

7

Ça qu'on apporte sur la tabl'
Cinq à six bouteill's de bon vin
« A la santé de ces gredins
D'ces aimants volages
Qui mèn'nt les fill's au cabaret,
Les laiss'nt de gage ! »

3. Le plaisir d'être à table



2

J'ai trois coquins de frères
Qui me font enrager,
S'en vont dire à ma mère
Que j'aime les garçons.
S'en vont dire à ma mère
Que, que, que j'aime les garçons.

3

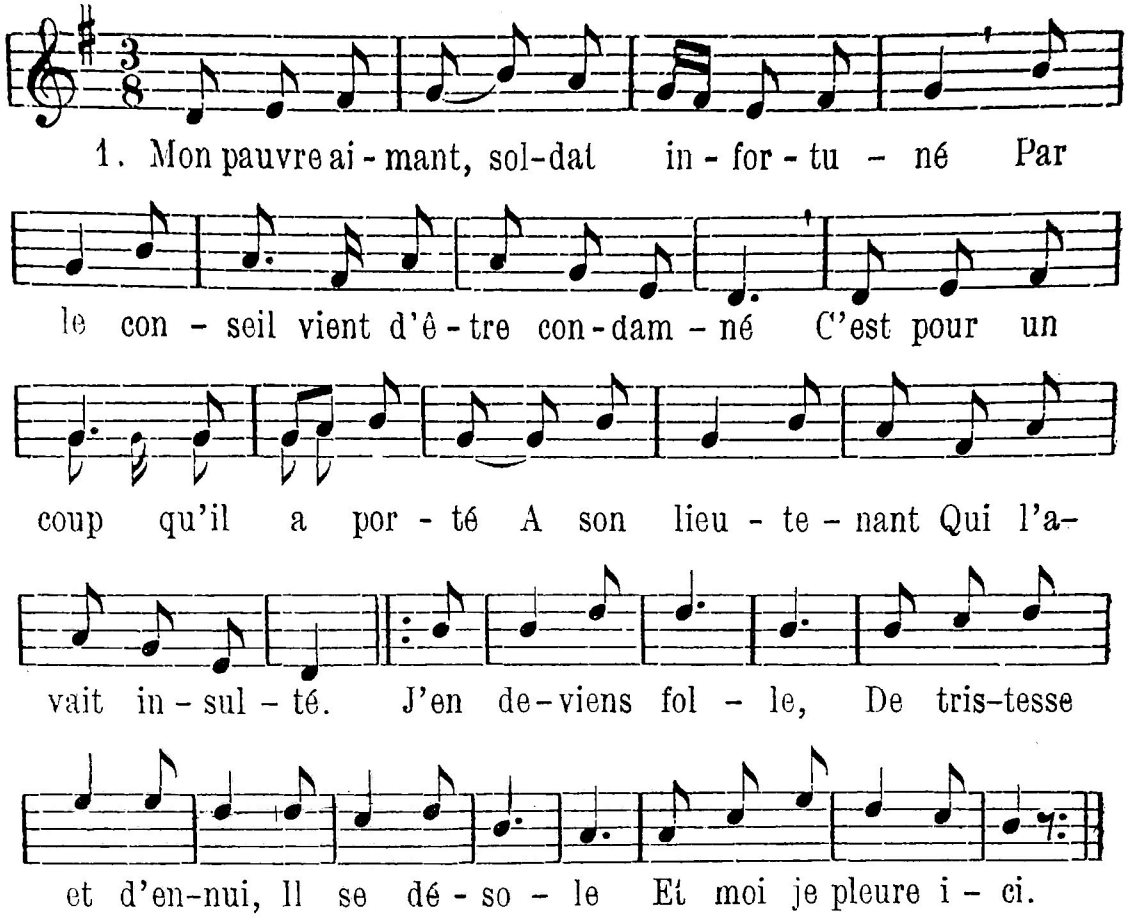
Oui vraîment je les aime,
Il n'en faut pas douter.
C'est plus fort que moi-même
De les abandonner.
C'est plus fort que moi-même
De, de, de les abandonner.

4

Amusez-vous fillettes,
Profitez des beaux jours.
Le temps des amourettes
Ne dure pas toujours.
Le temps des amourettes
Ne, ne, ne dure pas toujours.

Communiqué par Mlles A. Germiquet à Neuveville et Sauvain à Moutier.

4. La courageuse aimante



2

A la prison si j'allais le trouver,
Mon cœur me dit que j' pourrais le sauver :
Rien ne résiste au pouvoir de l'amour,
J'espère bien le revoir en ce jour.
Ouvrez la porte
Géôlier compatissant
C'est moi qu' j'apporte
Du fruit à mon aimant.

3

— Permettez-moi, dis-je au bon géôlier,
De dire un mot au soldat prisonnier.
— Entrez, dit-il, en poussant un sanglot
Il est là-bas dans ce sombre cachot.
— Mon pauvre Charles
Gémit sous ces verroux,
... Que je lui parle
Beau géôlier laissez-nous.

Nous étions seuls, à mon aimant, je dis :
Il faut tous deux que nous changions d'habits,
De te sauver je conserve l'espoir
Prends cette robe et ce grand voile noir.
Sors au plus vite
Un mouchoir sur tes yeux
Et prends la fuite
Je t'y fais mes adieux.

5

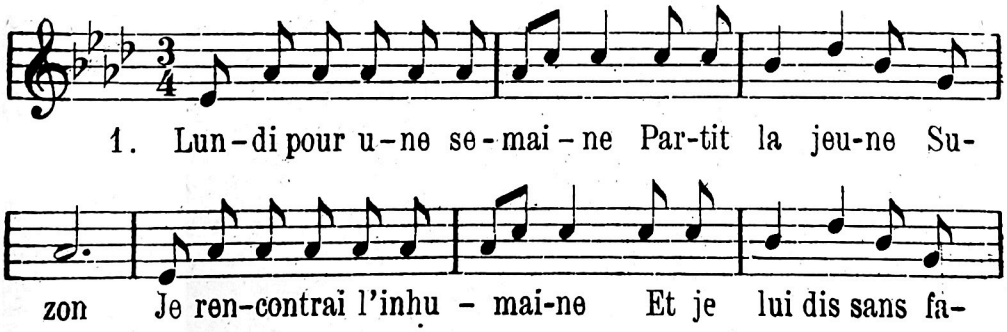
Le lendemain, l'on vint me réveiller
En me disant : On va te fusiller.
L'on me conduit là-haut sur les remparts
Mais quand ils vir'nt mes longs cheveux épars
— C'est une fille
S'écrièr'nt les soldats
Elle est gentille
Ne la fusillons pas.

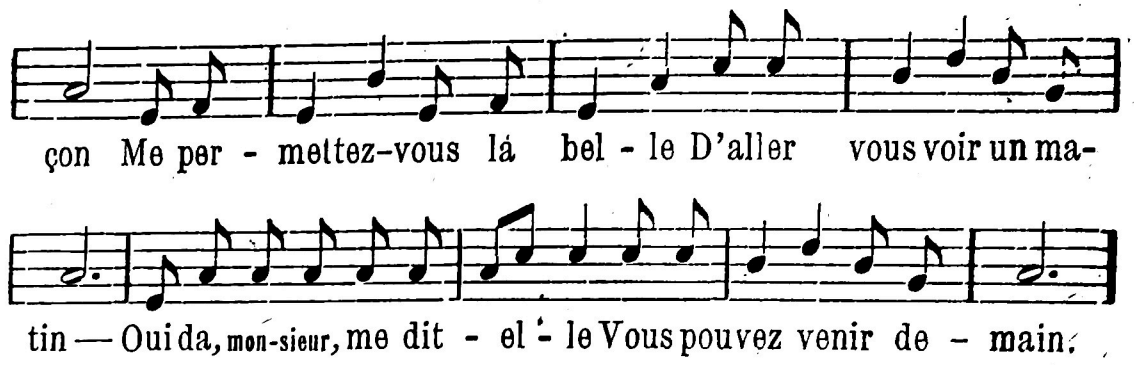
6

Au général on en fit le rapport :
Il fit suspendre mon arrêt de mort.
Au même instant j'apprends que mon aimant
D'un grand danger a sauvé l' régiment.
Brisons nos chaînes
Nous voilà grâciés
Et plus de peines
Il faut nous marier.

Mél. et paroles communiquées par MM. Ch. Piegay, au Mairat; G. Périnat, à Courrendlin et Dr Xavier Jobin, à Porrentruy.

5. Les sept jours de la semaine





2

Mardi, j'y cours dès l'aurore
Et me jette à ses genoux.
Ma Suzon je vous adore
Et ne veux aimer que vous
Voulez-vous m'aimer de même ?
Quoi, vous ne répondez rien ?
— Moi, Monsieur, si je vous aime,
Je vous le dirai demain.

3

Mercredi, pour ma tendresse
Quel moment délicieux ;
De ma charmante maîtresse
J'obtiens les plus doux aveux.
Je voulus prendre pour gage
Le bouquet ornant son sein.
— Tout beau, Monsieur, soyez sage,
Vous le prendrez demain.

4

Jeudi, je lui dis : ma chère,
Tu m'as promis un bouquet.
Et j'obtiens de ma bergère
De le prendre à son corset.
Ah ! dans l'ardeur qui m'agite
Laisse-moi baiser ta main.
— Monsieur, vous allez trop vite,
Vous la baiserez demain.

5

Vendredi, pétillant d'aise,
Je lui rappelle mes droits ;
Je prends sa main que je baise
Et la rebaise cent fois.
Ah ! laisse-moi, sur ta bouche
Te faire un plus doux larcin.
— Non, je défends qu'on y touche,
Nous en parlerons demain.

6

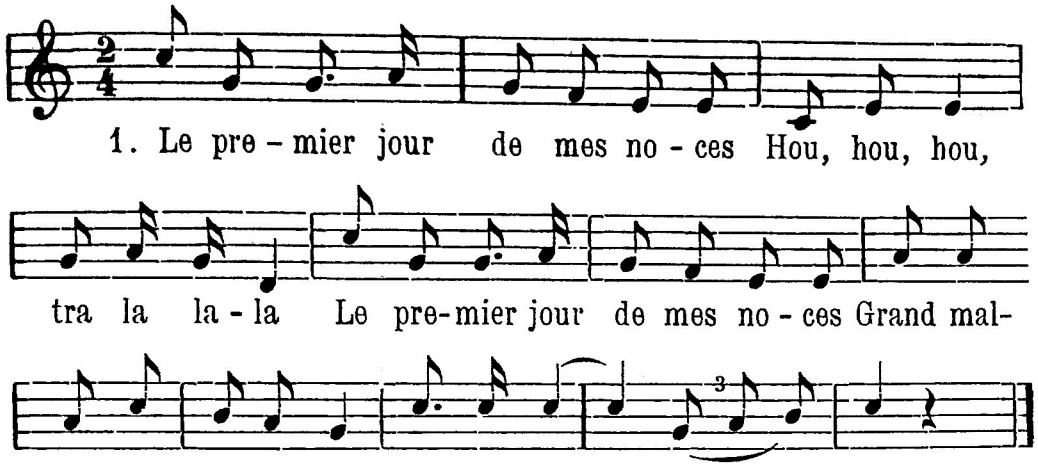
Samedi, cette lutine
Ne peut me le refuser.
Et sur sa bouche enfantine,
Je cueillis un doux baiser.
Dans ma très douce caresse
J'allais un peu trop grand train.
— Monsieur, me dit ma maîtresse,
Songez donc au lendemain.

7

Dimanche, d'un air plus leste,
Par mes succès enhardis,
Je demandai tout le reste,
Quand Suzon me répondit :
« Tout le long de la semaine
On travaille, c'est fort bien,
— Mais dans l'Eglise romaine
Le dimanche on ne fait rien »

Mél. communiquée par Mme P. Fridez, au Mairat. Paroles communiquées par M. L. Stouder, à Porrentruy et F. Jabas, à Court.

6. Le premier jour de mes noces



2. L'on vient frapper à ma porte. Hou, hou, hou, tra la la la
Oh ! quel diable est-c' qui est là ? (bis)

3. Ma femm' dit qu'c'est un cousin, etc.
La porte il lui faut ouvrir (bis)

4. Puisque c'est du parentage, etc.
Va lui fair' de la bonn' soup' (bis)

5. Apporte des pomm's de terre, etc.
Du rôti et du bon vin (bis)

6. Ma femm' part de la cuisine, etc.
Dit qu'elle allait au jardin (bis)

7. Moi qui n'étais fou ni sage, etc.
Pas à pas je la suivis (bis)

8. Je l'ai trouvée dans l' jardin, etc.
Entre les bras du cousin (bis)

9. Sur qui me veng'rai-je donc, etc.
Sur ma femme ou sur le chat (bis)

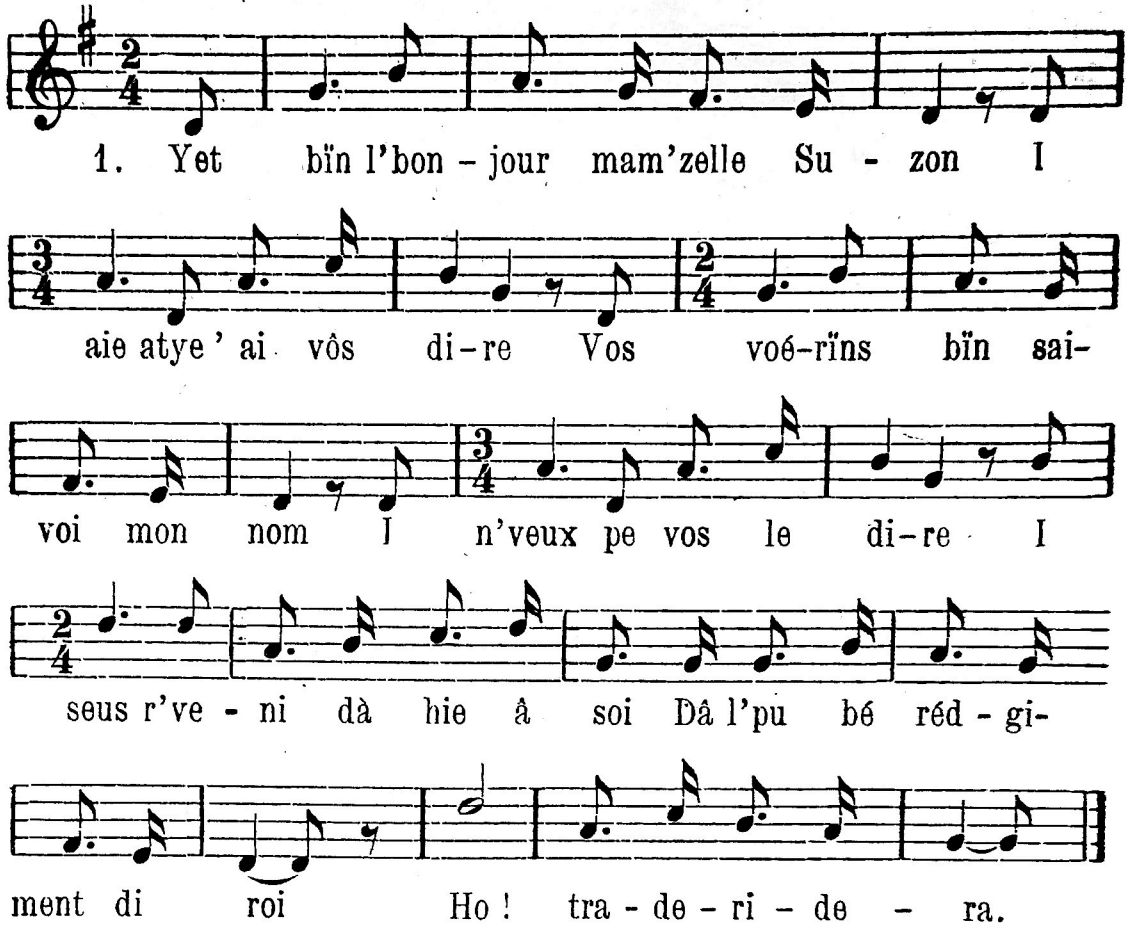
10. Si j'me veng' dessur ma femme, etc.
Le curé m'y grondera (bis)

11. Si j'me veng' dessur le chat, etc.
Le chat m'égratignera (bis)

12. Il faut donc tout laisser faire, etc.
A mon tour tout reviendra (bis)

Chanson fort répandue. La variante ci-dessus a été communiquée par Madame P. Fridez, au Mairat.

7. Mam'zelle Suzon



2

E y'é sept ans qu'i men allé,
Glorieux, provê mai tchaince.
I n'tiudô pe tiain i paitché
Qu'è f'saît chi bon en Fraince.
An maindge, an boit c'men des pachas :
Qu'è m'en ât dj'grie de nos ratas !
Ho ! traderidera !

3

Es m'aint botê de faction'
Devaint lai citadelle,
Et ces que n'saivïnt pe mon nom
M'aipp'lïnt lai sentinelle.
E n'yairait pie p'péssê in s'ri
Qu'in'euch' criè « Tiuât-c'qu'ât poi
Ho ! traderidera ! [li ? »

4

El ât veni des généraux
Qu'étïnt tot pieins de gloire ;
El ât veni des caporaux
Que m'aint paiyie ai boire,
Enn' bell' cocaidge an mon tchaipé,
Cré nom d'mai vie, qu'i étô bé !
Ho ! traderidera !

5

Nos sont-aivus dedains lai dyiere,
El'é fayu se baittre
D'aivô ces tchairvôt' de Prussiens
Crougie lai boèyonnette,
I ai tirie dains l'pu épâs :
Es tchoiyïnt tus c'ment des craipâs !
Hô ! traderidera !

6

Aidé nos ryïns tus c'mont des fôs
Tiain i r'senté poi d'rie
In cô que m'foté droit chu l'dos.
An m'poétche an l'infirmrie :
I d'moérô tot le djoé à yé,
I enwaidjé c'ment ïn toéré.
Ho ! traderidera !

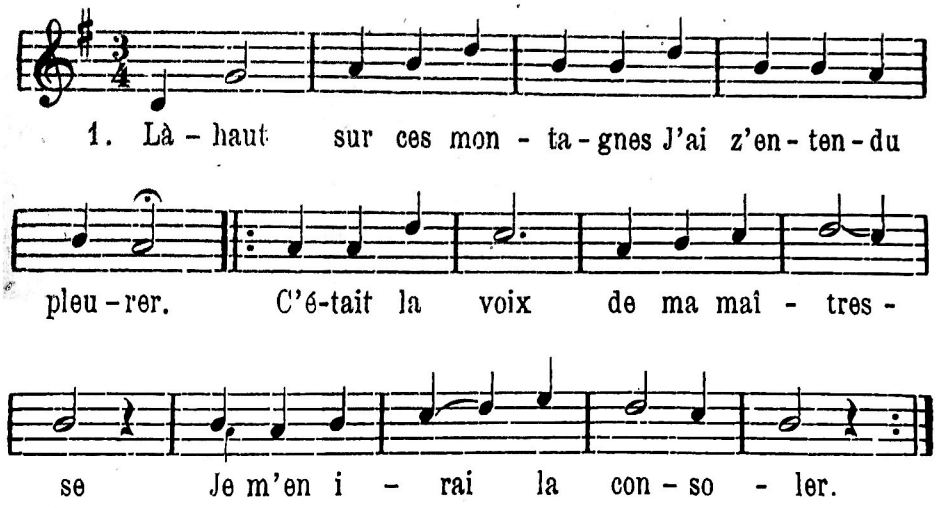
7

Tiain i eus fini mon condgie,
I r'venié voue mai blonde :
I l'ai trovô en mairi-aidge
D'aivô l'Djoset d'lai Combe.
V'ât-c' qu'ât lai foi que t'me djurôs,
Que te m'ainmôs, bell' que t'étôs ?
Ho ! traderidera !

8

Ç'ât chur, bïn chur qu'è m'en enerâ
D'aivoi predju Suzette.
Mains n'sie d'ran d'boussô des railâ,
Ç'ât dïnché aivô les belles.
Po m'consolé d'rétr' tot d'pai moi,
I veux rallé... servi le roi !
Ho ! traderidera !

8. Là-haut sur ces montagnes



2

Que pleurez-vous la belle,
Qu'avez-vous à pleurer ?
— Ce que je pleur', c'est la tendresse
Et le regret d'avoir aimé.

3

Aimer n'est pas un crime
Dieu ne le défend pas.
Faudrait avoir le cœur bien dure
Pour ne jamais avoir aimé.

3

Les moutons dans la plaine
Sont en danger des loups,
Mais vous et moi, joli' bergère,
Nous somm's en danger de l'amour.

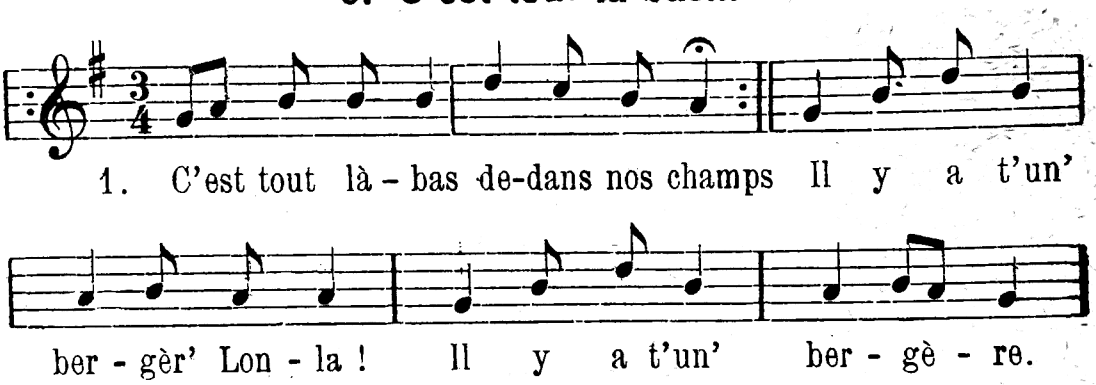
4

Les moutons vivent d'herbe
Les papillons de fleurs.
Mais vous et moi, joli' bergère
Nous ne vivons que de langueurs.

6

Il y-a trois chos's au monde,
Trois chos's à désirer :
C'est du bon vin, de l'argent d'France,
Et des bell's fill's à marier.

9. C'est tout là-bas...



2

Qui sait chanter si clairement (bis)
Comme une demoisell'
Lonla !
Comme une demoiselle.

3

Le fils du Roi l'a z'entendue (bis)
Du haut de sa fenêtr',
Lonla !
Du haut de sa fenêtre.

4

Bell' si tu viens dans mon château (bis)
Je t'y ferai comtess'
Lonla !
Je t'y ferai comtesse.

5

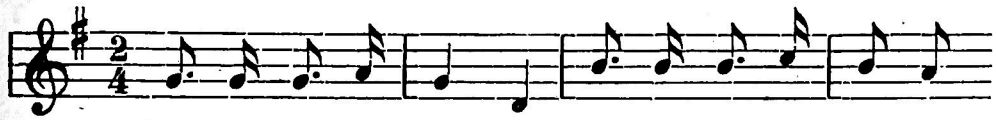
Tu porteras des chaînes d'or, (bis)
Des bijoux, d'la dentell'
Lonla !
Des bijoux, d'la dentelle.

6

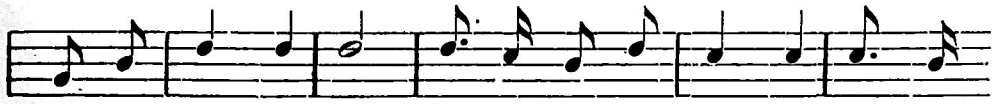
Les chaînes d'or n'm'appartienn'nt pas (bis)
N'appartienn'nt qu'à la rein'
Lonla !
J'aime bien mieux mon Pierre.

Mélodie et texte communiqués par Mme Ad. Kohler, à Porrentruy.

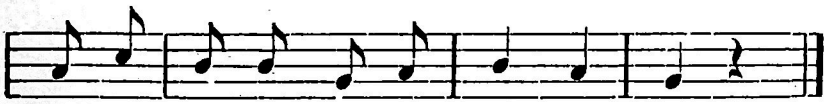
10. M'étant endormie



1. M'é-tant en-dor-mi-e Dans u-ne prai-ri-e



J'en-ten-dis un chant ; Et ce chant mys-ti-que Me dit



en mu-si-que D'al-ler au cou-vent.

2

Adieu, mon cher père,
Ma très chère mère,
Adieu, pour toujours.
Je vais dans un cloître
Pour ne plus paraître,
Et finir mes jours.

3

Adieu, donc les danses,
Adieu, les cadences,
Adieu pour toujours.
Une cellulette,
Petite chambrette :
Voilà mon séjour.

4

Etant arrivée,
Je fus saluée,
Par la mèr' des sœurs.
Et de là, ensuite,
Je fus tôt conduite
Jusqu'au fond du chœur.

5

— Seriez-vous contente,
Jeune postulante,
D'être sous nos lois ?
— Encor plus contente,
Mère révérente,
D'être votre enfant.

6

Approchez, fillette,
Courbez votre tête,
Coupons vos cheveux.
Cheveux n'est que terre,
Terre que poussière
Et moi, je le veux.

7

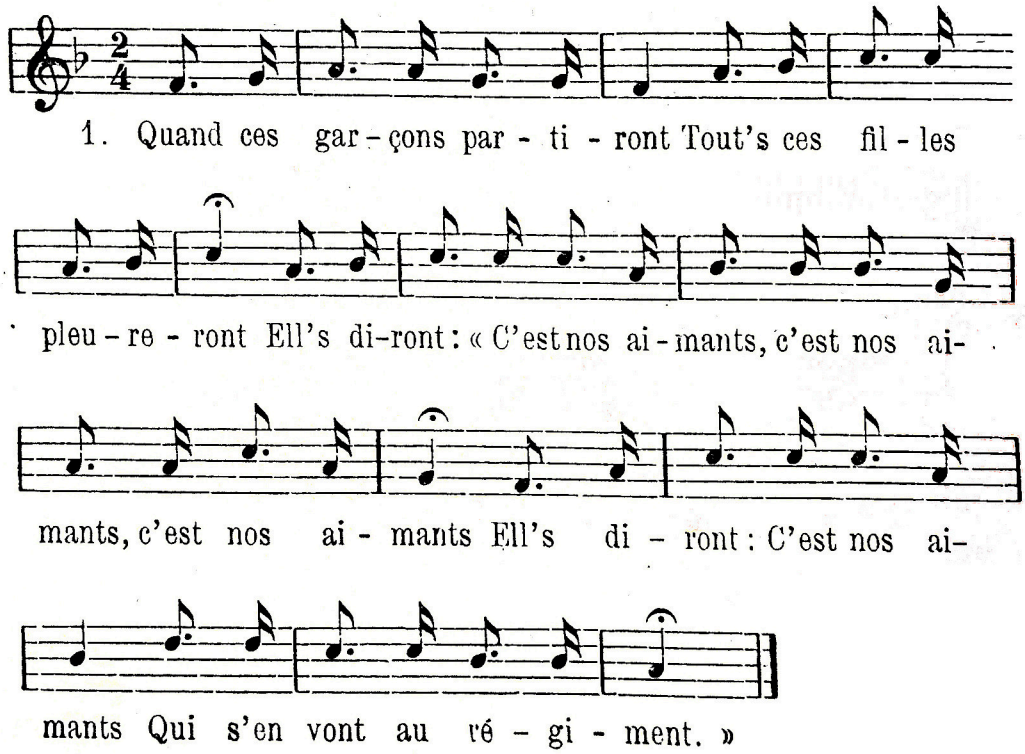
Allons à matines,
Marchons sur l'épine,
Il sonne minuit,
Rien qu'une paillasse
Froide comme glace,
Voilà votre lit !

8

Je ne sais pas lire,
Mais je veux bien dire
Un De profundis,
Pour que Dieu me donne
La sainte couronne,
Son beau Paradis.

Texte recueilli par L. Christe, inst., à Berlincourt.
Mélodie communiquée par Mme L. Chappuis, à Porrentruy.

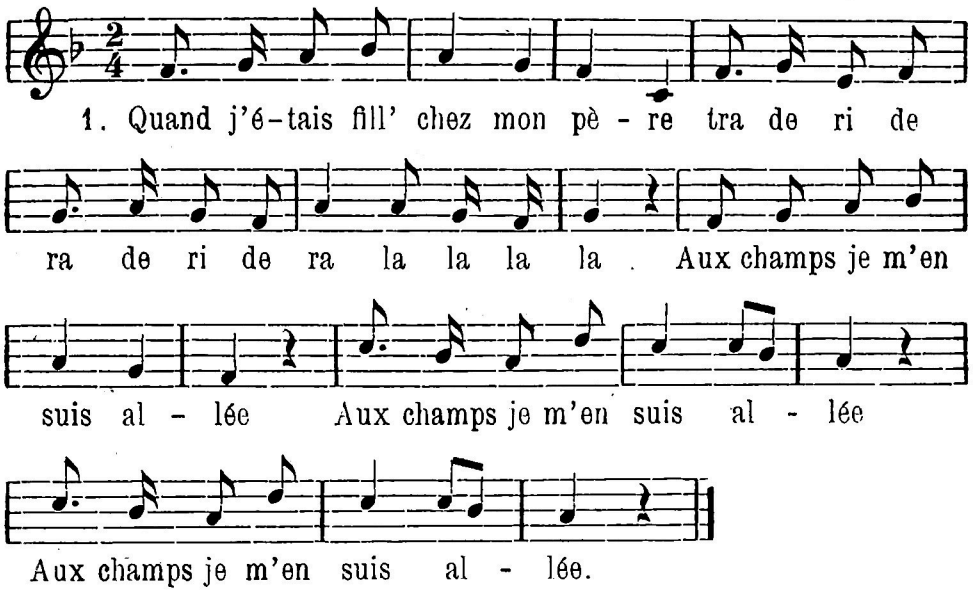
11. Quand ces garçons partiront



2

Quand ces garçons reviendront,
Tout's ces filles chanteront!
Ell's diront : « C'est nos aimants,
C'est nos aimants, c'est nos aimants,
Ell's diront : c'est nos aimants
Qui revienn'nt du régiment ! »

12. Quand j'étais fill' chez mon père



2

Mais j'étais encore jeunette,
Tra de ri, etc....
Mon dîner j'ai oublié. (ter)

3

Un des garçons de mon père
Tra de ri, etc....
Mon dîner m'a apporté. (ter)

4

D'mon dîner qu'en veux-je faire ?
Tra de ri, etc....
Mes moutons sont égarés. (ter)

5

Que me donn'rez-vous la belle ?
Tra de ri, etc....
Je vous les ramasserai. (ter)

6

Un baiser dessus la bouche,
Tra de ri, etc....
Trois ou quatr' si vous voulez. (ter)

7

Moi, je pris ma cornemuse
Tra de ri, etc....
Me mis à cornemuser. (ter)

8

Mes moutons se mir'nt à rire,
Tra de ri, etc....
Mes brebisett's à danser. (ter)

9

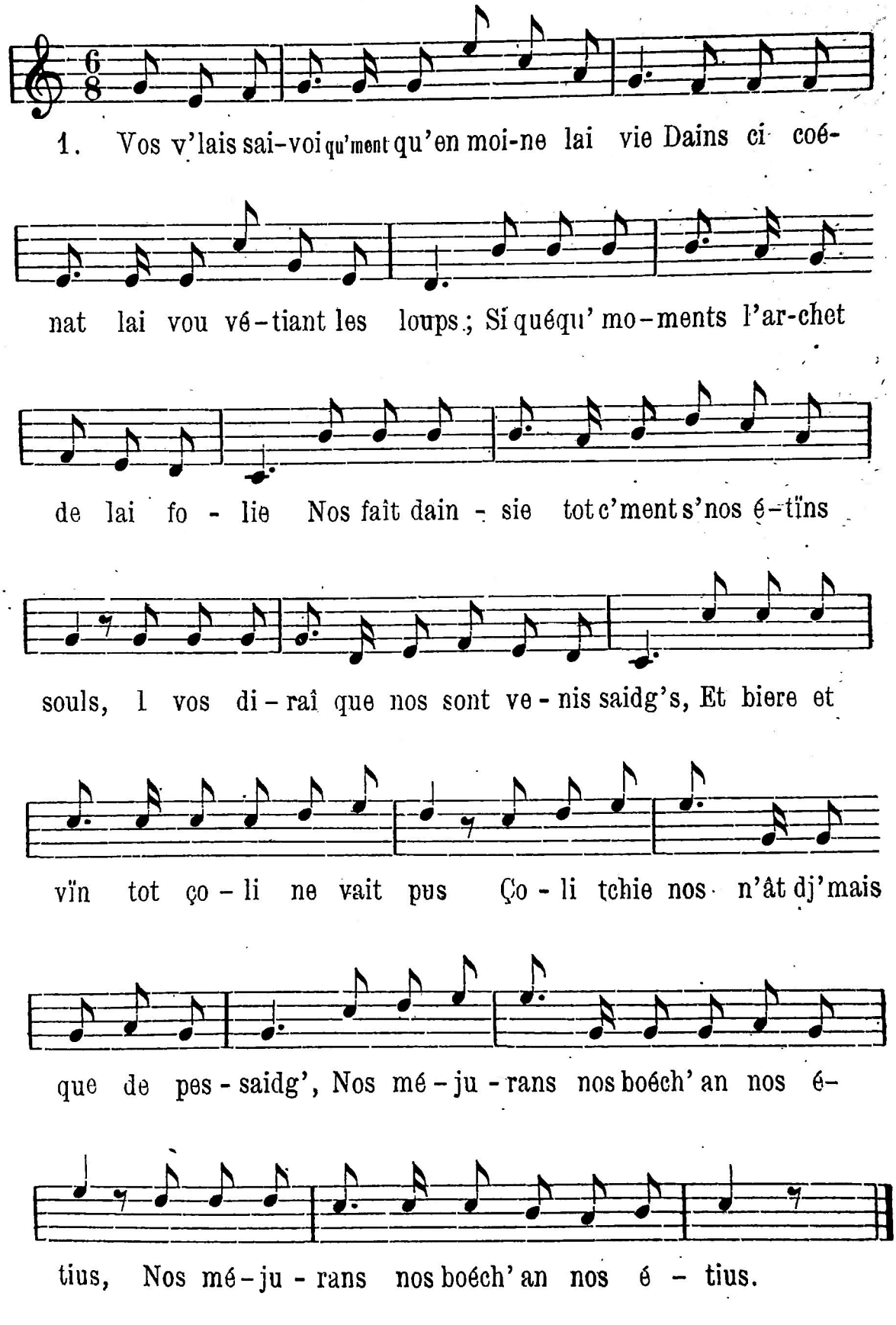
Toutes si c'n'est un' pauvr' vieille
Tra de ri, etc....
Qui ne pouvait plus marcher. (ter)

10

Ell' faisait des cabrioles
Tra de ri, etc....
Et des sauts dessus l' plancher. (ter)

Communiqué par M. L. Stouder, à Porrentruy.

13. Les étius


1. Vos v'lais sai-voi qu'ment qu'en moi-ne lai vie Dains ci coé-
nat lai vou vé-tiant les loups ; Si quéqu' mo-ments l'ar-chet
de lai fo - lie Nos fait dain - sie tot c'ment s'nos é-tïns
souls, I vos di-rai que nos sont ve-nis saidg's, Et biere et
vïn tot ço - li ne vait pus Ço - li tchie nos n'ât dj'mais
que de pes - saidg', Nos mé-ju-rans nos boéch' an nos é-
tius, Nos mé-ju-rans nos boéch' an nos é - tius.

2

Ai tot moment tiain nos vains dains les rues,
Et daim' et chir' ritant dains des tchairrats ;
Devaint les dgens ès faint rôlê ios rues,
Et nos nos dians : « Vos n'vât' p'ïn cô d'ciotrat » !
Mains tot d'ïn cô nos drassans nos arayes,
Ecoutans bïn dâ laivou vïnt ci brut :
Cré mill' coéyons ! ç'ât le brut des botayes...
Ah-! si nos boéch' étïnt pieinnes d'étius ! (bis)

3

Ç't-âtre me dit : « Comm' vos-éte ïn bon bogre,
Vos voidgerais mes petets maircaissïns ;
Vos ravoét'rais qu'ès feuchïnt aidé sobres,
Ran qu'pou çoli vos èrais cent fieurïns ».
I m'dis tot bé : « Vos coégnâtes le bouebe !
D'jmais ouedre, chur, ne s'ré meu rempiâchu :
I boirai seul ço qu'ès boirïnt, diail souebe !
Et pe dâli nos èrains les étius ». (bis)

4

L'bon Due poétchaint é bïn mâ fait ci monde,
Ravoétie voue c'ment qu'è nos l'é fotu !
C'ment qu'ïn tchétiun, chu c'te machine ronde,
Ne veut pensê, ne veut boir' que pou lu !
Se c'était nos qu'euchïns réyie c'te bôle,
An r'coégnâtrait bïn qu'nos yi s'rïnt aivu.
An ïn tchétiun nos èrïns tchaintê : « Crôle ! (1)
Pou çoli te n'és pus fâte d'étius ». (bis)

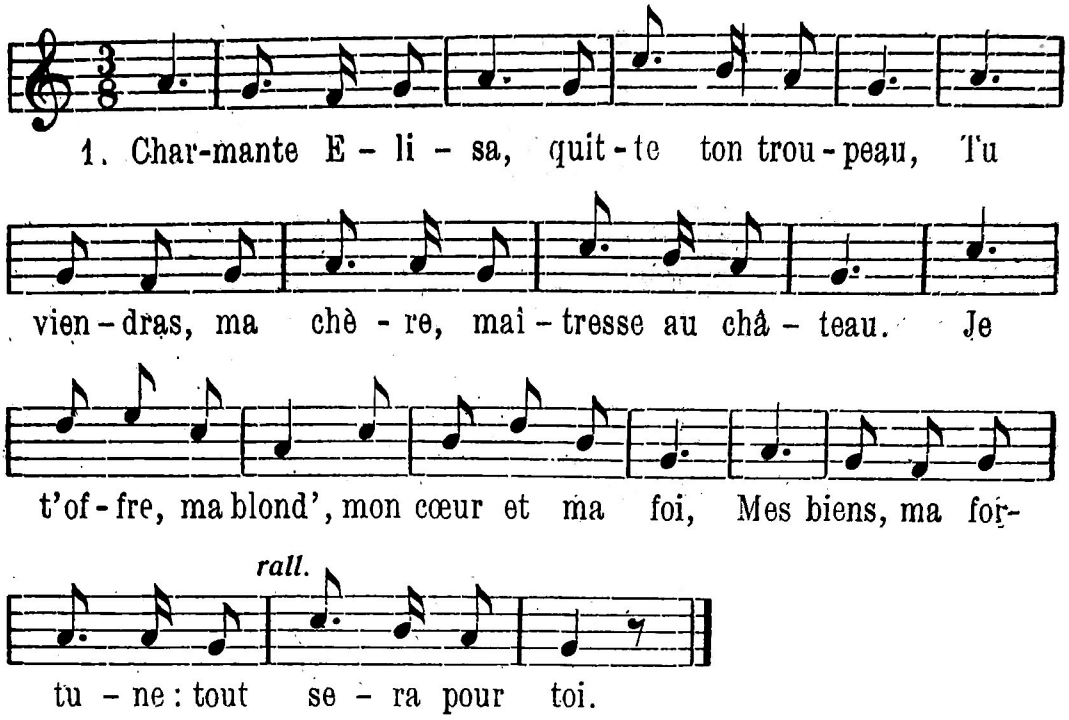
5

Tiain ç'ât qu'nos ains d'l'airdgent dains nos boéchattes,
Nos vains trovê tot comptant nos aimis :
« Aivô nos v'ni, nos vlans boire enn'botiatte,
Dains ci djoé-ci tot nos v'étre permis ;
Qu'nos boiyeuchïns è bouetchie tot péssaidge,
Qu'è fayeuch' meinme r'botê feu Batius,
Qu'nos voiyeuchïns de loin veni lai diaidge,
An s'en fot bïn, nos sons tot pieins d'étius » ! (bis)

De F. Feusier. Version X. Kohler.

(1) On chante aussi *Crôte*.

14. Charmante Elisa



2

— Votre doux langag' me paraît flatteur,
Vous avez l'usage d'un vrai séducteur,
Dans notre village, un jeune Colin
M'a promis pour gage son cœur et sa main.

3

— Colin dit qu'il t'aime, il peut te tromper,
D'un amour extrême, moi, je veux t'aimer.
Je suis millionnair', je veux t'épouser,
Toujours ma bergère, moi je veux t'aimer.

4

— Mon père et ma mèr' sont de pauvres gens,
Souvent la misère leur caus' des tourments.
— Ton père et ta mèr', charmant' villageois',
Bientôt, je l'espère, vivront en bourgeois.

5

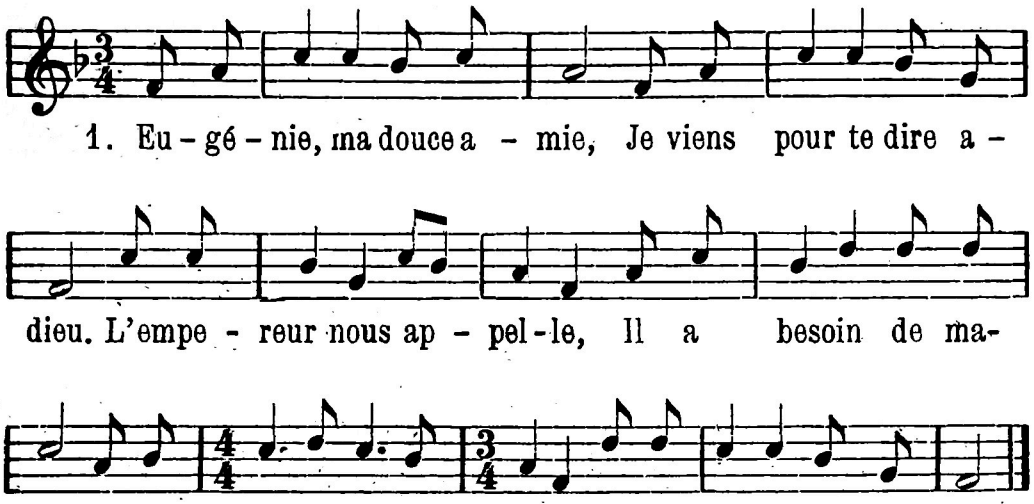
— Vivre en opulence et m'éloigner d'eux,
Mon cœur en silence en serait malheureux
Monsieur, d' vos richess's, n' vous en flattez pas,
De tout's vos promesses car j' n'en ferai rien.

6

— Adieu ma bergère, adieu ces vallons
Puisque ma bergère ne veut pas mon nom.
. . . . . .
. . . . . .

Mélodie et texte communiqués par Mme Froidevaux-Gatherat, Porrentruy.

15. Eugénie, ma douce amie



2

Matelot, mon cher aimant,
Reste-moi toujours constant.
Tu m'avais promis pour gage
Ta main, ton cœur et ta foi.
Maintenant tu es volage,
Et pilotes loin de moi.

3

Ne crains rien, ma douce aimante,
J'y resterai ton aimant.
Si je revois ma mignonne,
Si je reviens au pays,
Nous nous marierons ensemble.
Adieu donc, chère Eugéni'.

4

Matelot, mon cher aimant,
Pour toi mon cœur est tremblant.
S'il s'élèv' de grands orages,
Que la tempête et le vent,
Y renvers' tout l'équipage,
La bell' n'aura plus d'aimant.

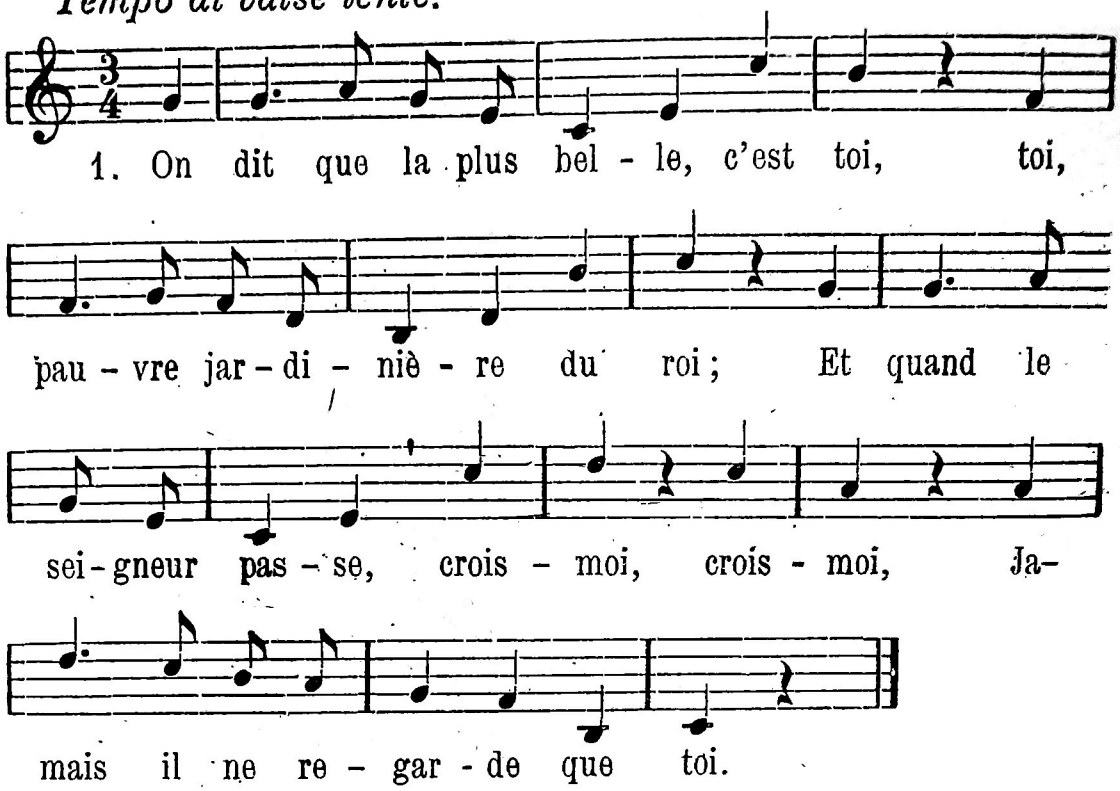
5

Ne craignons aucun danger
Je sais fort bien naviguer,
Je connais le pilotage,
Je suis sûr, par mes travaux,
De ne faire aucun naufrage,
Tant que je serai sur l'eau.

Chanson communiquée par MM. F. Fridelance et L. Stouder, à Porrentruy.

16. On dit que la plus belle

Tempo di valse lente.



2

Le matin, quand j'arrose chez moi,
Avec mes fleurs je cause de toi :
Et de ces fleurs si belles, crois-moi,
Je cueille la plus belle pour toi.

3

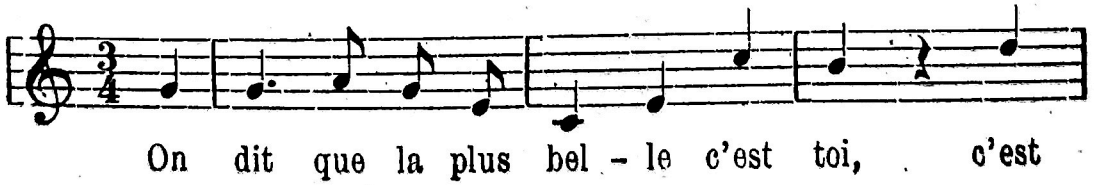
Le soir lorsque je rentre chez moi,
J'entre de préférence chez toi :
C'est pour te dir', ma chère, crois-moi,
Je n'aime sur la terre que toi.

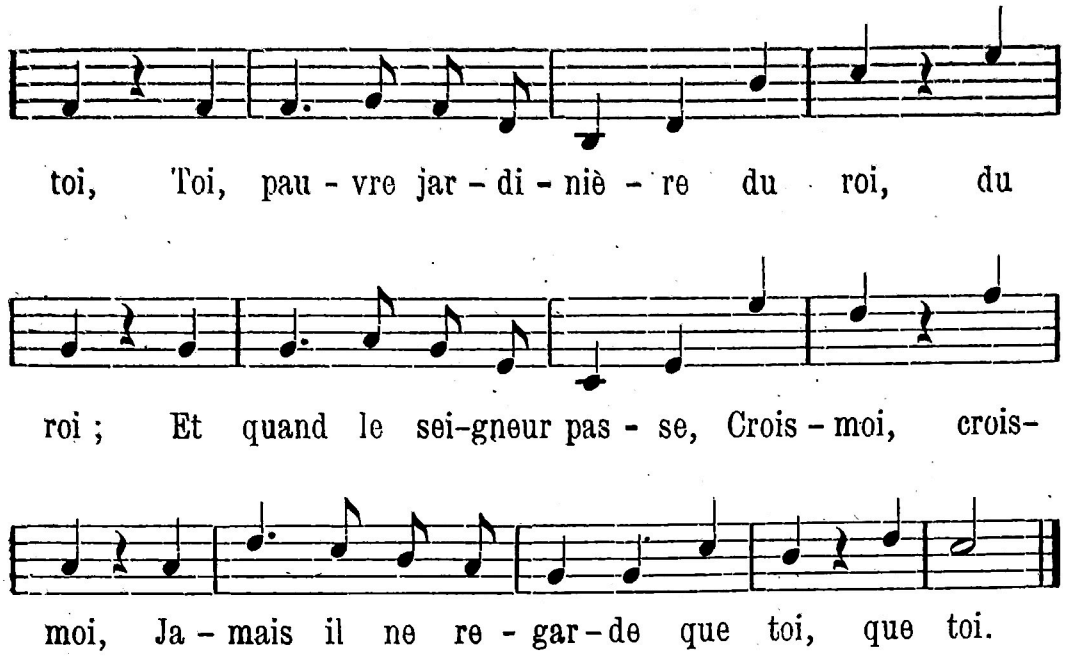
4

Aux fêtes de la reine, crois-moi,
Je conterai mes peines pour toi ;
Et nous serons j'espère, toi moi, moi toi,
Jardinier, jardinière du roi.

Texte communiqué par Mlle A. Germiquet, à Neuveville, et M. Gust. Périnat, à Courrendlin.
Mélodie recueillie à Prêles par Mlle A. Germiquet.

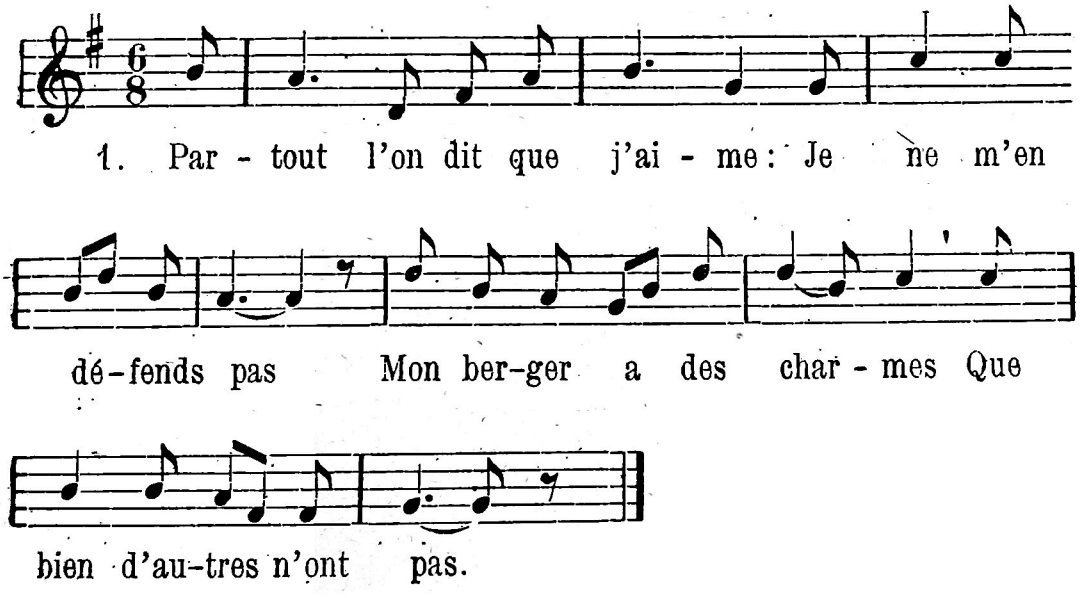
Variante du Val Terbi





Mélodie communiquée par M. L. Chappuis.

17. On dit que j'aime



2

Il est beau, il est sage,
Il a su me charmer,
Oh ! pourquoi m'y défendre
D'aimer mon doux berger.

3

Avant de t'y connaître
Je vivais dans la paix.
Tu l'as fais disparaître
De mon cœur pour jamais

4

Malgré la médisance,
Je t'aimerai toujours.
Nous finirons ensemble
Les plus beaux de nos jours.

5

S'il m'était infidèle,
D'amour je languirais,
Comme la tourterelle,
Qui se voit délaissée !

6

Tu me rends malheureuse
Pour avoir su t'aimer.
Hélas ! pour être heureuse
Je devrais t'oublier.

7

Je pleure avant l'aurore
Quand le jour va venir ;
Le soir, je pleure encore
Quand le jour va finir.

8

J'arrose de mes larmes
L'endroit où je t'ai vu,
Ce lieu rempli de charmes
Ingrat, où tu n'es plus.

9

Chère Sylvie, je t'aime,
Partout je suis tes pas.
Mon amour est extrême.
Ah ! ne le vois-tu pas ?

10

Languir est trop volage
C'est risquer son bonheur
Tâchez de vous défendre,
Donnez-moi votre cœur.

11

Faut-il qu'un cœur se donne
Sans avoir combattu ?
Faut-il qu'on l'abandonne
Au premier inconnu ?

12

Il s'y trouv'ra peut-être
Quelque jeune berger
Il est bon d's'y connaître
Avant que de s'aimer.

13

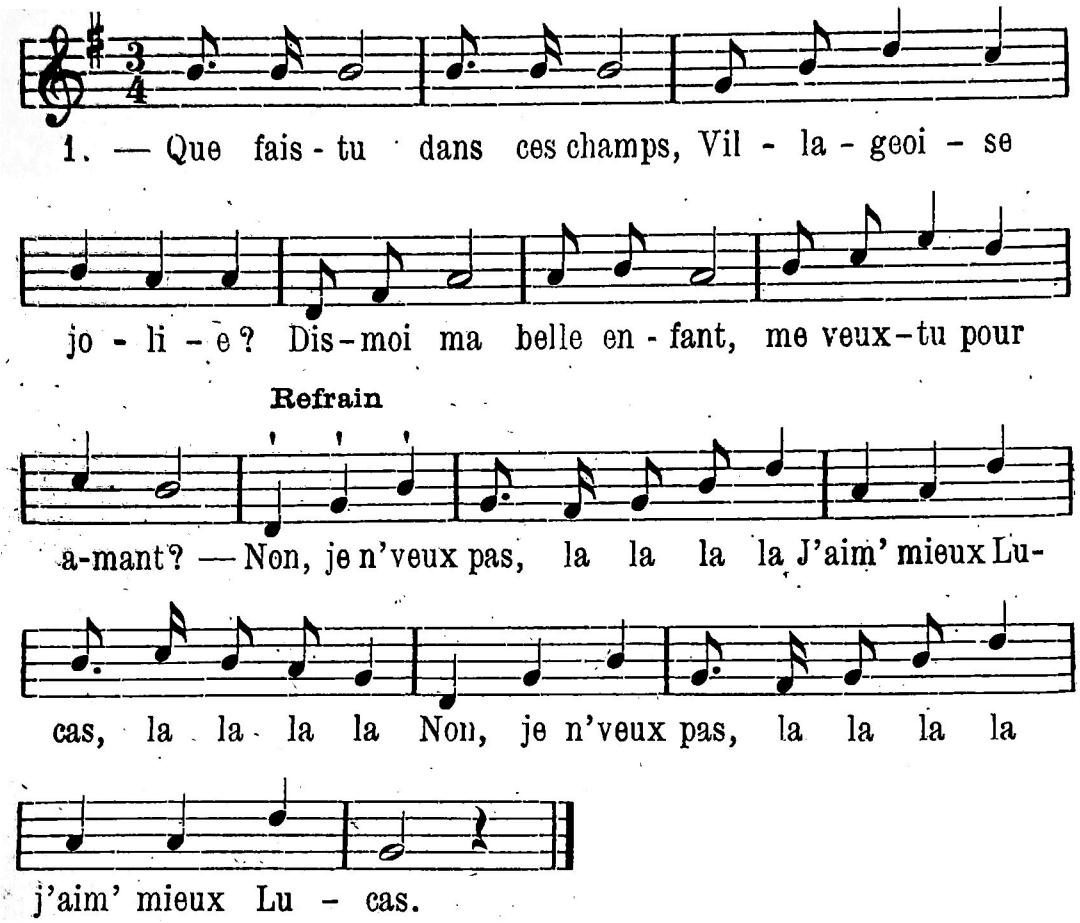
Hélas ! dans la nuit sombre
Tous nos maux vont finir :
Que f'rai-je sur ce monde
Si ce n'est que souffrir ?

14

A ta santé, Sylvie,
Je suis ton serviteur
Attends, et pour la vie
Je ferai ton bonheur.

Mélodie et texte communiqués par M. Joseph Plegay, au Mairat.

18. Lucas



2

— Mais un autre que lui
Ne saurait-il te plaire ?
Dis-moi, ma belle enfant,
Me veux-tu pour amant ? *Ref.*

3

— Avec moi s'rais-tu mal ?
Va, ne crains rien, ma chère.
Après un r'pas frugal,
Lis', nous irions au bal. *Ref.*

4

— J'aime mieux du hameau
La gaité vive et franche,
Au son du chalumeau,
Dansant chaque dimanche.

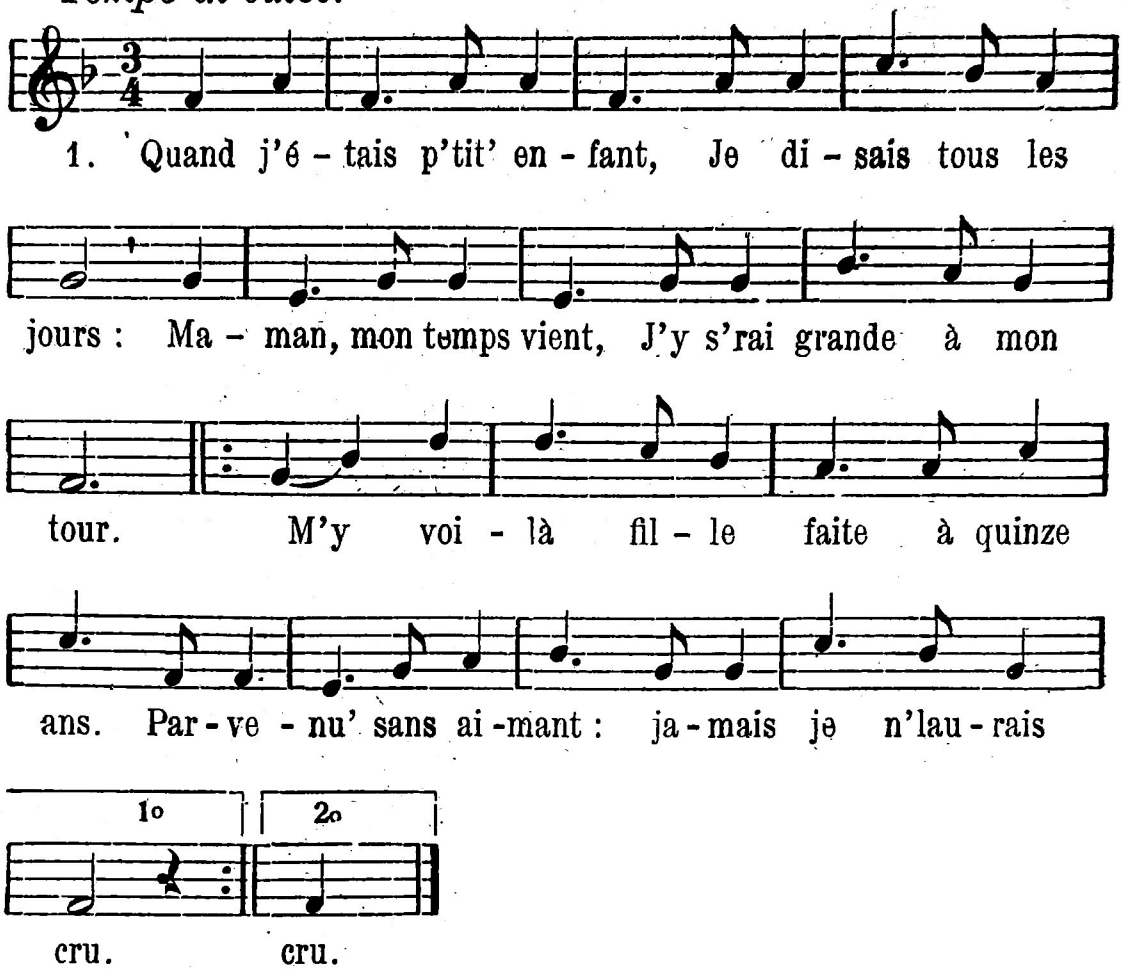
Refrain du dernier couplet

Avec Lucas, ah, ah, ah, ah,
Sous les lilas, la, la, la, la. } *bis*

Paroles et musique transcrites d'après Ami Juillerat, de Sornetan, par J. Juillerat.

19. Quand j'étais p'tit' enfant

Tempo di valse.



2

Moi, je vois mes voisin's
Qui ont tout's des maris,
Moi, gentille fill',
Je n'ai point d'bon ami.
M'y voilà fille faite à vingt ans,
Sans être marié': jamais je n' l'aurais cru. } *bis*

3

J'ai de belles dentell's
Je sais rire et danser,
Malgré ces parur's
Je reste à marier.
M'y voilà fille faite à trente ans,
Sans être marié': jamais je n'l'aurais cru. } *bis*

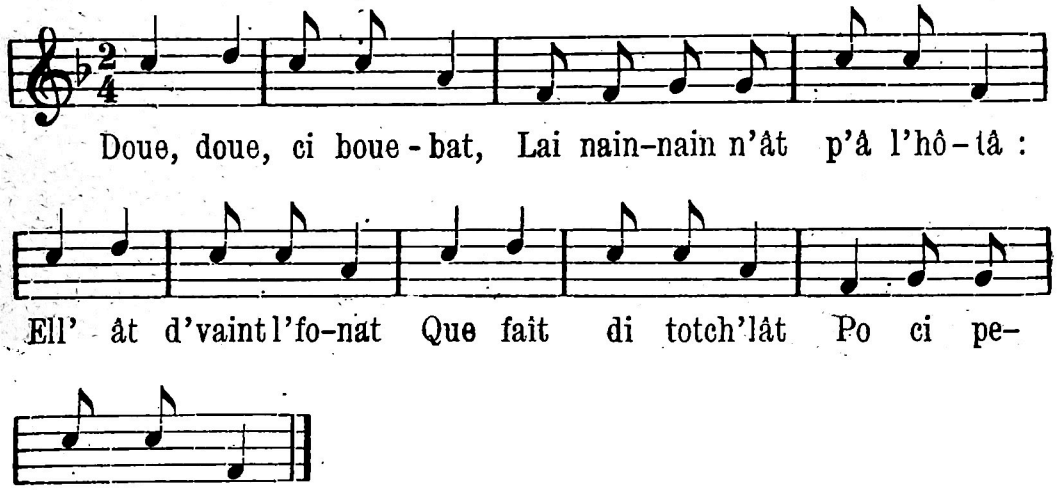
4

Mes ami's, si je meurs
Sans être mariée,
Qu'on mett' sur ma tomb'
En lettres bien gravé's :
Ici gît un' malheureuse fill'
Qui resta demoisell', c'est c'qui causa sa mort. } *bis*

Texte et mélodie communiqués par Mlle Marguerite Brischoux, à Montvoie.

20. Doue, doue, ci bouebat !

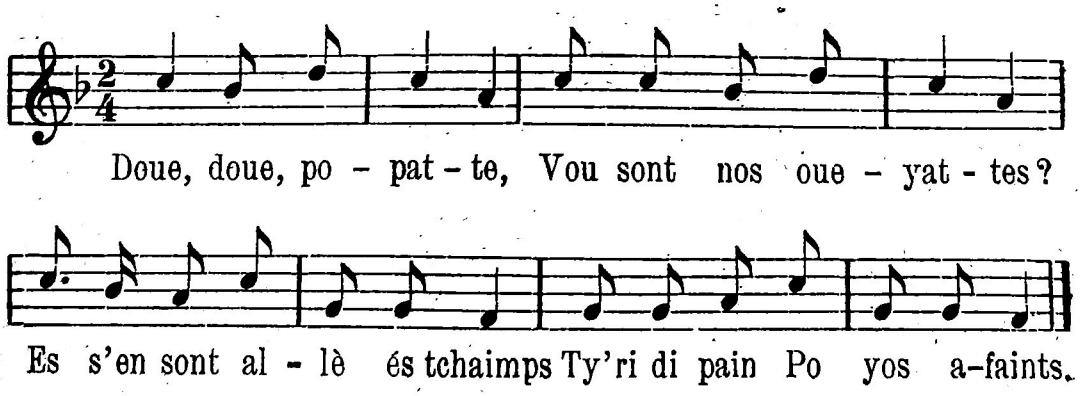
Berceuse



Communiquée par M. F. Fridelance, à Porrentruy.

21. Doue, doue, popatte !

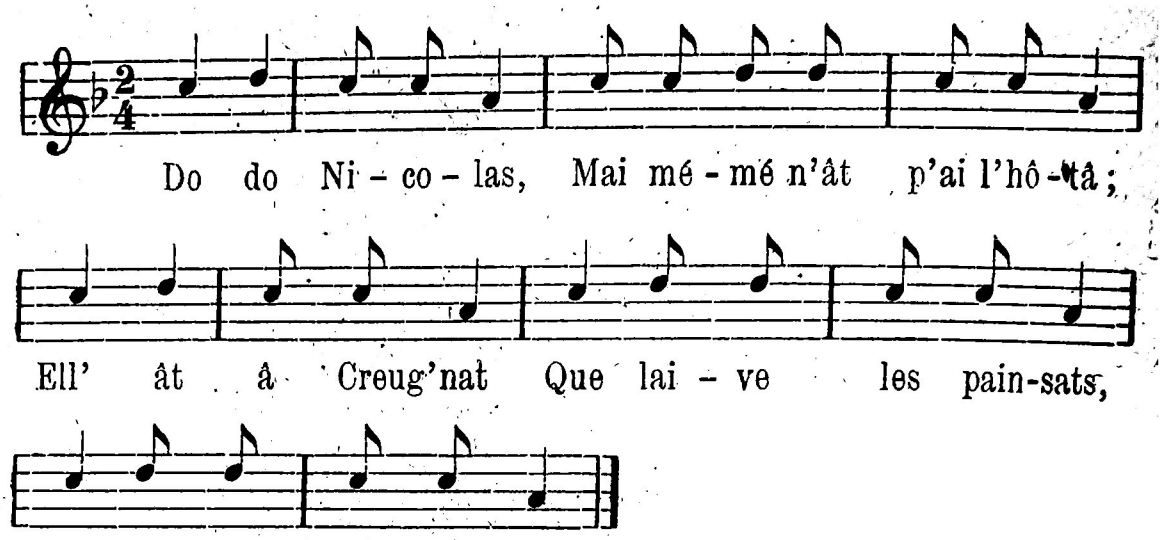
Berceuse



Communiquée par M. F. Fridelance, à Porrentruy.

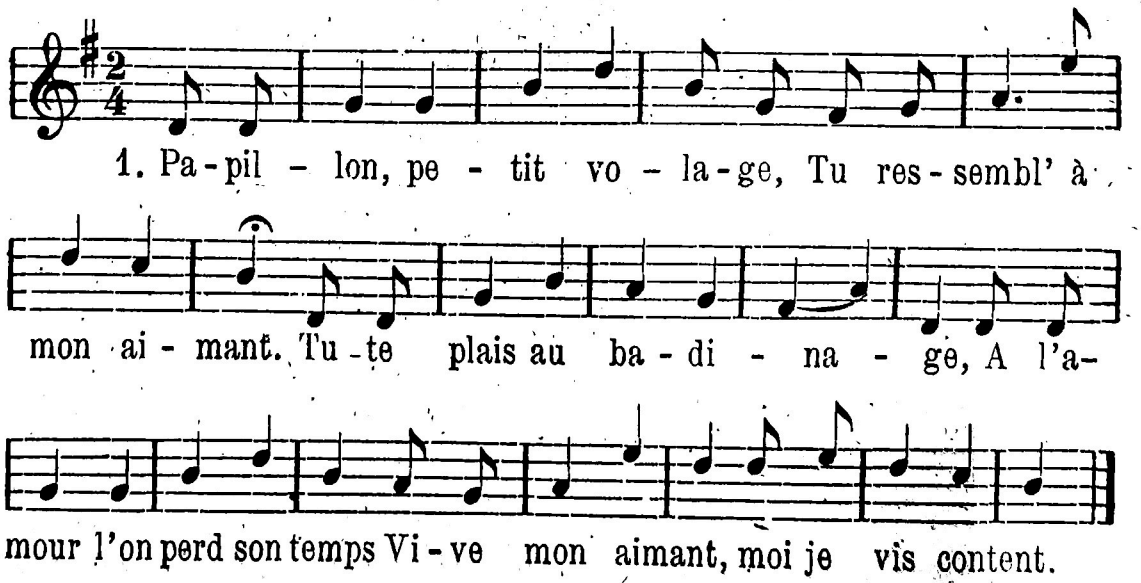
22. Do do, Nicolas

Berceuse



Communiquée par M. L. Lièvre, à Porrentruy.

23. Papillon, petit volage



2

Si l'amour avait des ailes,
Comme ce p'tit papillon,
Je vol'rais de branche en branche
Pour cueillir à mon aimant
La plus belle fleur
De tout's les saisons.

3

— Croyez-vous, mademoiselle,
Qu'on n'y fait l'amour qu'à vous ?
On la fait bien à des autres
Qui sont plus jolies que vous :
Croyez-moi, la bell',
Je me ris de vous !

4

Croyez-vous, mademoiselle,
Que je viens ici pour vous ?
J'y viens pour boire bouteille
Aux dépens de mon argent.
Croyez-moi, la bell',
Changez votre aimant !

5

— L'aimant que je voudrais faire,
C'est de plaire à vos beaux yeux ;
C'est de vivre sans rancune,
Comme ces jeun's amoureux :
Quand ils s'aiment bien
C'est pour tous les deux.

6

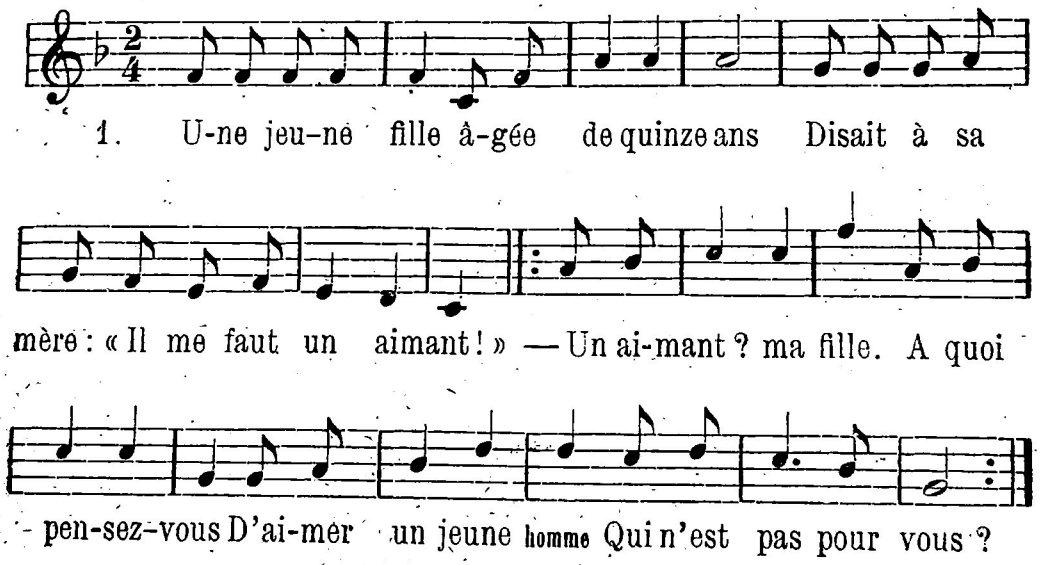
Je n'avais qu'un cœur de gage
Que le ciel m'avait donné.
Mon aimant par son adresse
Me l'a pris, m'la dérobé,
Pour m'récompenser
Il m'a délaissé(e).

7

Voilà bien l'ingratitude,
Mon cœur n'en est pas ainsi :
Si vous avez l'habitude
De souvent changer d'ami,
Monsieur, croyez-moi,
Ne v'nez plus ici.

Texte communiqué par MM. M. Dietlin (chansonnier de Mlle Marie Colin, à Bonfol), L. Christe, inst. à Berlincourt, et M. F. Fridelance, à Porrentruy. Mélodie communiquée par Mme Fridelance, Porrentruy.

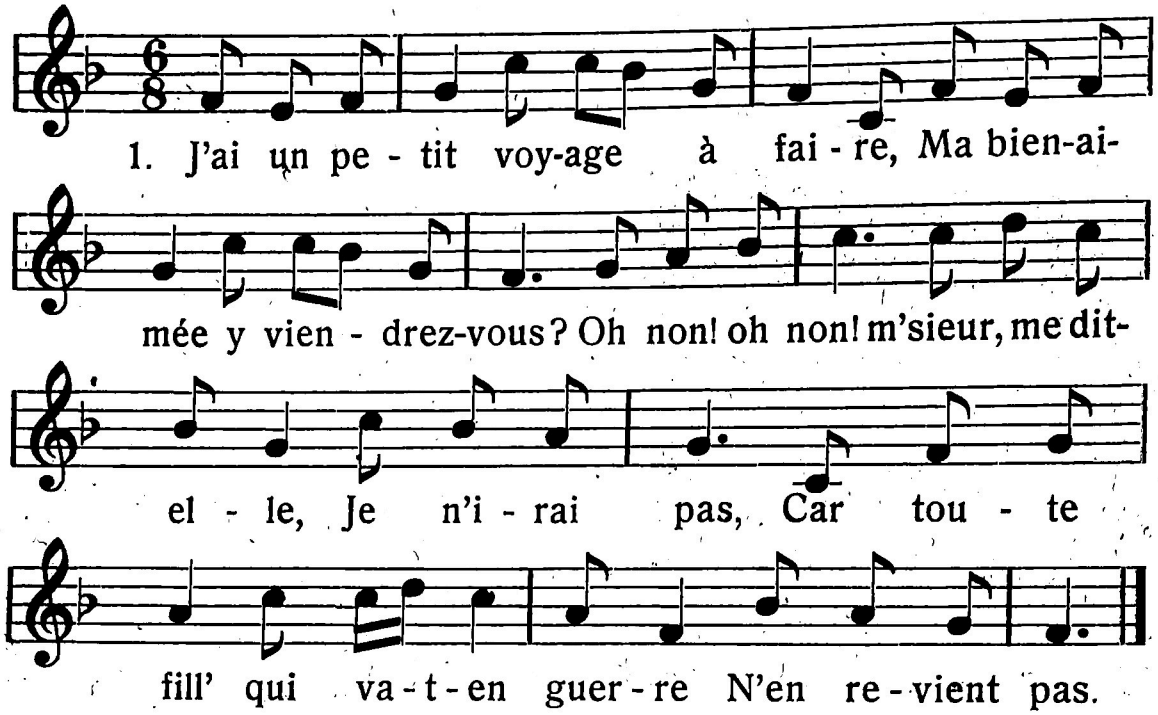
24. Une jeune fille âgée de quinze ans



2

— Vous feriez bien mieux d'aller au couvent
Apprendre à écrire et parler l'allemand.
— Au couvent, ma mèr', non, je n'irai pas :
Le garçon que j'aim' m'en empêchera.

21. J'ai un petit voyage à faire.



2.

— J'ai cent écus dans ma boursette,
Ma bien-aimé', les voulez-vous?
— Oh non! oh non! M'sieur, me dit-elle,
Gardez-les bien,
Car tout garçon qui va-t-en guerre
En a besoin.

3.

— Quand tu seras en Allemagne,
A moi, tu ne penseras plus,
Tu verras l'un', tu verras l'autre,
Tu m'oublieras.
En attendant de tes nouvelles
Je languirai.

4.

— Quand je serai z'en Allemagne,
J'y ferai faire ton portrait
Je le mettrai dans ma chambrette
Bien enfermé,
Plus de cent fois dans la journée
L'embrasserai.

3

— Hélas, mon cœur, comment l'auriez-vous ?...
Il est engagé a d'autr's aimants que vous.
Il est engagé à un jeune officier
Qui a su charmer mes tendres amitiés.

4

— Chèr' Louison, si tu avais voulu
Faire mon bonheur, tu m'aurais prévenu.
Je n'aurais pas tout dépensé mon argent.
Dans ces cabarets pour toi et tes parents.

5

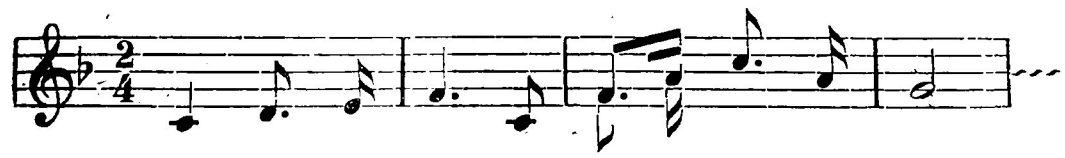
— Si tu l'as bu, tu l'as bien voulu,
Combien de fois je te l'ai défendu !
Ah ! combien de fois je t'ai dit poliment :
Galant, retir'-toi, galant, tu perds ton temps !

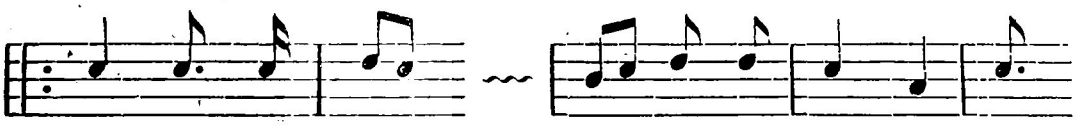
6

— Si j'ai perdu mes pein's et mon temps,
J'ai au moins passé d'agréables moments,
Le verre à la main, pour noyer mon chagrin,
Point de larm's aux yeux, bell', pour te dire adieu.

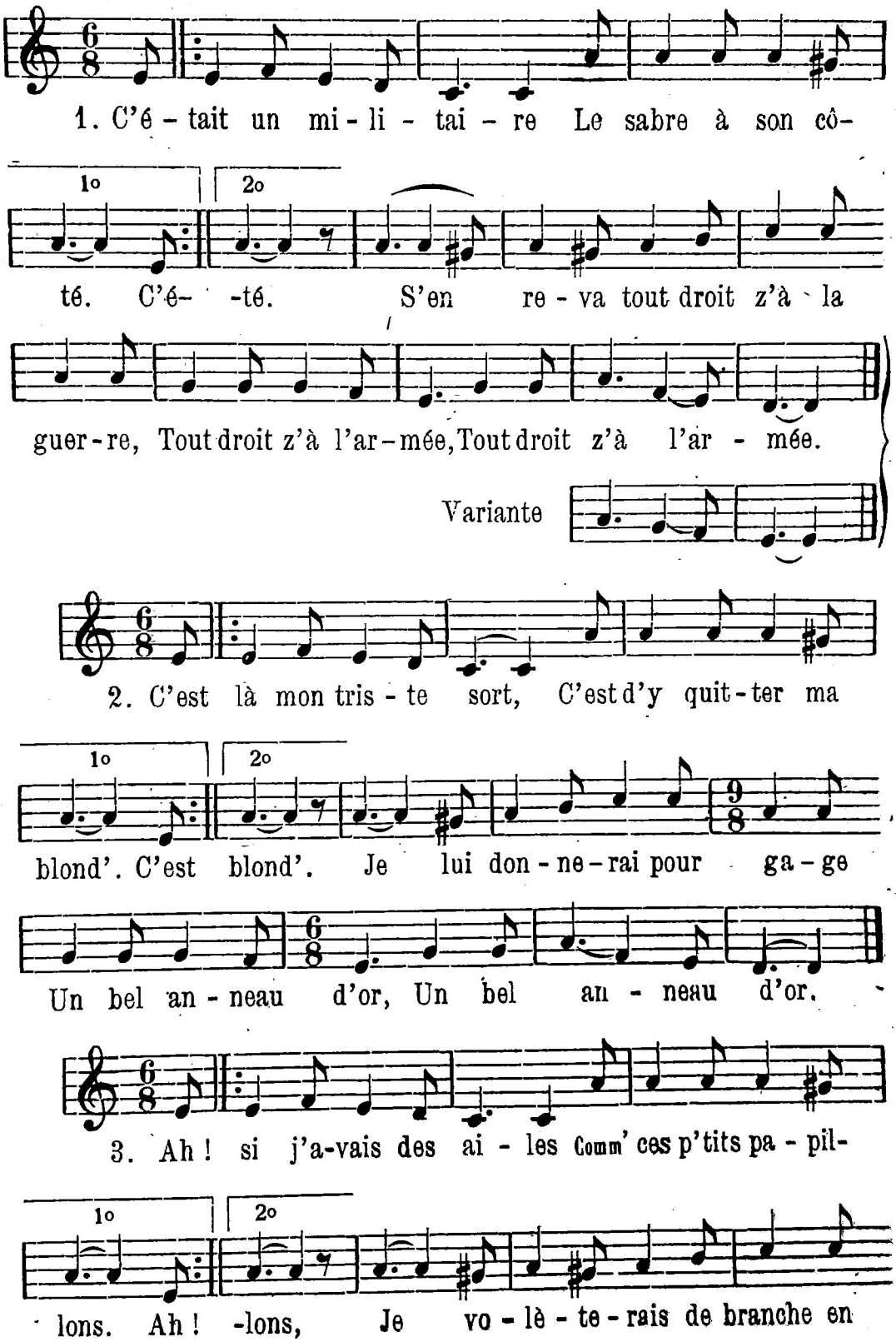
Chanson très répandue. — Texte communiqué par M. L. Stouder, à Porrentruy.

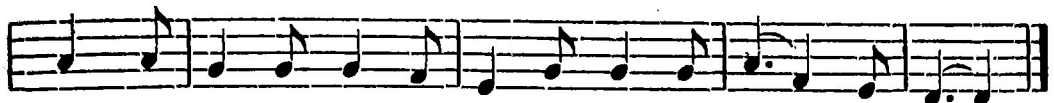
Variante de Vendlincourt





26. C'était un militaire



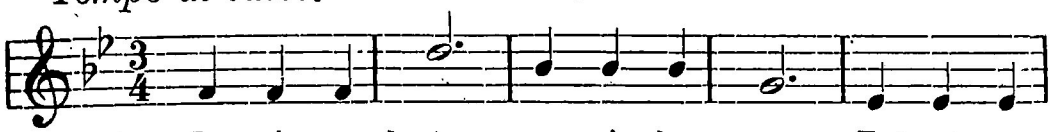


branche En cherchant mon ai-mant, En cherchant mon ai - mant.

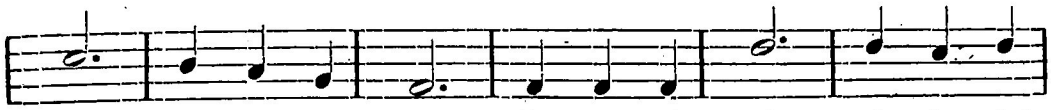
Comm. par M. F. Fridelance, à Porrentruy.

27. Le soir quand tu venais chez nous

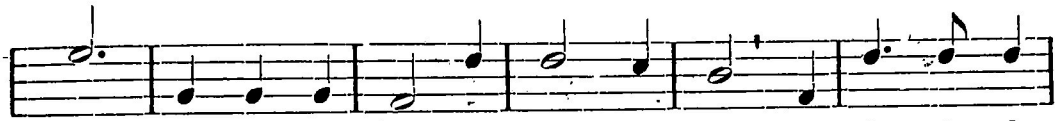
Tempo di valse.



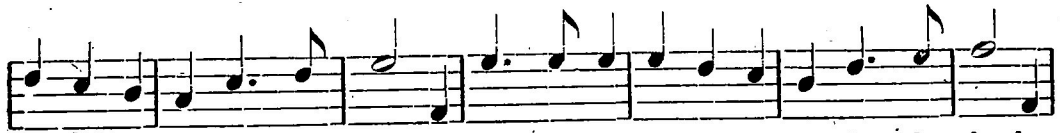
1. Le soir quand tu ve - nais chez nous, Tu me pre-



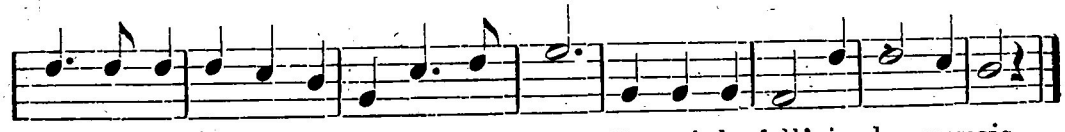
nais sur tes ge - noux, Tu me di - sais que tu m'ai-



mais, Et moi, la foll', je le croy - ais. La la la la



la la la la la la la la la la la la la la la la la la



la la la la la la la la la la Et moi, la foll' je le croyais.

2

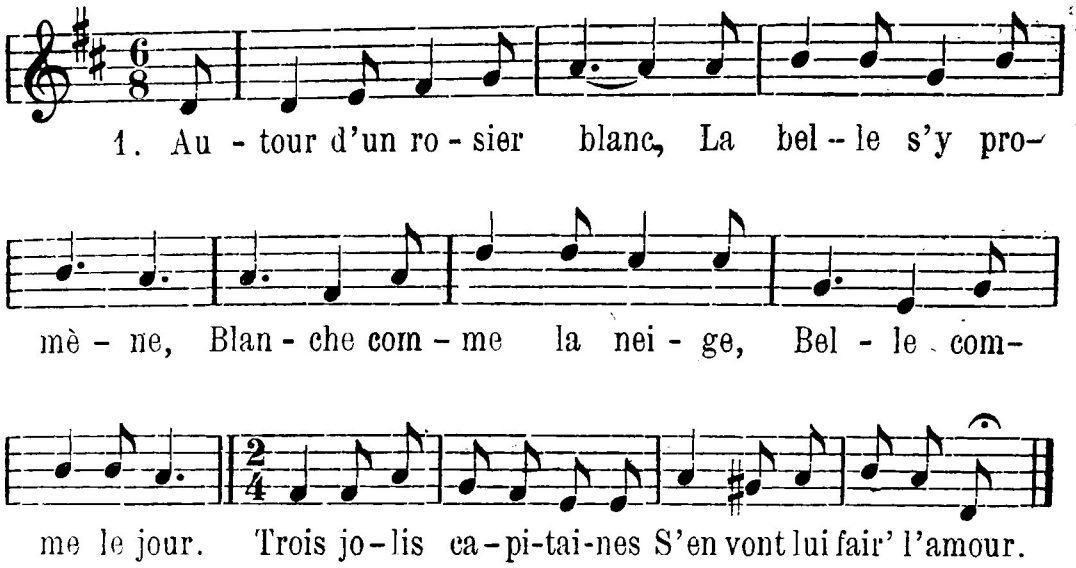
Tu me disais qu'au mois d'janvier
Que tu voulais me marier,
Le mois d' janvier s'est écoulé,
Et me voilà pas mariée.
La la la, etc.

3

Tu t'es vendu, tu l'as voulu,
A une bell' pour ses écus.
Tu t'es vendu, tu l'as voulu,
Et maintenant, je n'te veux plus.
La la la, etc.

Texte comm. par L. Christe, à Berlincourt. Mél. comm. par MM. L. Chappuis et J. Juillerat.

28. Autour d'un rosier blanc



2

Le plus jeune des trois
La prit par sa main blanche :
« Montez, montez, la belle,
Sur mon chevale gris :
A Paris je vous mène,
Dans un fort beau logis. »

3

Arrivés à Paris,
On prépara la table :
« Mangez, buvez, la belle,
Tout à votre appétit :
Entre trois capitaines,
Vous passerez la nuit. »

4

Au milieu du repas,
La belle tomba morte :
« Sonnez, sonnez les cloches,
Sonnez-les tristement :
Voilà ma mie qui est morte,
J'en ai bien du tourment. »

5

« Ou enterrerons-nous
Cette jeune princesse ?
— Au jardin de son père
Sous trois bell's fleurs de lis :
Nous prirons Dieu pour elle
Qu'elle aille en paradis. »

6

Au bout de trois journées,
Son père s'y promène :
« Ouvrez, ouvrez, mon père,
Ouvrez, si vous m'aimez :
Trois jours j'ai fait la morte,
Pour mon honneur garder. »

7

En entrant dans sa chambre,
Trouva la Sainte-Vierge :
« Bonjour, bonjour, ma mère,
Vous m'avez préservée
Trois jours dessous la tombe,
Sans boire et sans manger. »

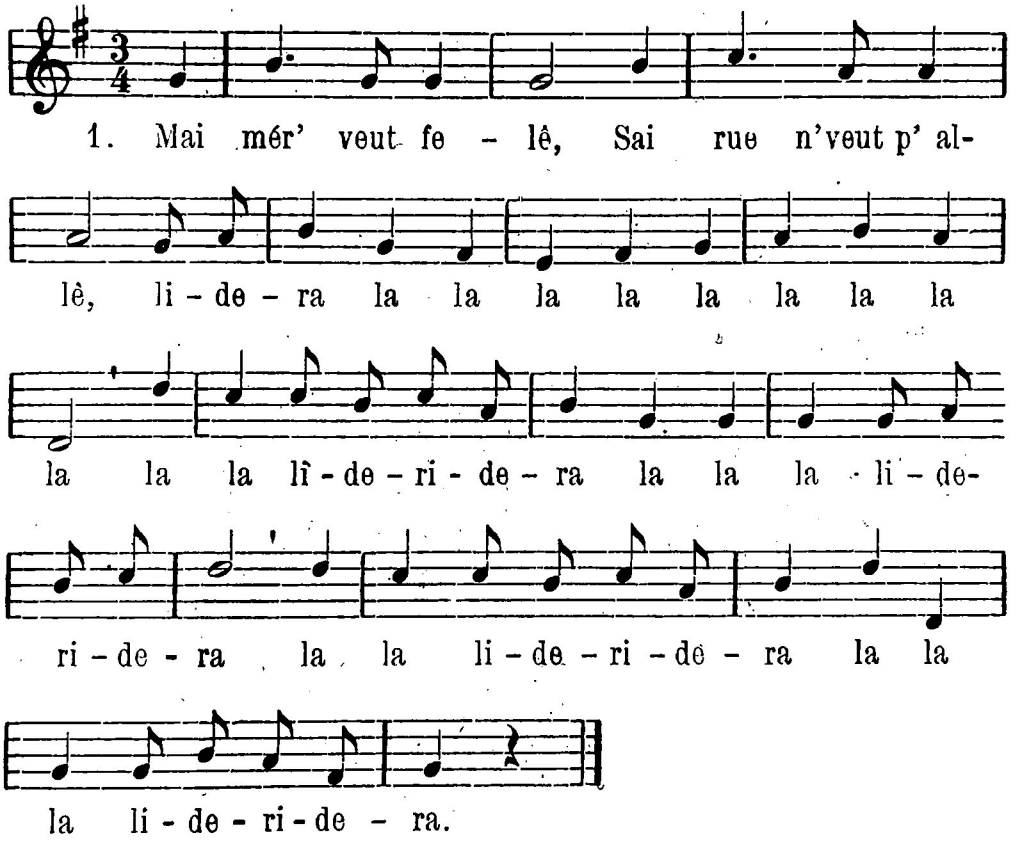
8

Au bout de huit semaines,
Repass'nt les capitaines :
« Attends, attends, coquine,
Nous t'y rattraperons ;
Nous t'y f'rons fair' la morte
Là-haut sur ces gazons ! »

Texte comm. par M. F. Fridelance, à Porrentruy, et Mlle Marguerite Brischoux, à Montvoie. Mél. comm. par M. Fridelance.

29. Mai mér' veut felê

Tempo di valse



2

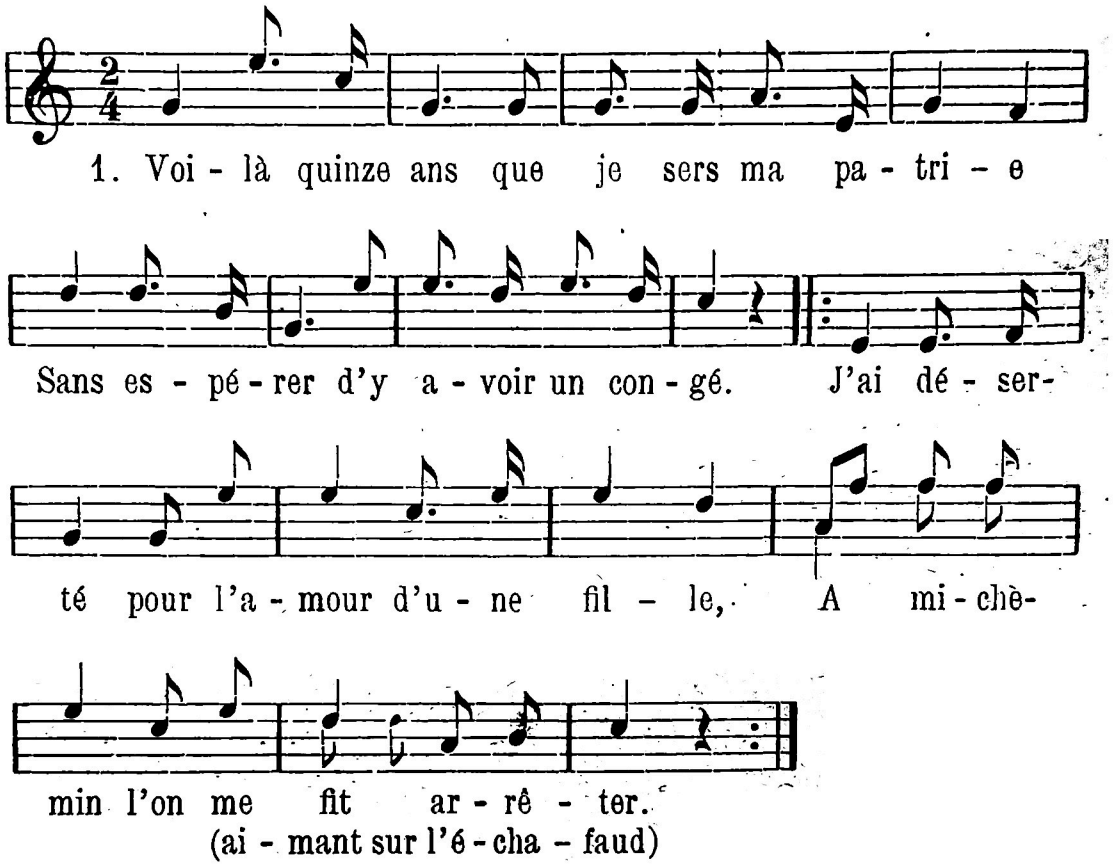
Mon pér' veut maindgie,
È n'é pe de ty'ie.
Li-de-ra-la-la-la...

3

Maiyann' veut dainsie,
Ell' n'é ran qu'în pie.
Li-de-ra-la-la-la...

Texte et mélodie communiqués par M. L. Stouder, à Porrentruy.

30. J'ai déserté pour l'amour d'une fille



2

Ah ! faut-il donc pour l'amour d'une fille,
Etre enfermé dans un affreux cachot,
Etre réduit à coucher sur la paille,
Manger du pain et ne boir' que de l'eau ? } bis

3

Sitôt la belle entendit ce langage,
Trois fois par jour ell' s'en alla le voir
En lui disant : Cher aimant, prends courage,
L'on n'y meurt pas sans avoir de raison. } bis

4

J'irai demain trouver ton capitaine,
Ton lieutenant, aussi ton commandant.
Je leur dirai : Messieurs, faites-lui grâce !
Pour de l'argent, rendez-moi mon aimant. } bis

5

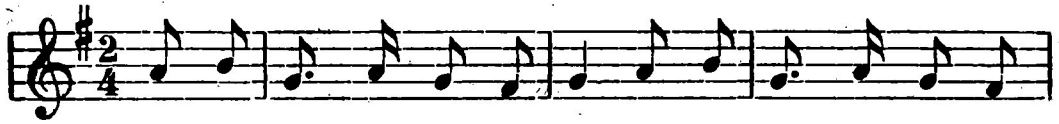
Nous somm's fâchés et fort peinés, la belle,
De ne pouvoir vous rendre votr' aimant.
Il est jugé par le conseil de guerre, } bis
Il doit mourir en ce même moment. }

6

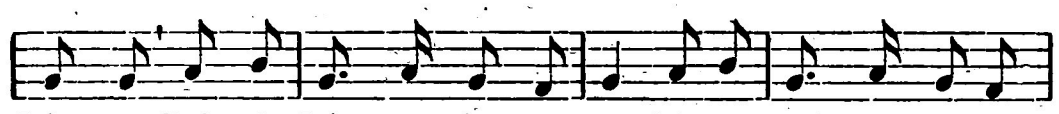
Tous ces messieurs et dames de la ville
Pleuraient le sort de ce pauvre soldat,
Pleuraient le sort d'un' malheureuse fille } bis
Qui vit mourir son aimant sur l'échafaud }

Texte comm. par MM. Ch. Dubois, instit. à Grandval ; R. Jambé, not. à Moutier ; L. Lièvre, prof., à Porrentruy ; Mmes Gobat-Gossin, à Crémines, et M. Colin, à Montbreux. Mél. comm. par MM. L. Chappuis, J. Juillerat et A. Ribeaud fils, av.

31. Dainse, dainse, tiu gayou

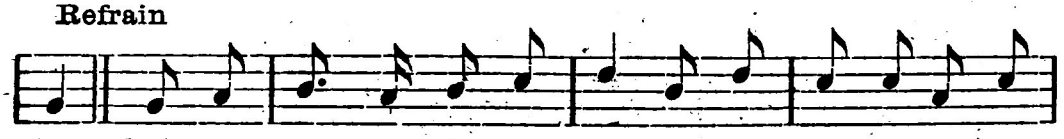


1. Dain-se, dain-se, tiu ga-you, Niun ne dain-se, niun ne

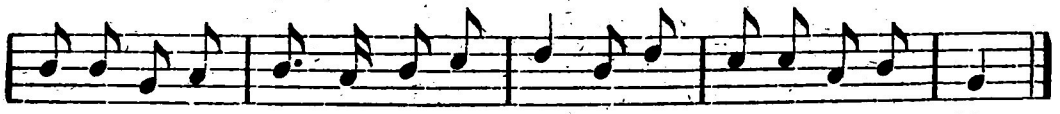


dain - se, Dain-se, dain - se, tiu ga - you Niun ne dain - se que nos

Refrain



dou. Dain - se, dain - se, tiu crot - tê Que n'és mai - ye ne tche-



mi-je, Dainse, dain - se, tiu crot - tê, Que n'és tchâsses ne sou - lês.

2

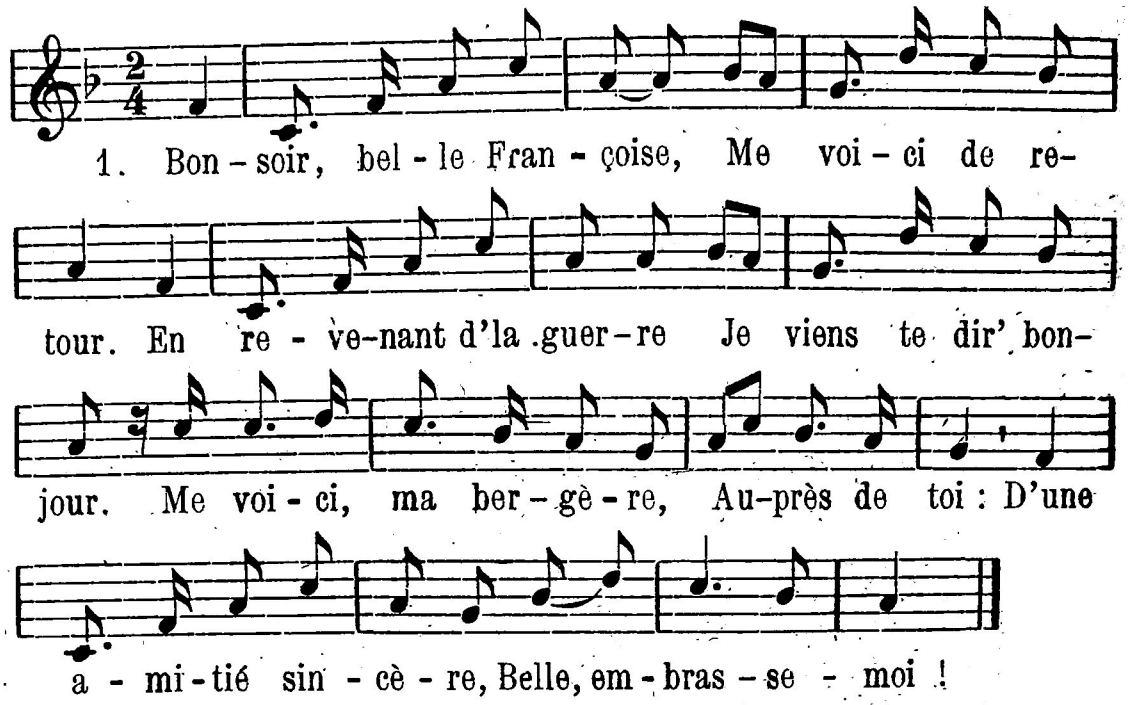
Ç'ât lo varre et lai botaye
Que nos faint poétchê les gayes ;
Ç'ât lo vïn èt lo brant'vïn
Que nos faint veni côquïn.
Dainse, dainse...

3

Dainse, dainse, tiu gu'néyou,
Pai tos les p'tchus te fais : « Cou » !
Dainse, dainse, tiu gu'néyou,
Niun ne dainse que nos dou.
Dainse, dainse...

Version d'après M. Dr A. Wilhem, à Porrentruy.

32. Bonsoir, belle Françoise



2

— Retirez-vous, monsieur, passez votre chemin,
Laissez-moi donc tranquille, car je n'vous connais point.
Celui que mon cœur aime
Il y a longtemps,
Viendra finir mes peines
Dans peu de temps.

3

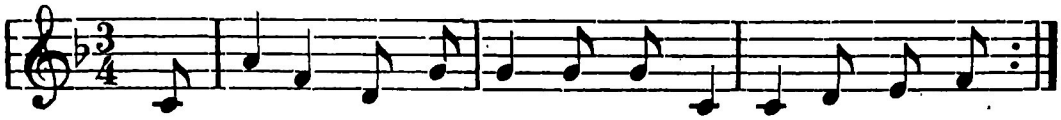
— Te souviens-tu, Françoise, là-bas dans nos jardins,
Nous étions en cachette, cueillant du romarin ?
Tu me disais sans cesse :
Oh, cher Constant !
Si je suis ta maîtresse,
Sois mon amant.

4

— Ce qu'vous me dit's, monsieur, est bien la vérité,
Grand Dieu, est-il possible que je me sois trompée ?
Embrasse ta maîtresse,
Oh, cher Constant !
Il y a longtemps qu'ell' pleure,
En t'y attendant.

Communiquée par M. L. Stouder et Mme Froidevaux-Gatherat, à Porrentruy.

33. C'était une complainte...



1. C'é-tait u-ne complain-te de trois pe-tits enfants (bis)

2

La mèr' vint à mourire, } bis
Le pèr' se r'maria }

3

Avec une' méchant' femme } bis
Qui battait les enfants. }

4

Le plus jeune lui demande
Un p'tit morceau de pain.

5

Un bon coup d'pied au ventre
Le renversa par terr'.

6

Le plus grand le relève,
Lui dit : « N'pleur' pas, mon frèr',

7

« Nous irons au cim'tière,
Chercher notr' bonne mèr' »

8

En leur chemin, rencontrent
Le Seigneur Jésus-Christ.

9

« Ou allez-vous, trois anges,
Trois ang's aussi petits ? »

10

— « Nous allons au cim'tière,
Chercher notr' bonne mère »

11

— « Relève-toi, ma fille,
Pour garder tes enfants.

12

« J'te donn' quinze ans à vivre,
Pour él'ver tes enfants »

13

Quand les quinze ans approchen
Ell' se mit à pleurer.

14

— Que pleurez-vous ma mère,
Qu'avez-vous à pleurer ?

15

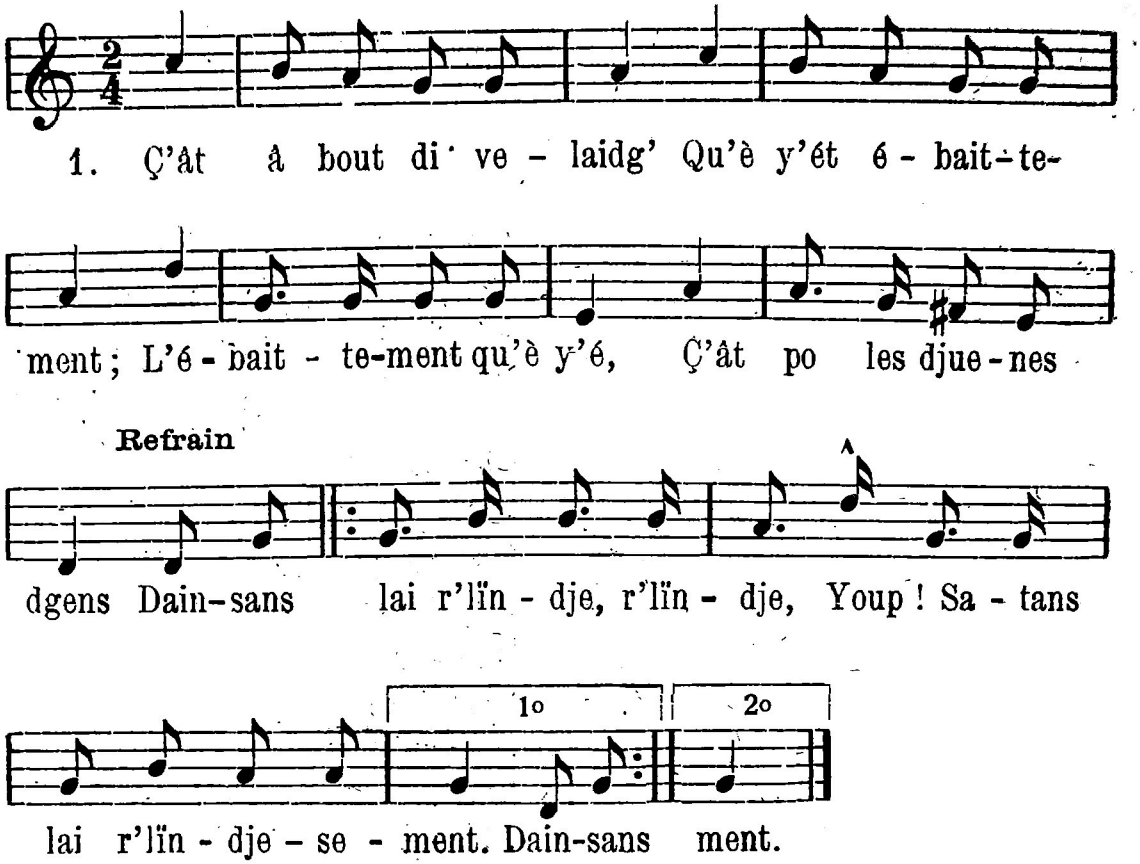
— Je suis sorti' de terre,
Il m'y faut retourner.

16

— Ne pleurez pas, ma mère,
Nous irons avec vous.

Comm. par MM. L. Degoumois (recueillie à Souboz) et L. Christe, à Berlincourt.

34. Lai relïndje



2

L'ébaittement qu'è y'é,
Ç'ât po les djuenes dgens :
De sept hour' an lai ronde
An yi voit v'ni les dgens. *Ref.*

3

De sept hour' an lai ronde
An yi voit v'ni les dgens ;
C'était mon bon aimi
Qu'était le tot devaint. *Ref.*

4

C'était mon bon aimi
Qu'était le tot devaint.
È m'ât v'ni rembraissie
Chi trés douçattement. *Ref.*

5

È m'ât v'ni rembraissi
Chi trés douçattement,
Qu'è m'cassé dains lai gouerdge
Tras, quaittre de mes dents. *Ref.*

6

Qu'è m'cassé dains lai gouerdge
Tras, quaittre de mes dents.
I'étô encoé djuenatte,
I puerô taint mes dents. *Ref.*

7

I'étô encoé djuenatte,
I puerô taint mes dents.
« Ne pueraît' pe, lai belle,
Ah ! ne pueraît' pe taint. *Ref.*

8

Ne pueraît' pe, lai belle,
Ah ! ne pueraît' pe taint.
I ai dedains mai boéchatte
Tras, quaittre ciôs d'airdgent.

9

I ai dedains mai boéchatte
Tras, quaittre ciôs d'airdgent.
Nos vos les boterains
En piaice de vos dents. *Ref.*

10

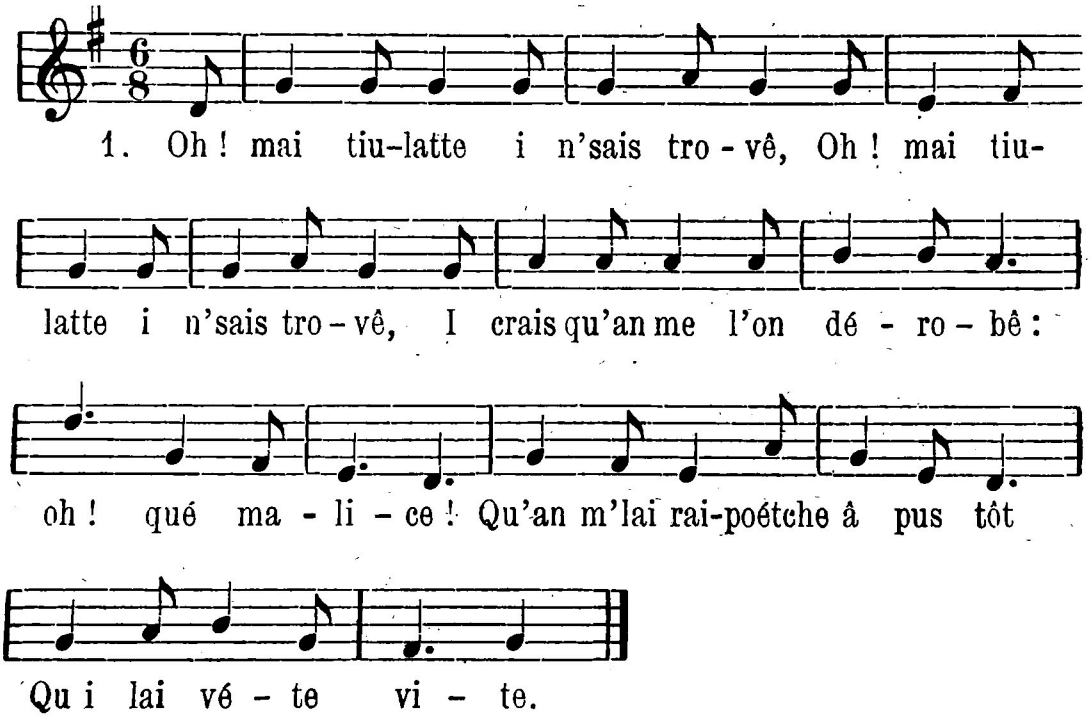
Nos vos les boterains
En piaice de vos dents.
Lai bell', tiain vos ririns,
Les dents vos reyurïnt. *Ref.*

11

Lai bell', tiain vos ririns,
Les dents vos reyurïnt.
Lai bell', tiain vos dains'rïns
Les dents vos griyen'rïnt » *Ref.*

Version de M. Louis Stouder, à Porrentruy.

35. Lai tiulatte



2

Oh ! n'ât-c' pe lai malédiction ! (bis)
I-ai véti mes tchâss' ai r'tieulon :
Çoli m'engringne.
I crais que pus tiute an on,
Moins an faît d' bésaingne.

3

O ! toi, Colas, t'és des soulês (bis)
Cœurdie, te sais bïn te pairê,
D'tai roudge veste ;
Tire-nos tus d'embairrais
'Vô (1) tai politesse.

(1) *'Vô* = aivô.

4

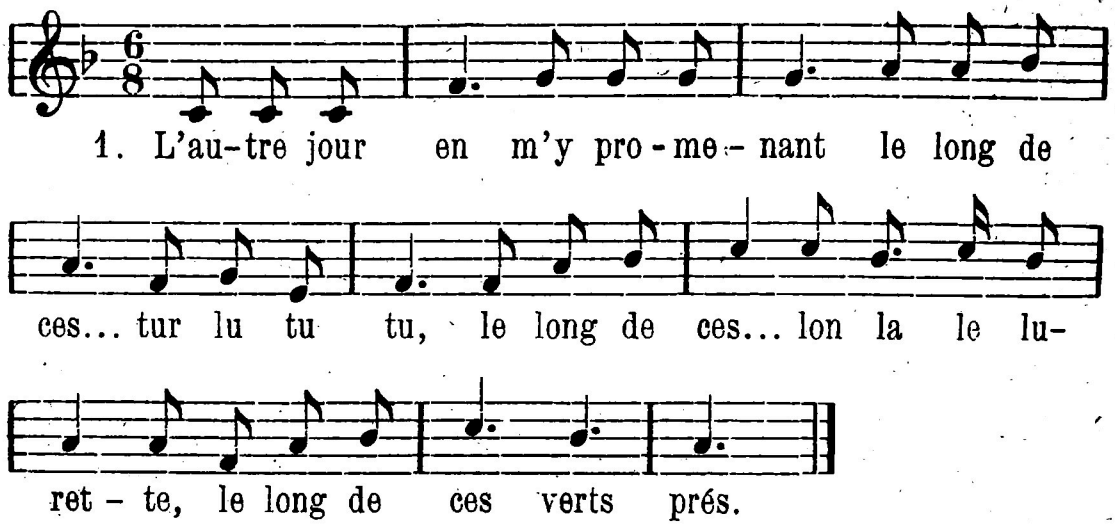
O ! Pier'-Djoset, t'és enn' Mairie (bis)
N'étïntes-vos pe bïn leudgies
Tchîe lai Vatiere ?
Venî vos leudgie tchie nos :
Vos serè des nôtres.

5

O mér, nos ains encoé ïn bré (bis)
Pou brecie not' petét l'afaint
Dains sai paiyure.
Tiain vos yi f'rè di paipai,
I airaî lai reujure.

Texte et mélodie communiqués par M. L. Stouder, à Porrentruy.

36. La turlututu



2

J'ai rencontré ma mie Annett'
Qui faisait son... turlututu,
Qui faisait son... le la, le lurette,
Qui faisait son bouquet.

3

Je lui ai dit : Ma mie Annett',
Je suis votre... turlututu,
Je suis votre... lon la, le lurette
Je suis votre berger.

4

— Mon berger n'a pas d'épaulett'
Ni d'épée au... turlututu,
Ni d'épée au... lon la, le lurette
Ni d'épée au côté.

5

Mon berger n'a qu'une musett'
Pour me faire... turlututu,
Pour me faire... lon la, le lurette,
Pour me faire danser.

6

— Dansez, dansez, jeune bergèr',
Dansez tant qu'vous... turlututu,
Dansez tant qu'vous... lon la, le lurette,
Dansez tant qu'vous pourrez.

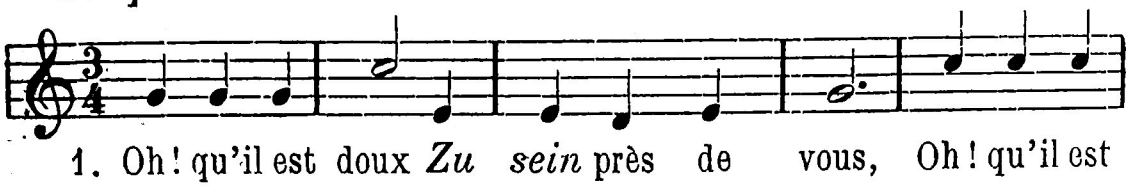
7

Un jour viendra, joli' brunett',
Qu'vous n'pourrez plus... turlututu
Qu'vous n'pourrez plus, lon la, le lurette,
Qu'vous n'pourrez plus danser.

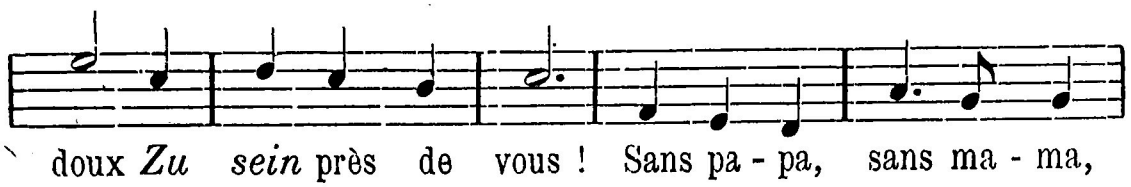
Comm. par M. L. Stouder, à Porrentruy.

37. Oh ! qu'il est doux !

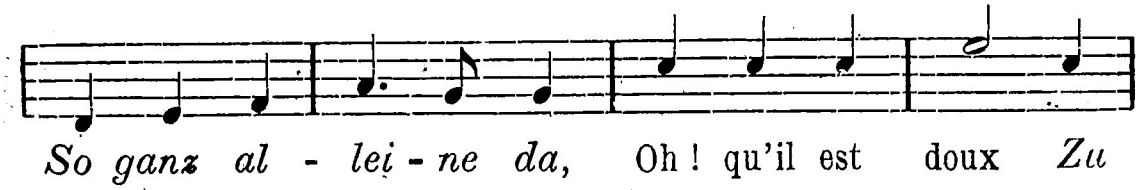
Tempo di valse.



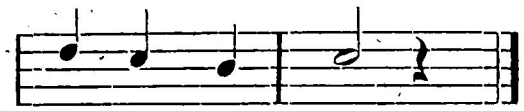
1. Oh ! qu'il est doux *Zu sein* près de vous, Oh ! qu'il est



doux *Zu sein* près de vous ! Sans pa - pa, sans ma - ma,



So ganz al - lei - ne da, Oh ! qu'il est doux *Zu*



sein près de vous !

2

Mon cœur palpit' } bis
Wenn ich hör' dein Schritt }
Tout's les nuits, tous les jours
Denck an Dich immer nur.
Mon cœur palpit'
Wenn ich hör' dein Schritt.

3

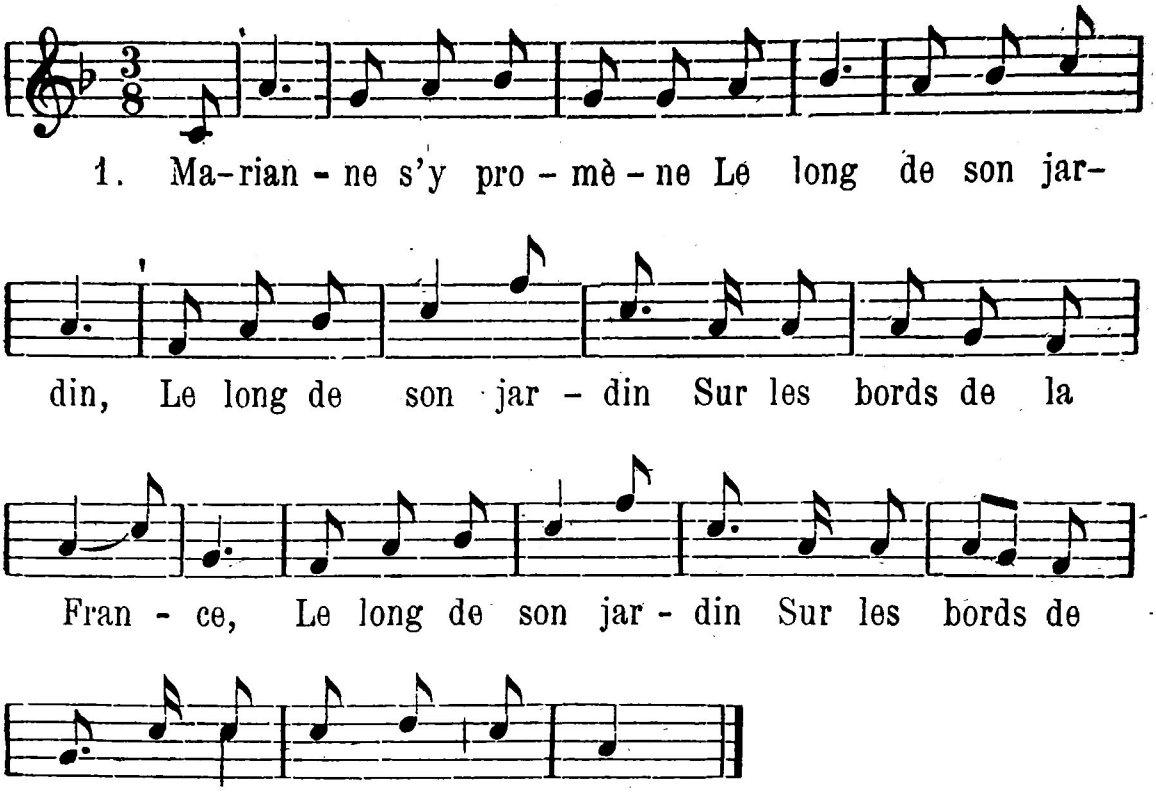
Je suis tout trist', } bis
Wenn Du nicht da bist }
Je te pri', pour toujours,
Schenk' mir, Schatz, Dein A-
Je suis tout trist', |*mour.*
Wenn Du nicht da bist.

4

Adieu mon cher, } bis
Wir sehn uns noch mehr. }
Quoiqu' je sois loin de toi
Bleibt doch mein Herz Dir nah ;
Adieu, mon cher,
Wir sehn uns noch mehr.

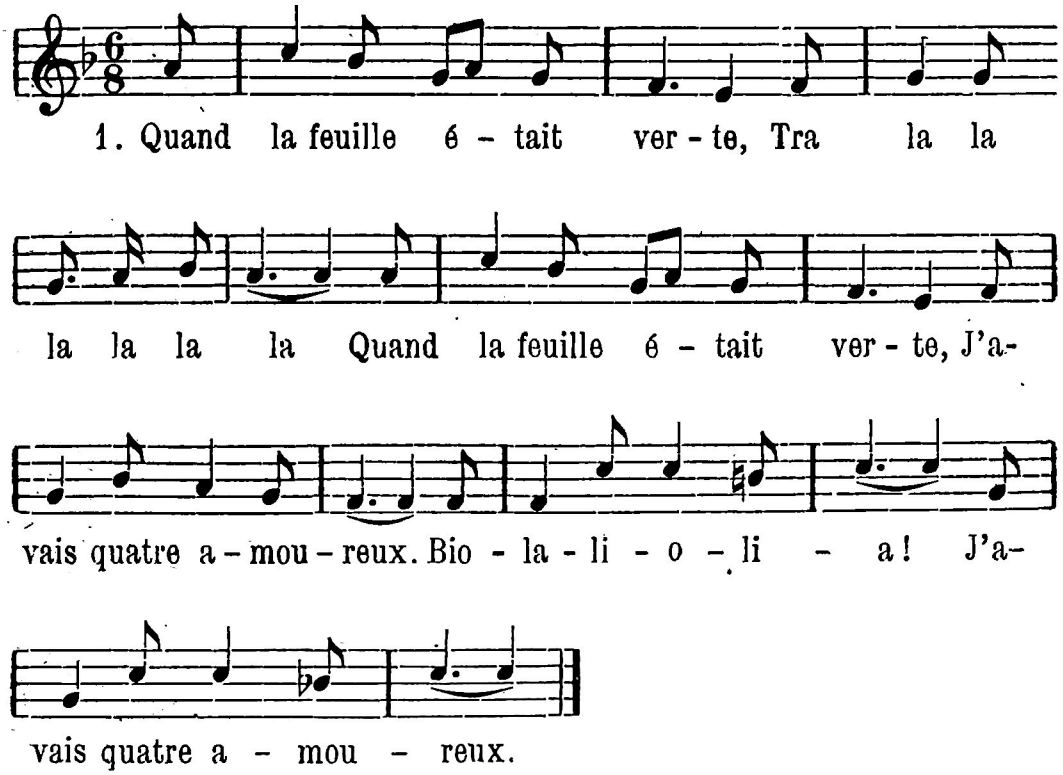
Texte communiqué par M. H. Gobat, à Moutier. Mélodie communiquée par M. L. Chappuis, professeur à Porrentruy.

38. Marianne s'y promène



2. Ell' voit venir un' barque de trente matelots, de trente, *etc.*
3. Le plus jeune des trente chantait une chanson, chantait, *etc.*
4. « La chanson que vous dites, je voudrais la savoir.
5. — Montez dedans ma barque, je vous la chanterai. »
6. Quand ell' fut dans la barque, ell' se mit à pleurer.
7. « Que pleurez-vous la belle, qu'avez vous à pleurer ?
8. — Je pleur' mon cœur de gage, on dit que vous l'avez.
9. — Je ne l'ai pas encore, mais bientôt je l'aurai.
10. Déshabillez-vous, belle, nous irons nous coucher.
11. — Ma robe est trop étroite, je ne puis pas l'ôter.
12. Prêtez-moi votre sabre, trois points j'en découdrai. »
13. Quand la belle eut le sabre, au cœur se l'est planté.
14. « Voilà, ma mie est morte, il faudra l'enterrer.
15. Aux quatre coins d' sa tombe, un beau laurier plantez. »
16. Sur la plus haute branche, un rossignol chanta.
17. Il dit dans son langage : « Requies cat in pace ! »

39. Quand la feuille était verte



2

A présent qu'elle est sèche...
Je n'en ai plus que deux.

3

Ma mère me demande
Lequel des deux je veux ?

4

Je ne veux pas de Jacques :
Il est trop glorieux.

5

Je veux mon ami Pierre,
Il me plaît beaucoup mieux.

6

Il me mène à la danse,
Au bal quand je le veux.

7

En revenant d' la fête,
Nous nous disons tous deux :

8

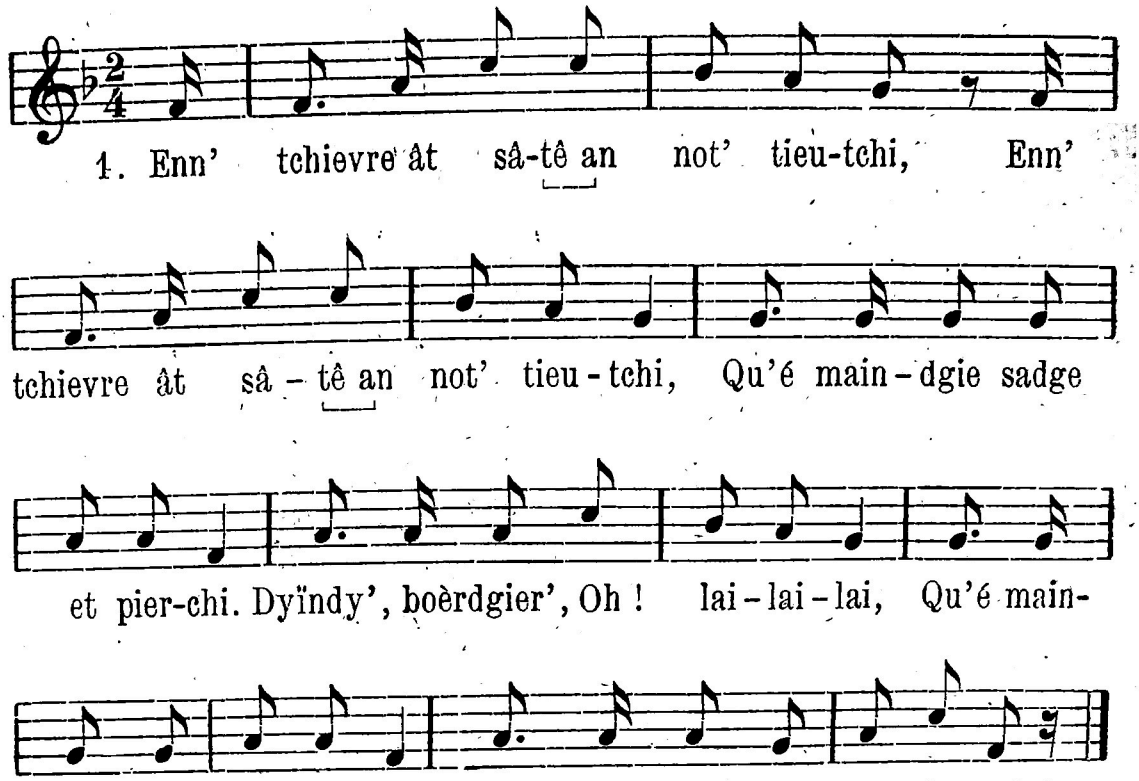
Marions-nous ensemble,
Nous nous rendrons heureux.

9

Si quelqu'un s'y oppose,
Nous serons malheureux.

Mélodie communiquée par Mme Froidevaux-Gatherat, à Porrentruy. Texte communiqué par M. L. Christe, inst. à Berlincourt et Mme Froidevaux-Gatherat.

40. Lai tchievre â tieutchi



2

Qu'é maindgie sadge et pierchi. (bis)
Compèr' loup l'allé trovê.

3

Compèr' le loup l'allé trovê : (bis)
« Commèr' tchievre, embraissans-nos !

4

Commèr' lai tchievre, embraissans-nos !
— Compèr' loup, i n'ouejerôs.

5

Compèr' le loup, i n'ouejerôs,
Ç'ât l'boétchat qu'ât mon aimi.

6

Ç'ât le boétchat qu'à mon aimi,
I en ait'aivu tras tchevris.

7

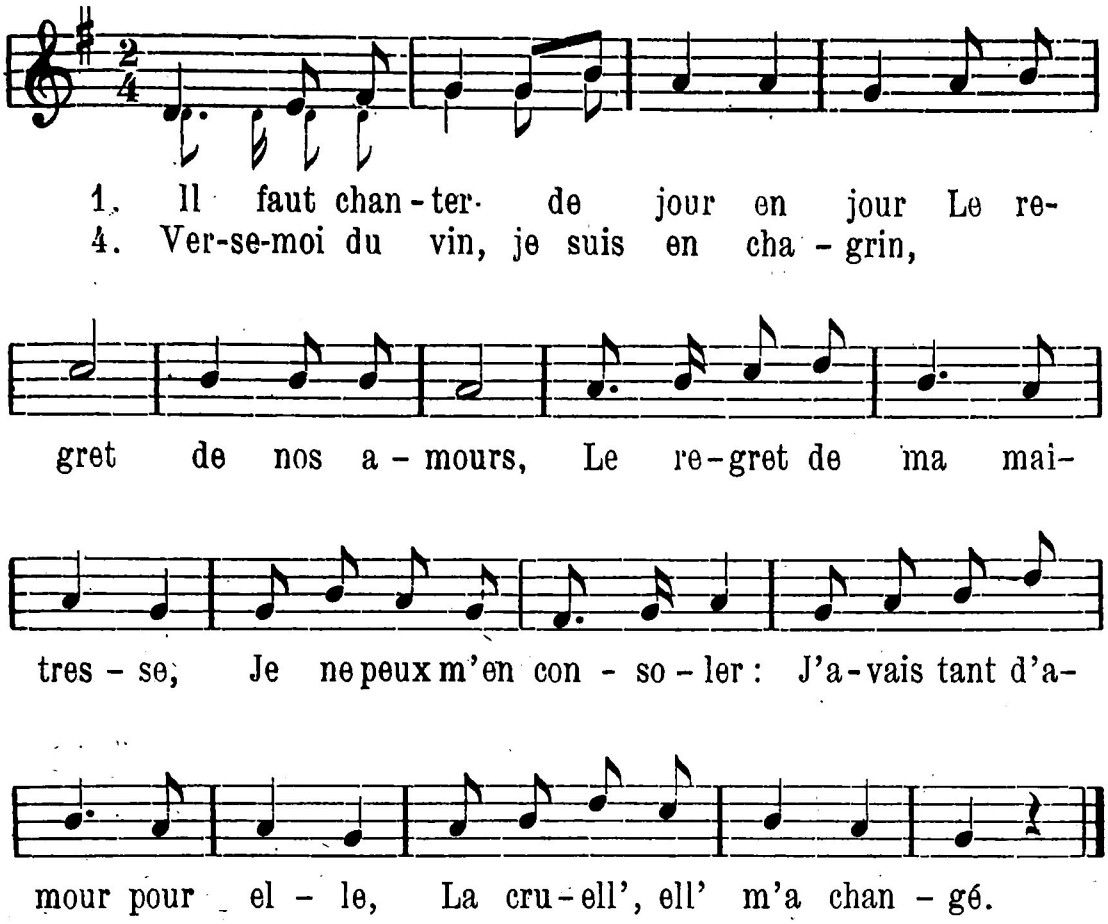
I en ait aivu tras bés tchevris ;
Iun ât meuri, l'âtr' baiyi.

8

Iun ât meuri, l'âtre ât baiyi,
L'trajiem', gendarme ai Faihy »

Mélodie et texte communiqués par M. L. Stouder, à Porrentruy.

41. Il faut chanter de jour en jour



2

Ah ! je le vois dès à présent
Qu'il y a du changement ;
Je le vois à votre mine,
A vos yeux pareillement.
N'y faites pas tant la fière,
L'amour n'a jamais qu'un temps.

3

— De la fierté, je n'en ai pas,
Monsieur, ne l' savez-vous pas ?
Je suis encor trop jeunette,
Je n'ai pas encor quinze ans,
Ce n'est pas pour être fière
A un aimant si constant.

4

— Verse-moi du vin, je suis en chagrin,
L'amour ne m'y fait plus rien.
Prends le pot et moi le verre,
Pour dissiper mon chagrin.
Adieu, ma charmante belle,
Je m'en vais passer le Rhin.

5

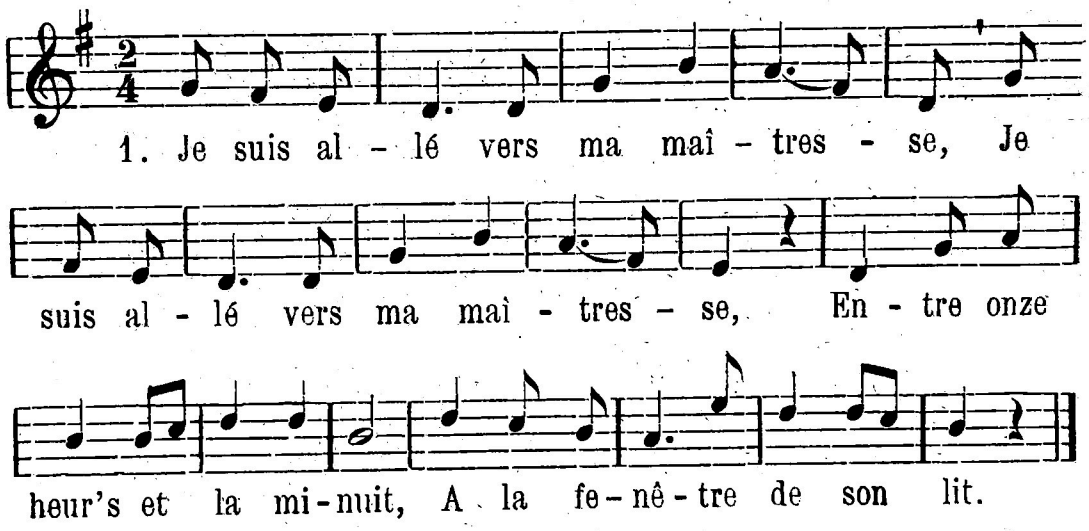
— Ah ! cher aimant, si tu t'en vas,
Ah ! pour moi, quel embarras !
Ecris-moi vite une lettre,
Etant arrivé-z-au port.
Si tu changes de maîtresse,
Moi, je changerai d'aimant.

6

— Embrasse-moi, c'est pour longtemps,
Je m'en vais au régiment.
— Prends ton habit d'ordonnance,
Aussi ton chapeau brodé,
Aussi ta joli' cocarde,
Après je t'embrasserai.

Texte comm. par M. M. Dietlin (Manuscrit de Mlle Marie Collin, à Montbreux), et F. Fridelance, à Porrentruy. Mélodie comm. par M. Fridelance.

42. Je suis allé vers ma maîtresse



Mélodie comm. par MM. F. Fridelance, à Porrentruy, et H. Boruat, à Chevenez

2

— Y dormez-vous, Jeanne, ma mie ? (bis)
Si vous dormez, réveillez-vous :
C'est votre aimant qui pense à vous.

3

— Ah ! je n'y dors ni ne sommeille : (bis)
Toute la nuit je pense à vous.
— Eh bien, ma mie, marions-nous.

4

— Il en faut parler à mon père, (bis)
Et à ma mèr', si elle veut,
Nous nous marierons tous les deux.

5

— Petit paysan, donn'-moi ta fille ; (bis)
Donne-moi-la en te priant,
Tu m'y rendras le cœur content.

6

— Ma fille, elle est encor jeunette ; (bis)
Elle est encor trop jeun' d'un an :
Faites l'amour en attendant.

7

— L'amour, je ne la veux plus faire : (bis)
Garçon qui fait l'amour longtemps
Risque bien d'y perdre son temps.

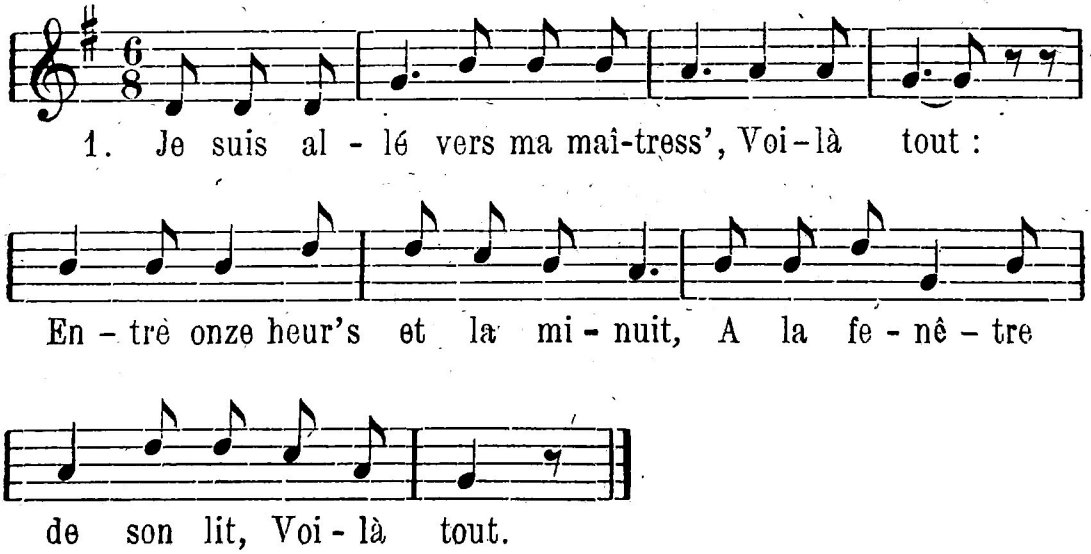
8

Je m'en irai sur ces montagnes, (bis)
Sur ces montagn's pour y pleurer,
En regrettant le temps passé.

9

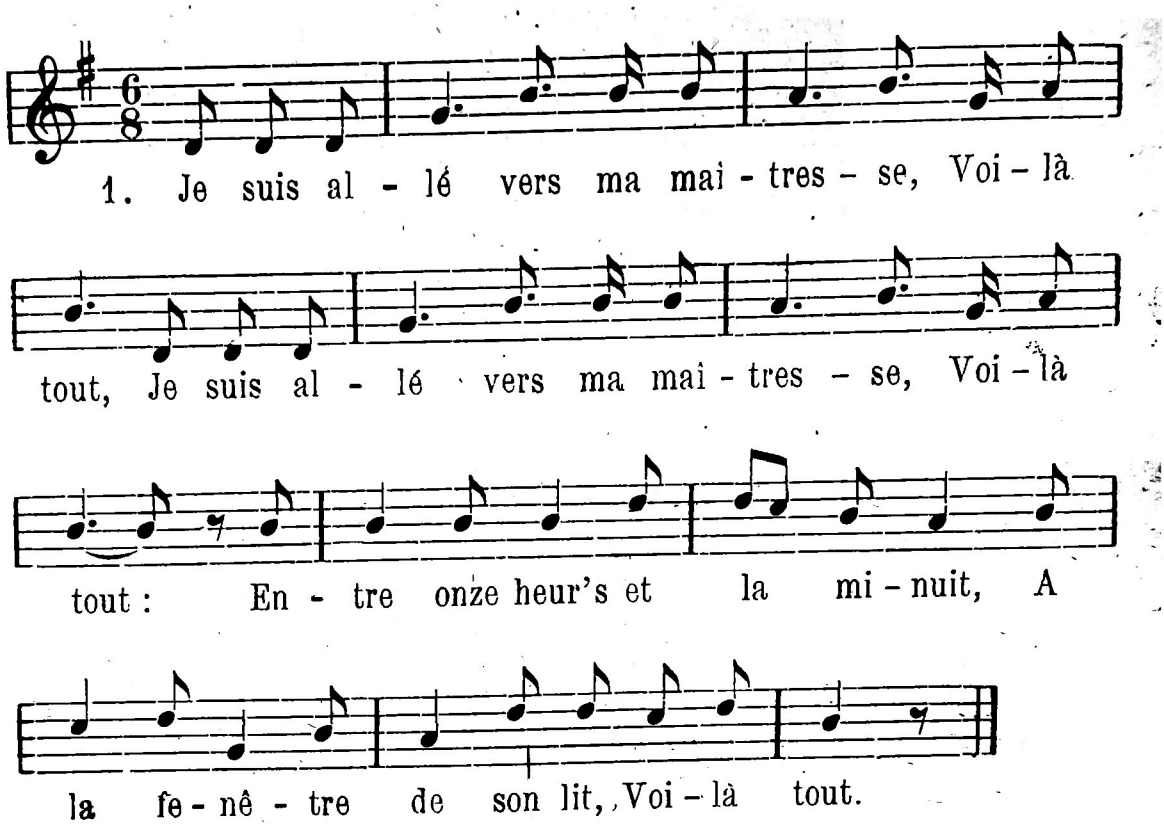
J'entends le rossignol qui chante ; (bis)
Il chant' la nuit comme le jour,
Et moi, j'y pleurerai toujours.

Variante



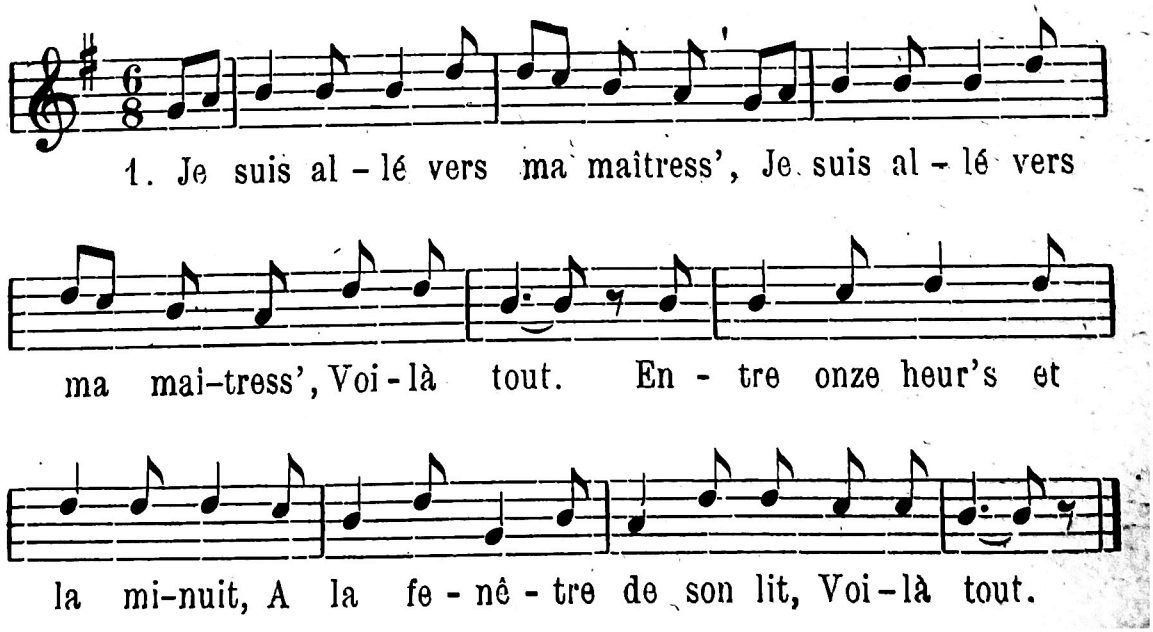
Mélodie communiquée par M. Fridelance, à Porrentruy.

Autre variante



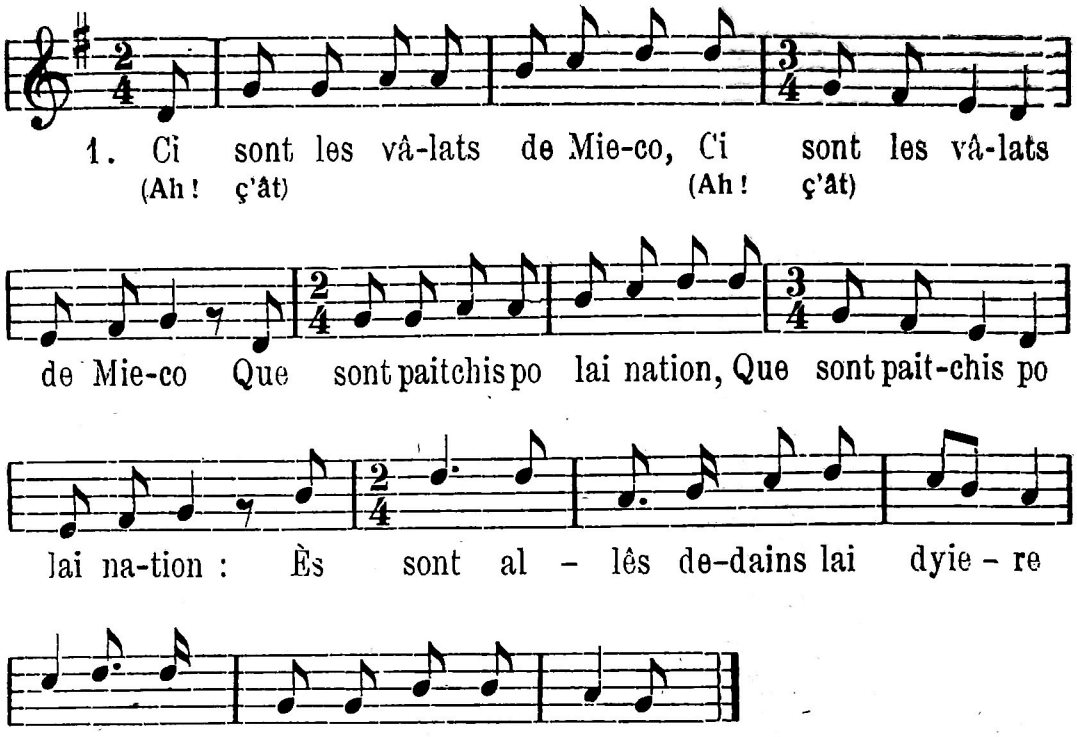
Mélodie comm. par M. L. Stouder, à Porrentruy.

Autre variante



Comm. par M. Aug. Juillerat, à Sornetan.

43. Les Vâlats de Mieco



2

Tiain ç'ât qu'è feut loin di paiyis (bis)
Lo pu djuen' s'en a repenti ; (bis)
È s'en revïnt droit tchie sai tainte,
Lai vou lai belle yi fréquainte.

3

Due vos édait, mai tainte Ali ! (bis)
Mai mie qu'i tyie n'ât-éy'pe ci ? (bis)
Ell' ât leuchu dedains sai tchaimbre,
Qu'elle yi pûere et s'y laimainte.

4

Lo bé galant montet en hât, (bis)
Lai belle é tirie ses ridâs. (bis)
Retirie-vos, qu'i vos en prie,
De vos mon tiuer n'é pu d'envie.

5

Mai mie, faites me ïn boquat, (bis)
Que feuch' de rose et de migat,
Et yi botais tras ribans djânes :
I ai fait l'amour, ç'ât po ïn âtre.

6

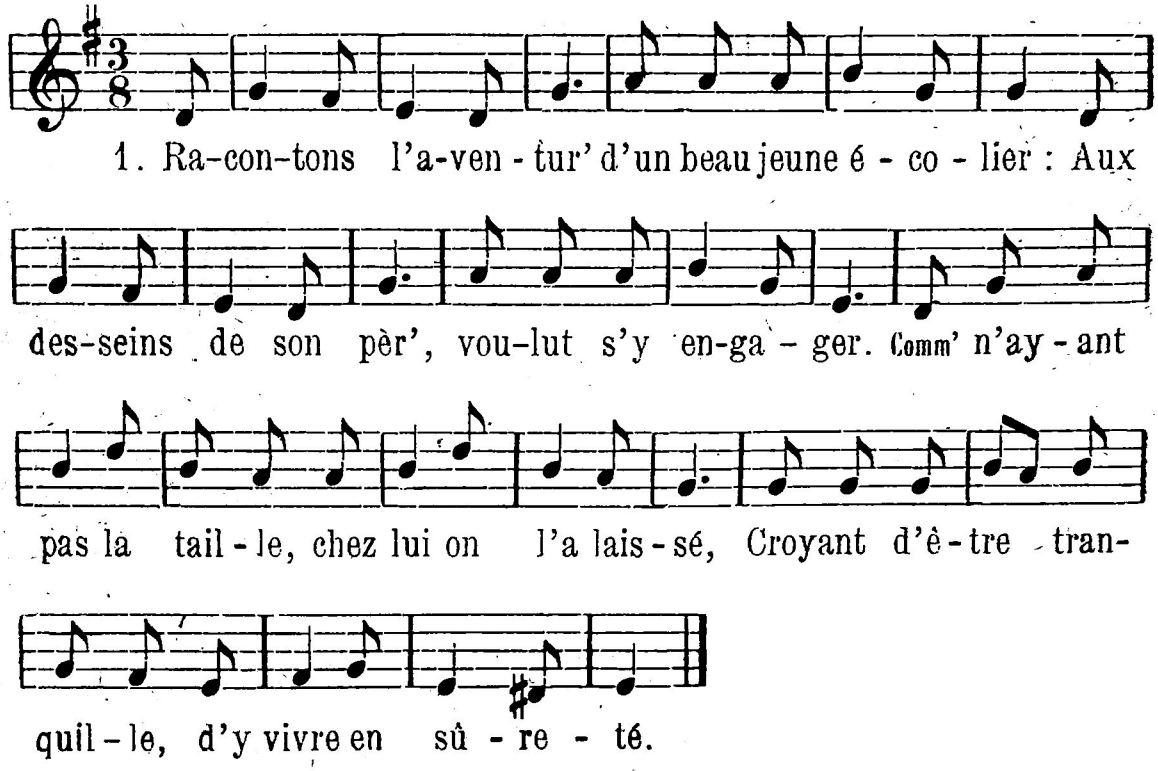
Lai belle, i seus bïn malèy'rou (bis)
Mai mie, faites-m'en ïn motchou,
Faites-lo grant, faites-lo lairdge,
Ç'ât po réchue mon ciai visaidge.

7

— Allais-vos-en, qu'i vos lo dit ! (bis)
— Mai mie, i vos aipotche-ci
In bé riban de demoiselle.
— Demorais-ci, yi dit lai belle.

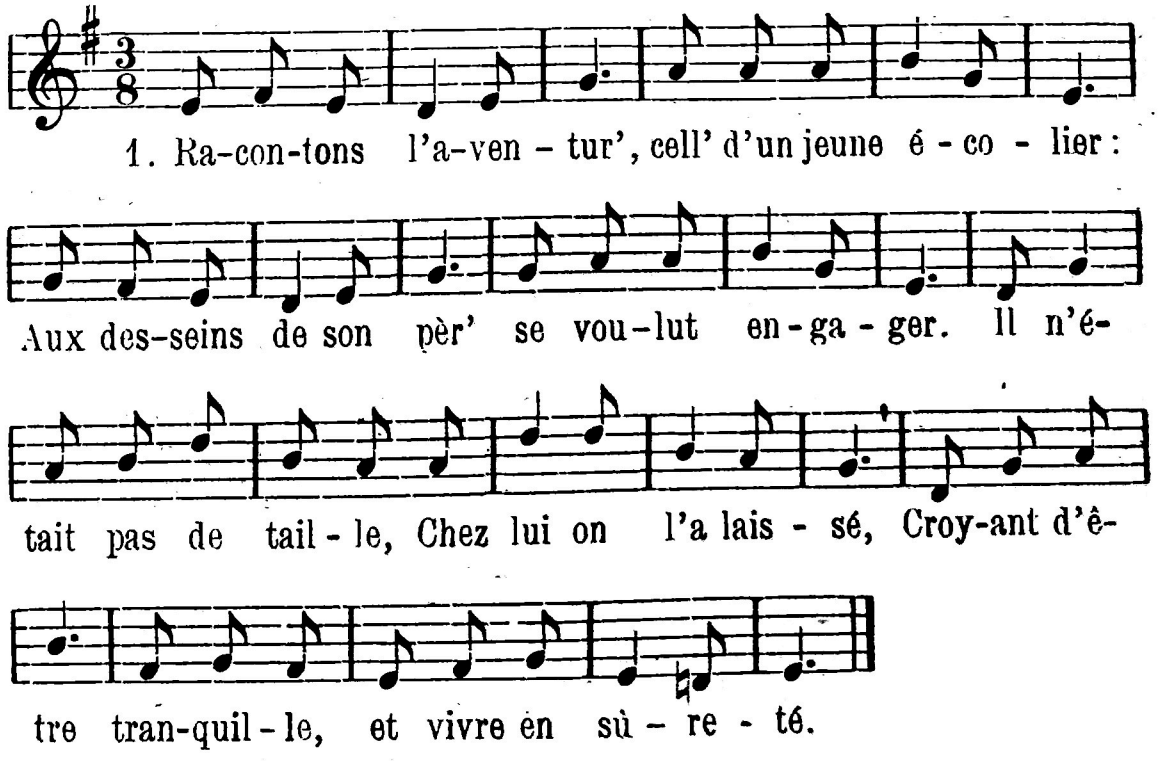
Texte d'après MM. L. Lièvre, prof., C. Courbat, prof. et divers.

44. Racontons l'aventure...



Mélodie communiquée par Mme Clémence Christe, à Vendlincourt.

Variante



Mél. comm. par Mme Froidevaux-Gatherat, à Porrentruy.

2

Ses écoles finies, voulut s'y marier :
A une jeune fill' alla se présenter.
Le lendemain des noces arrive un mandement :
Il faut prendre les armes, joindre son régiment.

3

— Què ne disiez-vous pas qu'vous étiez engagé !
Et notre mariage nous aurions retardé.
Mon père aussi ma mère vous auraient racheté ;
Et me voilà seulette, comment me consoler ?

4

La voyant fondre en larm's, lui dit en soupirant :
— On m'a dit que la guerre ne dur'ra pas longtemps :
J'irai prendre les armes et cueillir de l'honneur
A soutenir la France, la couronn' d'un grand cœur.

5

Cette joli' campagne a bien duré sept ans,
Sans donner de nouvelles à femme ni parents.
Au bout de la septième, il revient au pays,
Mais le jour qu'il arrive, sa femme s'y r'marie.

6

Comme sa belle-mèr' tenait hôtellerie,
Le beau jeune soldat demande d'y loger.
Va frapper à la porte d'un air bien distingué,
D'une belle manière, tout comme un étranger.

7

— Bonsoir, dame l'hôtess', pourriez-vous m'y loger ?
— Mon pauvre militair', nous ne pouvons loger :
Ma fille s'y r'marie, nous somm's embarrassés,
Chez nous les gens des noces, ce soir doivent coucher.

8

— Auriez-vous répugnanc' d'avoir de mon argent ?
Un coin de votre établ' (1) me sera suffisant.
Ne pouvant s'en défaire, l'hôtess' lui dit : « Entrez !
Avec les gens des noces, ce soir vous souperez. »

(1) *Variante :* Un coin de votre tabl'.

9

Pendant tout le repas, on fut tranquillement
A discuter des chos's du siècle et du moment.
Ayant tout devisé, ayant tout discuté,
On lui fit battr' la caisse, le monde en fut charmé.

10

— Connaissez-vous Joseph, Joseph(e) le constant?
Voilà plus de sept ans, qu'il est au régiment.
Où sont les anneaux d'or(e), les bagues, les diamants
Que j'te donnai, la belle, de gage en t'épousant?

11

La bell' s'y lèv' de table et courut l'embrasser.
Avec son blanc visag', ses yeux tout éplorés,
D'un soupir de sa bouche, lui dit : Mon cher ami,
M'y voilà dès ce soir(e) la femme à deux maris.

12

J'ai reçu des nouvell's, je peux vous le prouver,
Que dans une bataill', vous étiez décédé ;
J'ai fait dir' des prières, et le deuil j'ai porté.
J'ai fait dire des messes, chanter des *lib'ra me*.

13

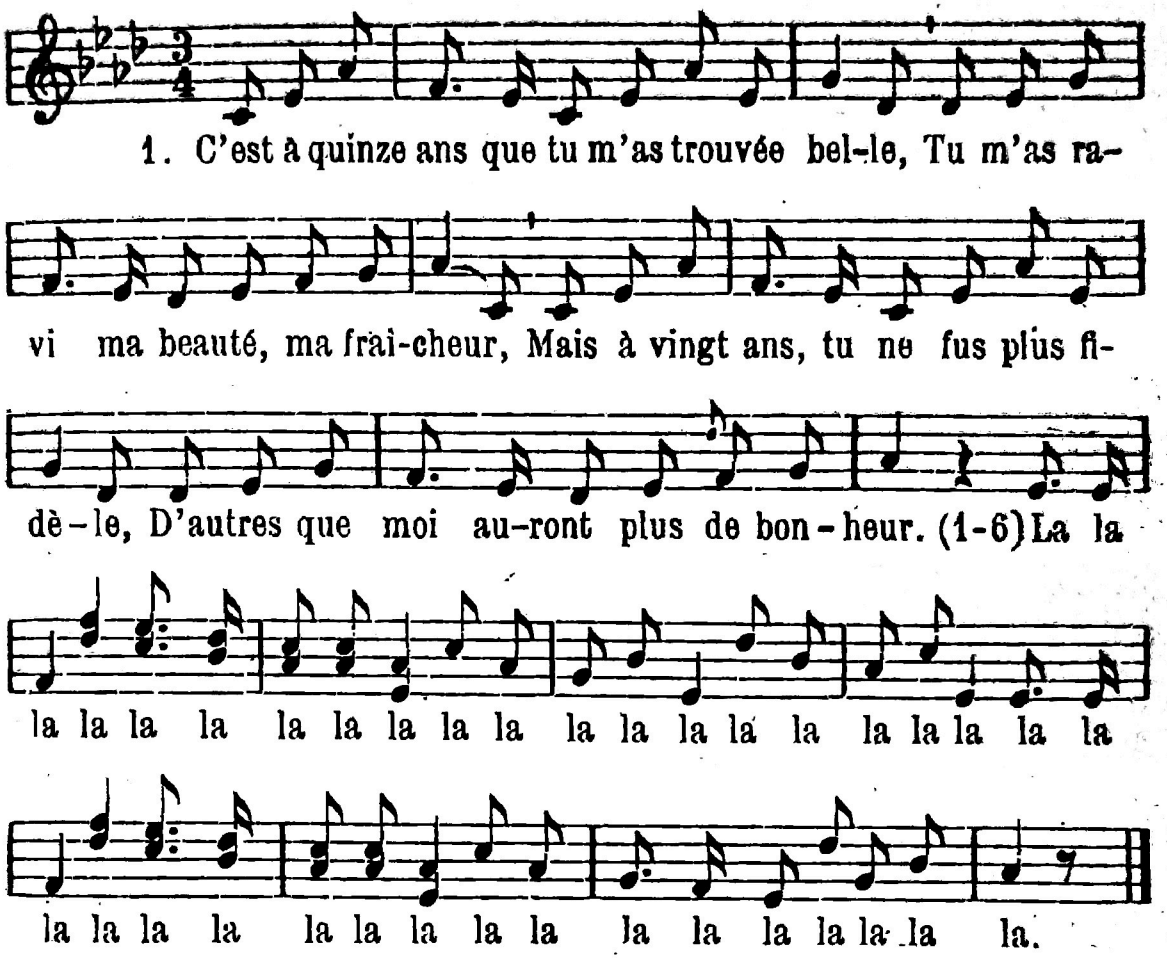
Messieurs du Parlement auront bientôt jugé :
Qu'on redonne la femme au premier marié ;
Et qu'on rende les gages au pauvre infortuné ;
Qu'il en recherche une autre, il est en liberté.

14

Vous autres, les garçons, garçons à marier,
N'approchez pas des veuv's, de peur d'être attrapés.
Car il est tant de filles, de fill's à marier,
Content's ou non contentes, Messieurs, vous les aurez.

Texte communiqué par Mmes Clémence Christe, à Vendlincourt et Froidevaux-Gatherat, à Porrentruy.

45. C'est à quinze ans...



2

— Tu vas au loin chercher une autre aimante,
Porte-lui bien les respects qu'on lui doit,
Et garde-toi d'une amour inconstante,
Ou bien dis-lui que tu ne m'aimes pas.

3

Pour tes parents, sans doute tu me quittes,
Mais dans ton cœur garde mon souvenir.
Que t'ai-je fait, ingrat, pour te déplaire ?
Je t'ai aimé et ne peux te haïr.

4

Quel est ce Dieu qui m'a créé' si belle,
Qui m'a donné un cœur aussi bien fait ?...
Du papillon, tu es le vrai modèle,
Tu ne te plais jamais qu'à voltiger.

5

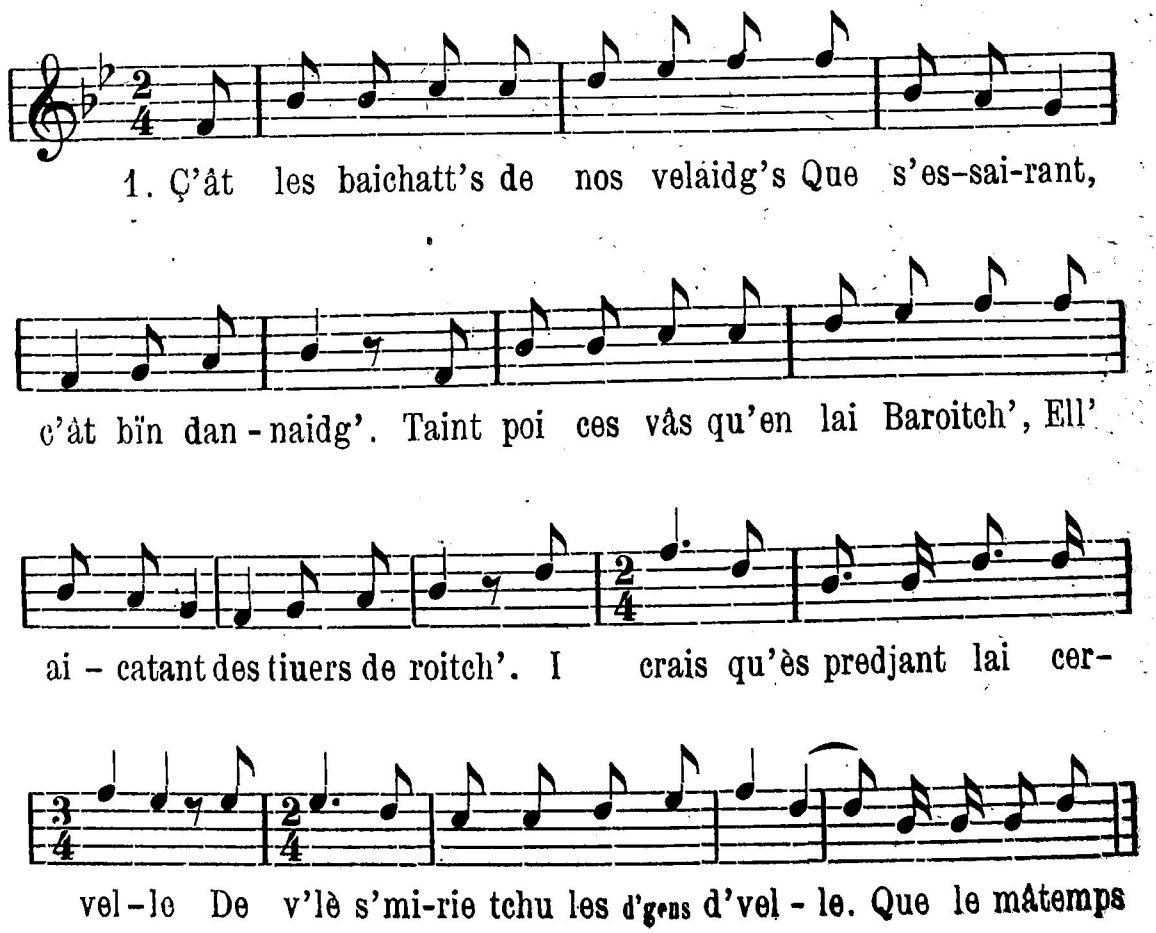
Sous un bosquet, non loin de ton empire,
Reviens, reviens, réparer ton erreur.
Viens, je t'en prie, vers celle qui soupire,
Ton souvenir est gravé dans son cœur.

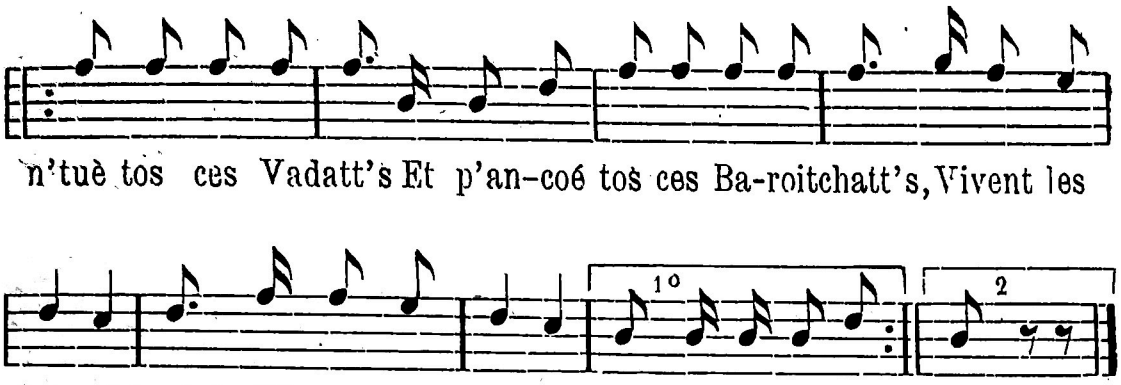
6

En traversant ces vallées et ces plaines
J'ai z'entendu le rossignol joyeux.
Il me disait de sa voix la plus pleine :
« Les amoureux sont souvent malheureux. »

Texte comm. par L. Christe, à Berlincourt, G. Périnat, à Courrendlin, C. Imer à Neuveville. Mél. comm. par MM. L. Chappuis et J. Juillerat, à Porrentruy.

46. Nos baichattes





2

Ès n'écoutant pe les r'montrainc's
De ces qu'yos prâdjant pénitainc(e).
Quoi qu'an yos veleuche bïn dir',
Ès ne fint, ma foi, ran qu'de rir(e) ;
Ès v'lant cheudre yos métchainn's têtes,
Méprédjie Due et les prophétes. *(Ref.)*

3

Ç'àt chutot l'duemoine en lai mess'
Qu'ès fint yos pu peuttes grimaic(es) ;
En les voyaint tiain qu'ès l'entrant
Ès r'sannant des carimantrants ;
Pou meu r'sannê des gourgandines,
Ès v'lant poétchê des crinolines. *(Ref.)*

4

Mes pouer's boinn's d'gens, qu'ât-c' que vos v'lès ?
Ç'ât pou môtrê yos bés mollets.
Çoli n'faît ran, bon grê, ma grê :
È fât qu'en montaint les égrês
Qu'an poyeuch' vouer' le hat d'yos tchâsses,
Èt peus djusqu'en lai combe és vâsses. *(Ref.)*

5

Ès fint tos yos grimaices de sindg',
Ç'ât poéch' qu'ell' aint pavou di raindg(e).
Fechïnt-éy's peuttes, fechïnt-éy's bell's,
Ès n'voérînt p'raindgie de gaiguell(es),
Ès saint tus bïn qu'è yé ai craindre
D'allê raindgie ch'lai toé d' Milaindre. *(Ref.)*

6

Nos n'sont pu de çi bon véy' temps,
Nos qu'ains d'moérê djuqu'ai vingt ans,
Sains aivoi pie p'ïn seul capric'.
Mit'naint ell' aint bïn pu d'malice ;
Ai tiaitouej' ans, ç'ât bïn pu drôle,
Es voérint-dj' qu'an y'alleuche â lôvre. *(Ref.)*

7

Ç'ât tôt de meinm' ïn rude aiffair' :
An ne sait pu c'ment qu'è fât fair(e),
Entre tus è n'y' en é pu enne
Que feuch' encoé ïn pô chrétienn(e)·
Ès sont tus chi peutt's ienn' que l'âtre.
È les farait moinnê â tchvâtre. *(Ref.)*

8

Tiain qu'ès sont tus ienne aivô l'âtr',
An n'saît, ma foi, pu les r'coégnâtre :
An dirait tot des d'gens d' moiyïn,
Poétchaint dains tus, è y'en é bïn,
Que dos yos haiyons, yos tchâdieres,
An yi pendrait cent mille poutieres. *(Ref.)*

9

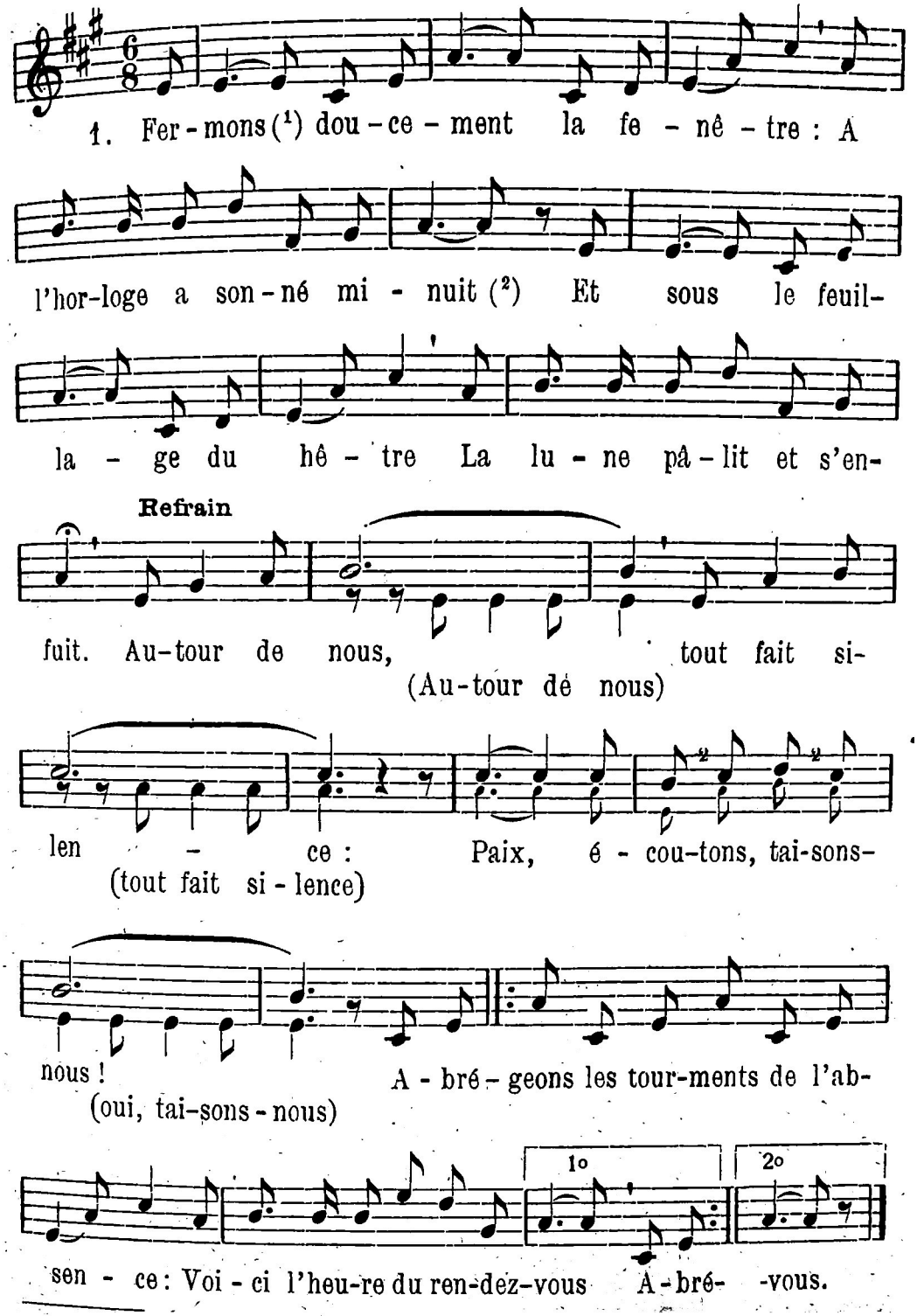
Ès n'v'lant p'aittendre qu'nos sïnt câduqu's
Pou nos faire ai poétchê perruq(ues).
Devaint qu'nos euchïns quarante ans,
Nos airains lai tét' rendeuchie.
Que feuchïnt-éy's c'ment des bigouenes,
È yi veut poussê des écouenes. *(Ref.)*

10

Mes pouer's boueb's vos ét's en dondjie,
Tiain vos voérais vos engaidjie
Dains l'mairiaidj' aivô ces dondainn's,
D'étr' les dondons de yos fredainn(es) ;
Vos v'lais bel aivoi ai pâr diaidje,
Vos n'serïns touedj' étre de diaidje. *(Ref.)*

Texte comm. par MM. C. Courbat, professeur, à Porrentruy et J. Stegmeyer, à Boncourt.

47. Le rendez-vous



(1) *Variante :* Ouvrons...
(2) *Variante :* L'horlog' vient de frapper minuit.

2

Suivons le sentier solitaire
Qui conduit au bord du ruisseau.
C'est là que viendra ma bergère,
Près de l'église du hameau.

Ref.

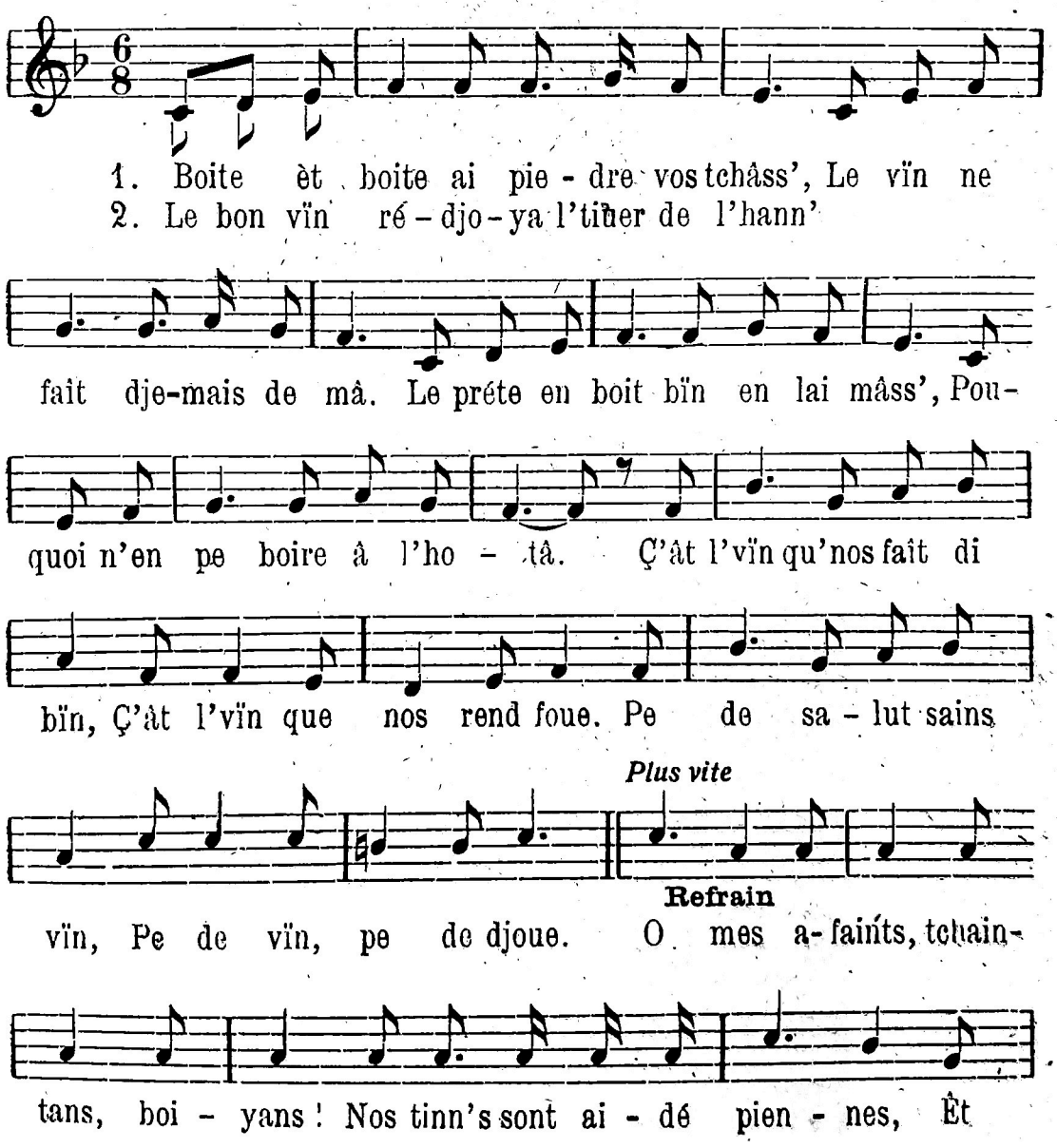
3

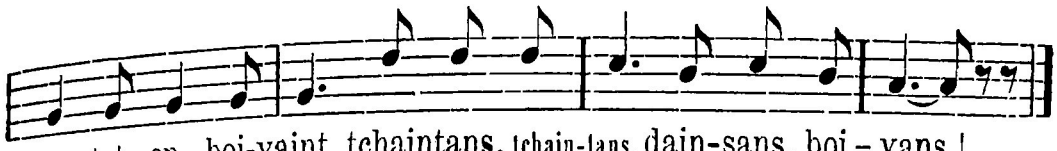
Elle ne vient pas, dois-je attendre?
Qui peut ainsi la retenir?
Hélas ! suis-je seul à comprendre
Les maux que l'amour fait souffrir?

Ref.

Texte comm. par Mlles A. Germiquet, à Neuveville, Sauvain, à Moutier, M. H. Simon, à Delémont (manuscrit de Mme Gobat-Gossin, à Crémines) et M. J. Juillerat. Mélodie comm. par M. J. Juillerat.

48. Le vïn





peus tot en boi-yaint, tchaintans, tchain-tans, dain-sans, boi - yans !

2

Le bon vïn rédjoyât l'tiuer de l'hann',
Ç'ât Salomon que nos l'é dit ;
L'hanne caress' bïn meux sai fann'
Tiain ç'ât qu'èl en é ïn pô pris.
Ç'ât l'vïn qu'nos fait di bïn,
Di bïn en tus les dgens,
Fait tchaintê les pus saidges,
Révoiy' ces que dremant.
O mes afaints....

3

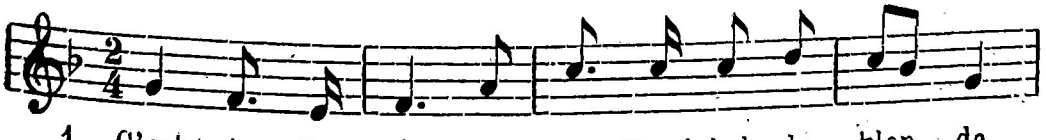
Tiaind l'tchaigrïn me tchairme ai piait,
Tiaind i n'sais pus laivou y'en seus,
I vais vouer à fond d'lai botoiye
Èt peus i m'trove tot comptant meux.
Tiaind ç'ât qu'mon œye se trouby(e)
I bois bïn tot ainsi ;
Tiaind mai botoye se douby(e),
Èlle se tchaindge en ïn pot. *(Ref.)*

4

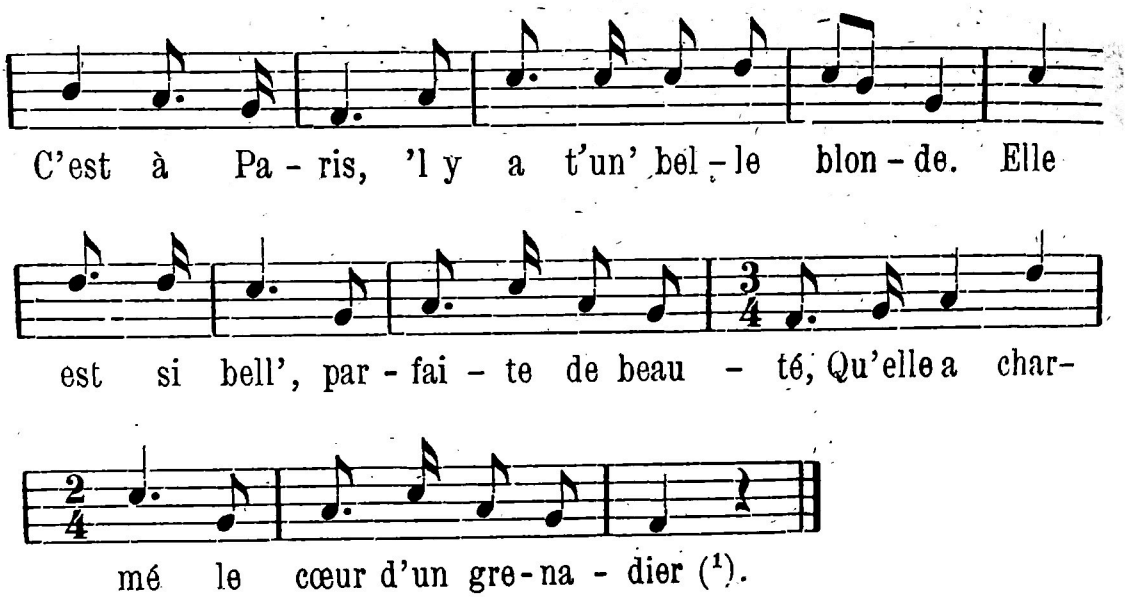
An Noé l' bon Due diet : « Ecoute,
C'ment i vois qu't'és ïn bon coéyat,
I veux botê l'monde en déroute,
Pou le r'yeuvê i te tchoisâ,
I t'ainme, an toi i pense,
Prends lai vingne èt peus bois,
Ce s'ré tai récompense,
Tes grâces devaint moi. *(Ref.)*

Comm. par M. L. Stouder, à Porrentruy.

49. C'est à Paris qu'il y a t'une belle blonde



1. C'est à Pa - ris, 'l y a t'un' bel - le blon - de.



2

« Beau grenadier, mène-moi dans ta chambre » (bis)
— Dans ma chambrette, je t'y mènerai,
Mes anneaux d'or, je te les donnerai. »

3

Quand elle y fut, là-haut dedans sa chambre, (bis)
On n'entendit que des caressements
Entre la belle et son fidèle aimant.

4

Un autre aimant devant la porte écoute, (bis)
Joignant les mains, au ciel levant les yeux, (2)
Disant : « Grand Dieu ! que je suis malheureux ! »

5

D'avoir aimé une si jolie blonde (bis)
En lui donnant cent fois mon amitié,
Et maintenant, c'est pour un grenadier.

6

Je m'en irai dans un bois solitaire, (bis)
Finir mes jours sur le bord d'un rocher,
En regrettant d'y avoir tant aimé.

---

(1) *Variante :* Qu'elle a charmé tambour et grenadier.
(2) *Variante :* Frappant du pied, levant les mains aux cieux.

Autre finale :

6

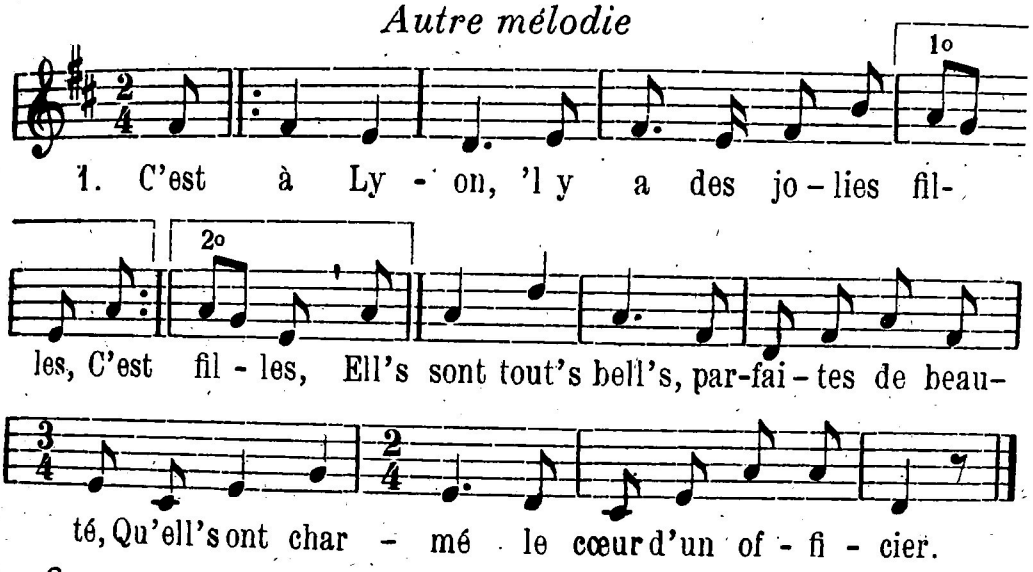
Sur le terrain attendit son rival(e) (bis)
Et dans le cœur son sabre y a passé,
Si bien passé qu'il en est trépassé. (bis)

7

Jeunes beautés, c'est ce qui vous fait voir(e) (bis)
Que si l'on veut avoir deux amoureux,
Il faut des deux se cacher un peu mieux. (bis)

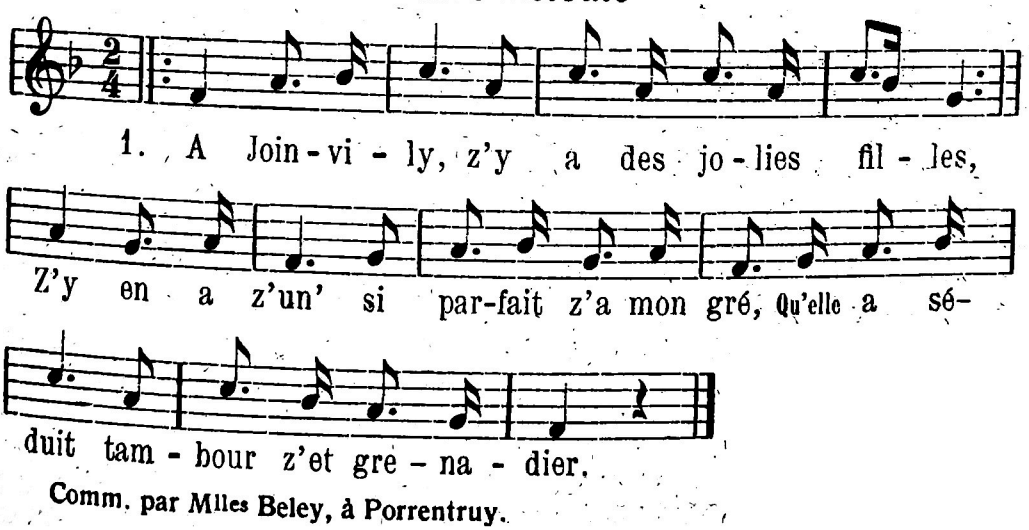
Mélodie comm. par M. Fridelance. Texte d'après M. et Mme F. Fridelance et Mlles Beley, à Porrentruy.

Autre mélodie



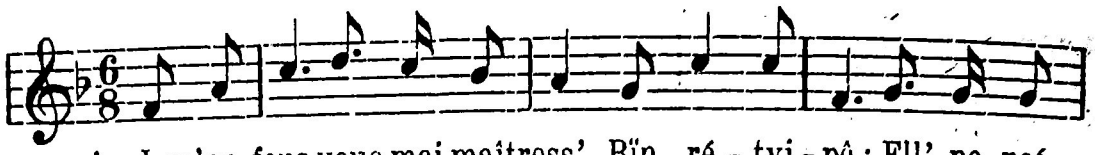
Comm. par Mme Fridelance.

Autre mélodie

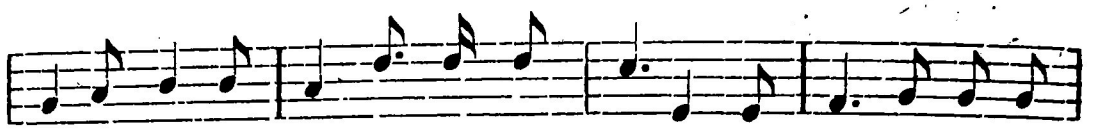


Comm. par Mlles Beley, à Porrentruy.

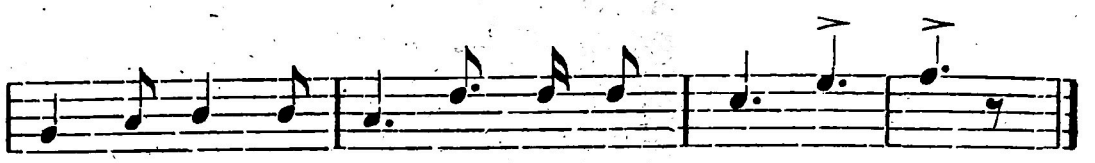
50. I m'en feus voue mai maîtresse



1. I m'en feus voue mai maîtress', Bïn ré - tyi - pê : Ell' ne poé-



yé p'me re-coégnâtr', Taint y'é tô - bé, Sa-querdjue ! Ell' ne poé-



yé p'me re - coé-gnâtr', Taint y'é-tô bé, bé, bé !

2

I aivôt' ïn bé tchaipé rond,
Carrê, pointu,
Que me côtait cïnquant'-nue sôs,
Quasi ïn étiu,
Saquerdjue !
Que me côtait cïnquant'-nue sôs,
Quasi ïn étiu, tiu, tiu !

3

I aivôt' enn' belle perriqu'
De poi d' poéché (1)
Qu'i me peingnôs tos les duemoinn's
Aivô ïn rété,
Saquerdjue !
Qu'i me peingnôs tos les duemoinn's
Aivô ïn rété, té, té.

4

I aivôt' enn' bell' biaintch' tchemij'
En toile écrue,
De fi qu'mai mér' aivaît felê
A câr di fue,
Saquerdjue !

5

I aivôt' enn' belle graivatte
En gros can'vas
Qu'i me loiyôs t'atoé di cô
Aivô ïn loquat,
Saquerdjue !

6

I aivôt' ïn bé coérselet
De pé de tchait
Que me djoinjaît atoé di dos
Comme ïn bout d'sait,
Saquerdjue !

7

I aivôt' ïn bé djân' djipon (2)
Couju d'fi biain
Qu'an airait dit, en me voiyaint,
In présidaint,
Saquerdjue !

(1) = pourceau. (2) = habit.

8

I aivôt' enn' belle tiulatt',
En tiue voidjat
Que me caquaît dechu les fess's
Comme ïn sioueciat,(1)
Saquerdjue !

9

I aivô des bell's neuves tchâss's
De poi d'lapïn
Que m'aivait tricoté dains l'temps
Mai véy' memïn,(2)
Saquerdjue !

10

I aivô des bés fïns soulês,
De pé d'tchevri
Qu' lo crevoijie m'aivait coujus
Couju' ai crédit,
Saquerdjue !

11

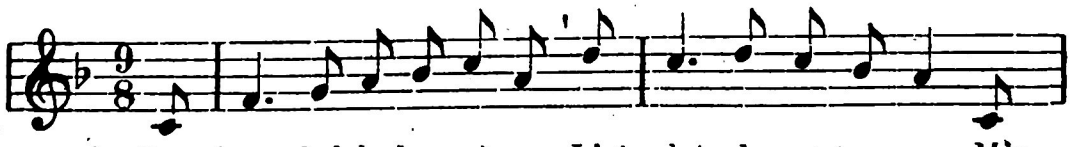
I yi dié : « Bonjour, mai mie,
C'ment qu'vos allés » ?
Ell' me foté derie lai pouetch',
Dos iôs égrês,(3)
Saquerdjue !

12

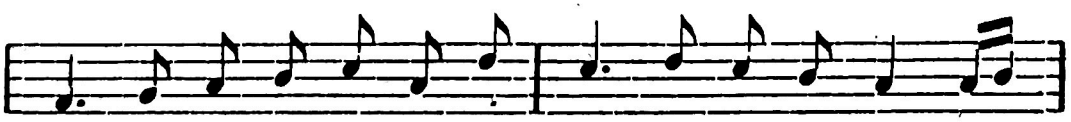
I aivô d'nê an mai maîtress'
In pot d'beurr' frât,
I m'en étô dj'frottê l'meuté :
Qu'è m'en encrât ! (4)
Saquerdjue !

D'après lá version de M. L. Stouder, à Porrentruy, complétée par M. F. Fridelance, à Porrentruy.

51. Bonjour, belle bergère !

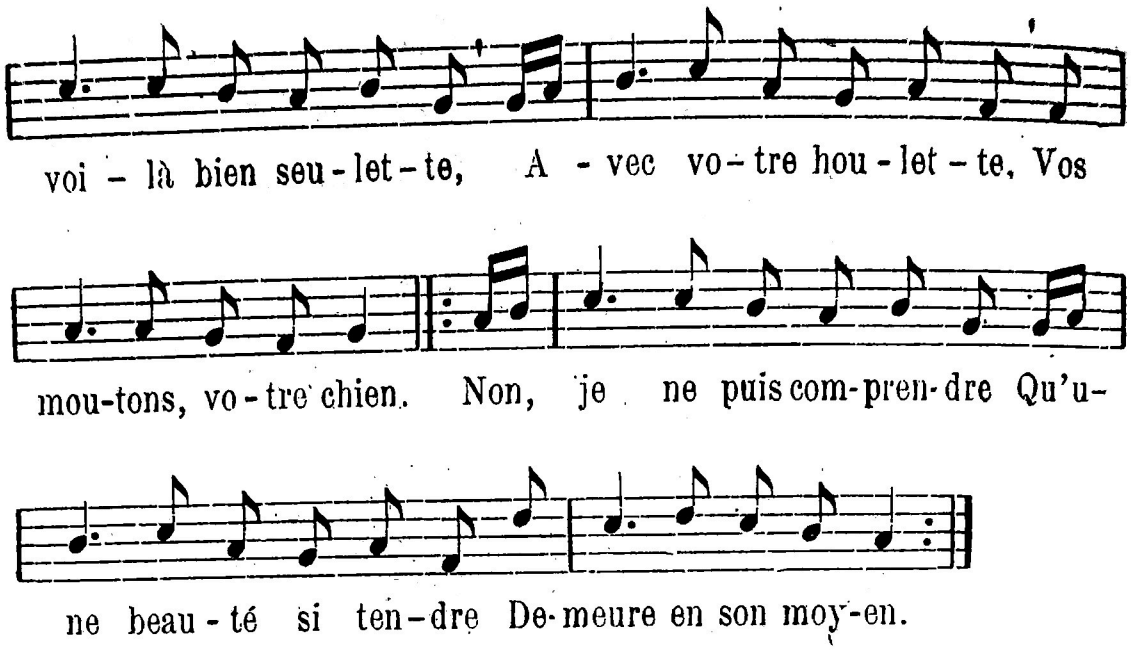


1. Bon-jour, bel-le ber-gè-re, L' é-clat de vos beaux yeux. M'a



fait ve-nir, ma chè-re, Vous pré-sen-ter mes vœux. Vous

(1) soufflet. (2) grand'mère. (3) escaliers. (4) Que je le regrette !



2

— Monsieur, d'être bergère,
C'est ma profession,
Le long de la bruyère
En gardant mes moutons.
Les bergers, les bergères
Qui sont sous la fougère
Sont cent fois plus contents
Que tout's ces demoiselles,
Qui sont joyeus's et belles,
Dans un château plaisant.

3

— Dites, belle bergère,
Quel plaisir prenez-vous
D'être sur la bruyère,
A la fureur des loups ?
Exposée à l'orage
Dedans ces verts bocages,
Quittez, quittez ces champs !
Venez, ma colombelle,
Vous serez demoiselle
Dans mon château plaisant.

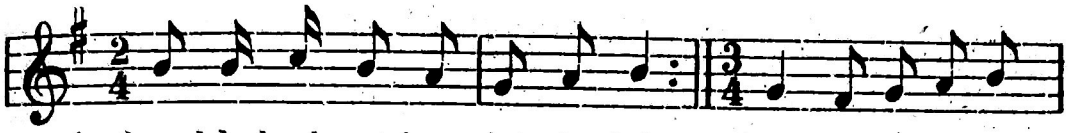
4

— Monsieur, point de tendresses,
Sitôt (1) retirez-vous.
Je crains plus vos caresses
Que la fureur des loups.
Le loup, dans sa furie,
Entre en ma bergerie,
Et n'm'y prend qu'un agneau.
Mais vous, d'un air si tendre,
Vous tâchez de m'y prendre,
Ce que j'ai de plus beau.

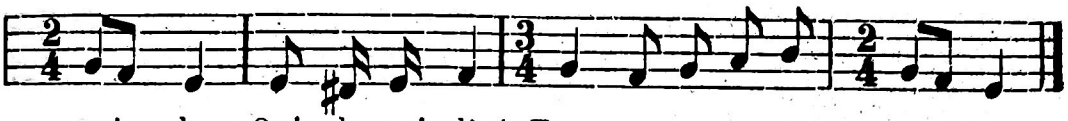
Comm. par Mlles Sauvain, à Moutier, et A. Germiquet, à Neuveville.

Variante : (1) Plutôt.

52. Quand le bonhomm' revint du bois



1. Quand le bonhomm' re-vint du bois, Trou-va sa fem-me



soû - le, Oui, la voi-là ! Trou-va sa fem-me soû-le.

2

— Qu'avez-vous donc, ma pauvre femm' ? (bis)
— J'ai un grand mal de tête,
Oui, la voilà !
J'ai un grand mal de tête.

3

— Il faut aller au médecin, (bis)
Au médecin d'Hollande,
Oui, la voilà !
Au médecin d'Hollande.

4

Quand le méd'cin fut arrivé, (bis)
Connut sa maladie,
Oui, la voilà !
Connut sa maladie.

5

« Mettez de l'eau dans votre vin, (bis)
Demain vous s'rez guérie,
Oui, la voilà !
Demain vous s'rez guérie. »

6

— Mais si j' mets de l'eau dans mon vin, (bis)
Demain je serai morte,
Oui, la voilà !
Demain je serai morte.

7

Mais si je meurs, que l'on m'enterr', (bis)
Au milieu de ma cave,
Oui, la voilà !
Au milieu de ma cave.

8

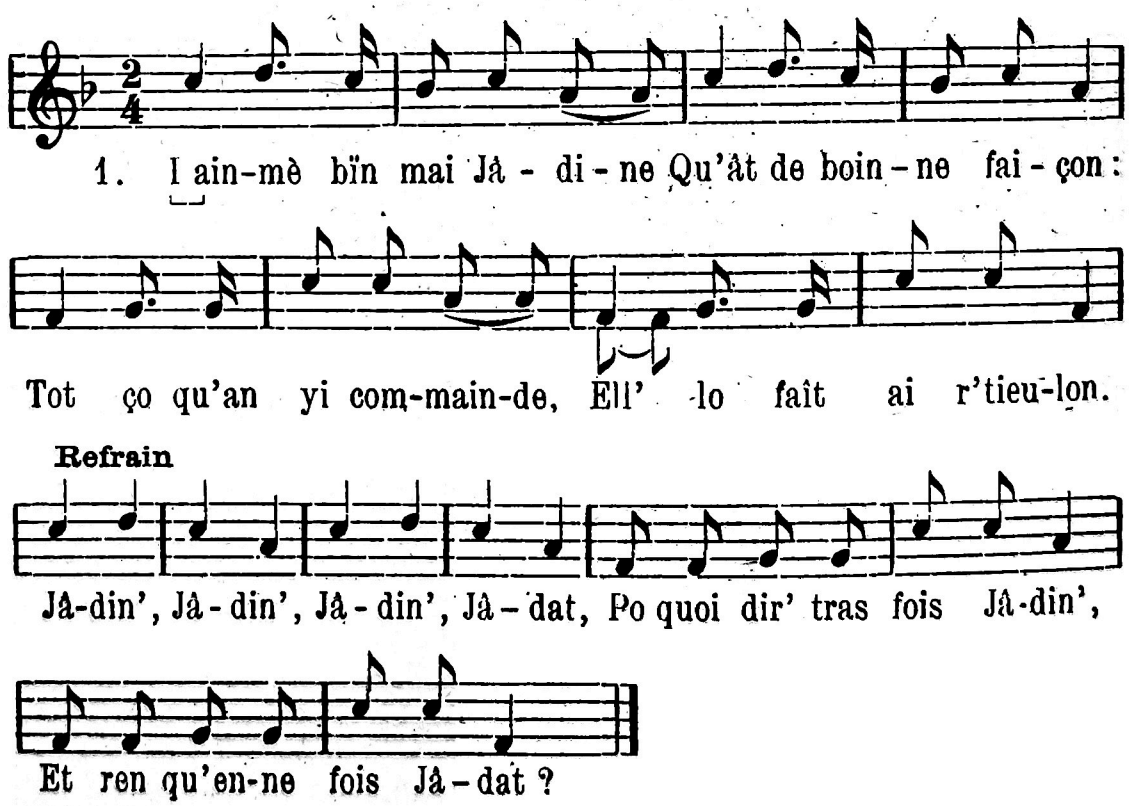
Qu'on mett' ma têt' sous le tonneau, (bis)
Mes pieds à la muraille,
Oui, la voilà !
Mes pieds à la muraille.

9

Si l' robinet vient à couler, (bis)
Il arros'ra ma bouche,
Oui, la voilà !
Il arros'ra ma bouche.

Chanson communiquée par Mme Froidevaux-Gatherat, à Porrentruy.

53. Jâdine (1)



(1) Prononcer : Yâdine = Claudine ; Jâdat = Claudet.

2

— T'envies nos vaitch's sains trai-
Nos poues sains dédjunon, [re,
Léch' nos tchievr's en l'étale
Po (ios-) aipar' des tchainsons. *Ref.*

3

Nos ains tras belles féyes, (1)
Les tras pus bell's di Vâ :
Les bouebes (1) di velaidge
Les v'niant vouere ai l'hôtâ. *Ref.*

4

Tiain mai véye Jâdine
Se trôve dôs l'étiuâ, (2)
Ne sait taicié (3) sai langue,
Elle iôs crie tos les mâs.

5

« Allês vos-en â diaile !
Vos n'ais ren ai ty'ri ci :
I n'veux pe que mes féyes
Sïnt mairiês â paiyis ».

6

Nôt' pou n'vât pe lo diaile,
È vait tchie nos véjïns ;
Nos ues veniant sains creutche,
Nos voici sains pussïns.

7

Jâdin', t'en és lai case,
Te n'yi tends pe lai main ;
Aivô tes peuttes mines
Te les léch's crevê d'faim.

8

Jâdin', t'és t'enne dôbe,
I te l'ai dje prou dit :
Aivô tes véyes modes,
Lo poi m'en vïnt tot gris.

9

— Jâdat, t'és t'enne bête,
Ç'ât bïn toi que vïns fô.
N'és-te p'enc' vu not'vaitche
Qu'ât tote noire â dos ? (4)

10

— Dâ qu'nos airïns cent vaitches
Ét le moiyou toré, (5)
Te n'tïnros pe ménaidge
Aivô bïn di profé.

11

Te n'sais faire lo beurre,
Enco moins lo sairait ;
Te latches tot lai creinme
Tiain te r'vïns di saibait.

12

— Jâdat, t'és t'ïn ivrangne, (6)
T'en és dj' pus aivalê
Qu'è n'(y)en crât en Borgangne (7)
Dains les moiyoues annês.

13

— Coij'-te, (8) véye bogresse,
Chlapouse de café.
È n't'en fât p'enne tâsse,
Mains tot pien ïn tiuvé.

---

(1) Plusieurs variantes remplacent *féyes* et *bouebes* par *tchievres* et *bocs*.

Variantes : (2) *dos l'étiuâ* = dôs l'hôta. — (3) *taicié* = taicyie, cajie, coijie. — (4) Qu'ât tot' noire de côs. — (5) *toré* = toéré, teuré. — (6) *ivrangne* = ivrogne, ivroingne. — (7) *Borgangne* = Boérgangne, Borgoingne, Boérgoingne — (8). *coij'-te* = caj'te.

14

— Jâdin', t'és t'enne langue,
I n'sais s'i en dis prou,
Qu'ât po le moins chi grante
Que les aves di Doubs.

15

— Et poquoi en taint dire
Et taint nos gremannê ? (1)
Dainsans enco tras dainses
Èt peus vains marandê (2).

D'après le texte de M. X. Kohler, comm. par M. Ad. Kohler, à Porrentruy.

54. Les véyes baichattes

Sur l'air de Jâdine

1

Venis ty'ri vos étrennes,
Nos ains fait di boudïn ;
Ci soi ç'ât les maitennes,
Èt peus nos ains di vïn.
Jâdin', Jâdin', etc.

2

An ô bïn dire és prétes
Qu'è fât prayie l'tchaip'lat :
Nos ainm'rïns meux les fétes,
Les vals's et les polkas.
Jâdin', Jâdin', etc.

3

Nos aivïns des pratiques
Tiain nos aivïns des dents,
Dains l'temps des kaiy'serliques,
Djeuseus',(3) qu'è y'é longtemps !

4

— Mon Due, voili lai tchose,
Lo temps péssê n'ât pus ;
Les djuen's étïnt des roses,
Les véy', ç'ât des graipp'-tius.

5

Mai pouer' véy' Mairie-Bairbe,
Nos sont d'déjeut cent trâs ;
È nos pouss' de lai bairbe,
Nos raindjes sont tot prâts.

6

Tiain nos étïns des belles,
Ç'tu qu'nos l'airait prédit
Qu'nos raindj'rïns des gaiguelles, (4)
Nos l'airïns démenti.

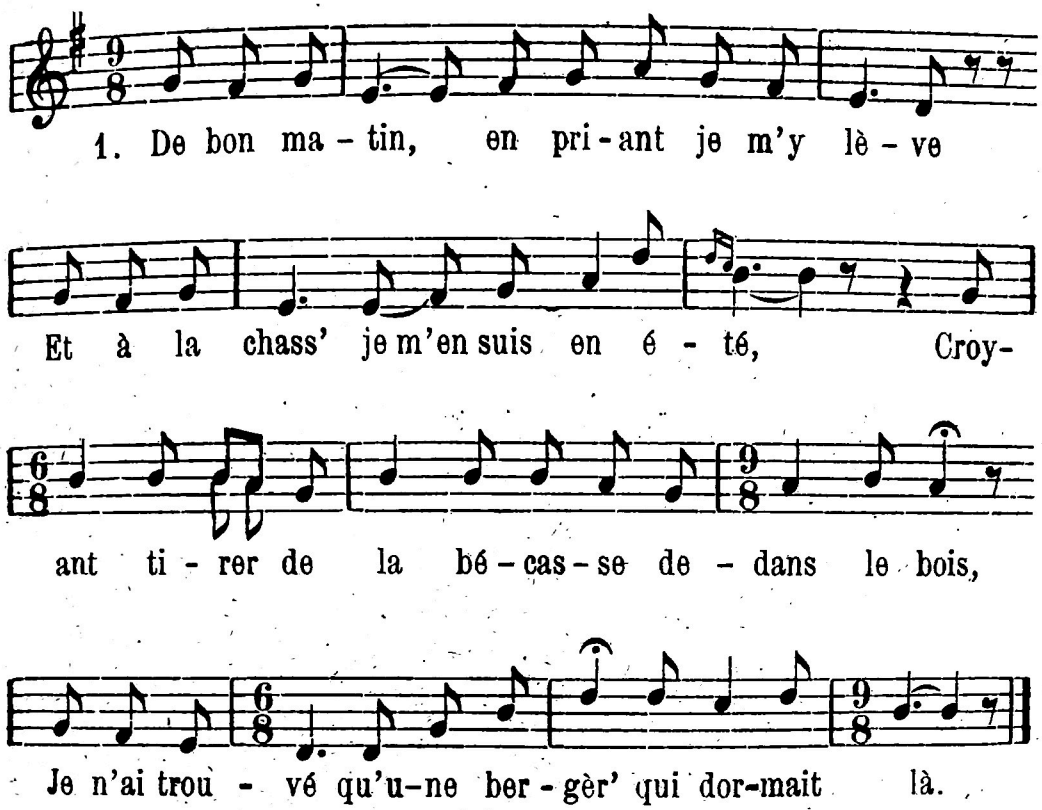
7

— Voili po vos étrennes :
Ma foi, tchétiun son temps ;
An vend les véy' djerennes
Tiain les puss'natt's ôvant.

D'après le texte de feu Eug. Pheulpin, à Miécourt, comm. par M. F. Fridelance.

Variantes : (1) *gremannê* = gremoinnê. — (2) *marandê* = moirandê. — (3) Jésus.
Variante : (4) „ Qu'nos r'senn'rïns des grégelles... „

55. De bon matin



2

Et je lui dis : « Mon aimable bergère,
N'auriez-vous pas besoin d'un berger ?
— Oh ! non, non, non, me répondit-elle, je n'en veux pas,
Je n'ai besoin d'autre bèrger que de mon chien.

3

— Pour votre chien, mon aimable bergère,
Pour votre chien, je ne le suis pas.
J'ai fait l'amour à cinq cents fill's plus jolies que vous ;
Je n'ai jamais eu de tromp'rie qu'avec vous.

4

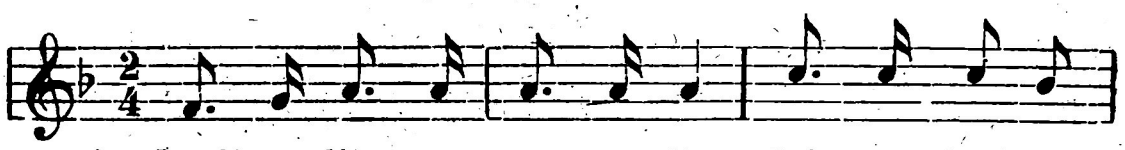
L'amour, l'amour, je ne la veux plus faire :
J'ai tant aimé, que j'en suis dégoûté ;
Je m'en irai z'au cabaret y passer mon temps,
Et j'y boirai du bon vin rouge et du clairet.

5

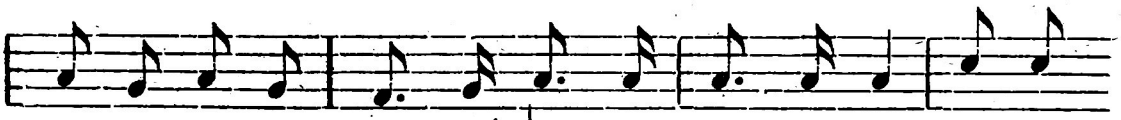
Mon bon monsieur, si vous allez chez l'hôte
Vous pourrez dire : « Adieu les amours » !
Et tous vos biens, tout's vos richesses y passeront ;
La pauvreté et la misèr' vous y suivront.

Version d'après l'*Annuaire du „Pays" 1893*, comm. par M. A. Ribeaud fils, avocat, à Porrentruy.

56. Bagatelle

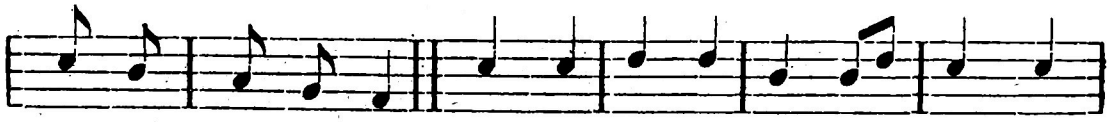


1. Les d'gens diant que nos sons fôs, Boi-yans, boue-bes,

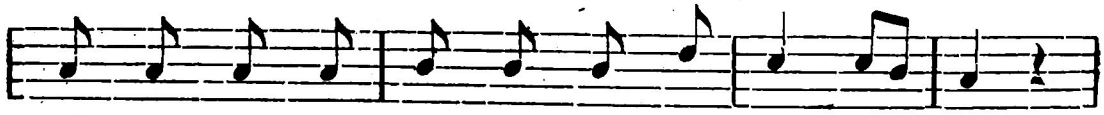


boi-yans boue-bes. Les d'gens diant que nos sons fôs, Boi-yans

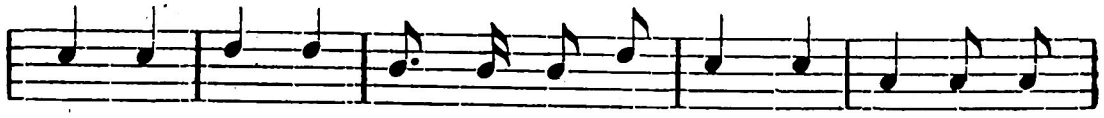
Refrain



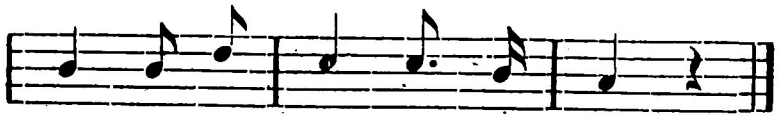
boueb's et d'moé-rans fôs. Ba - ga - tel - le, sans chan - del - le,
en coé ïn cô.



Pli - ons les ge - noux et di - ver - tis - sons - nous.



Ba - ga - tel - le, Vi - ve la bou - teil - le ! A-mour, a-



mour, al - léz vous pro - me - ner !

2

Mon pèr' n'était pas crapaud,
Ni ma mèr' grenouill', grenouille,(1)
Mon pèr' n'était pas crapaud,
Ni ma mèr' grenouill' dans l'eau !
Ref. : Bagatelle...

3

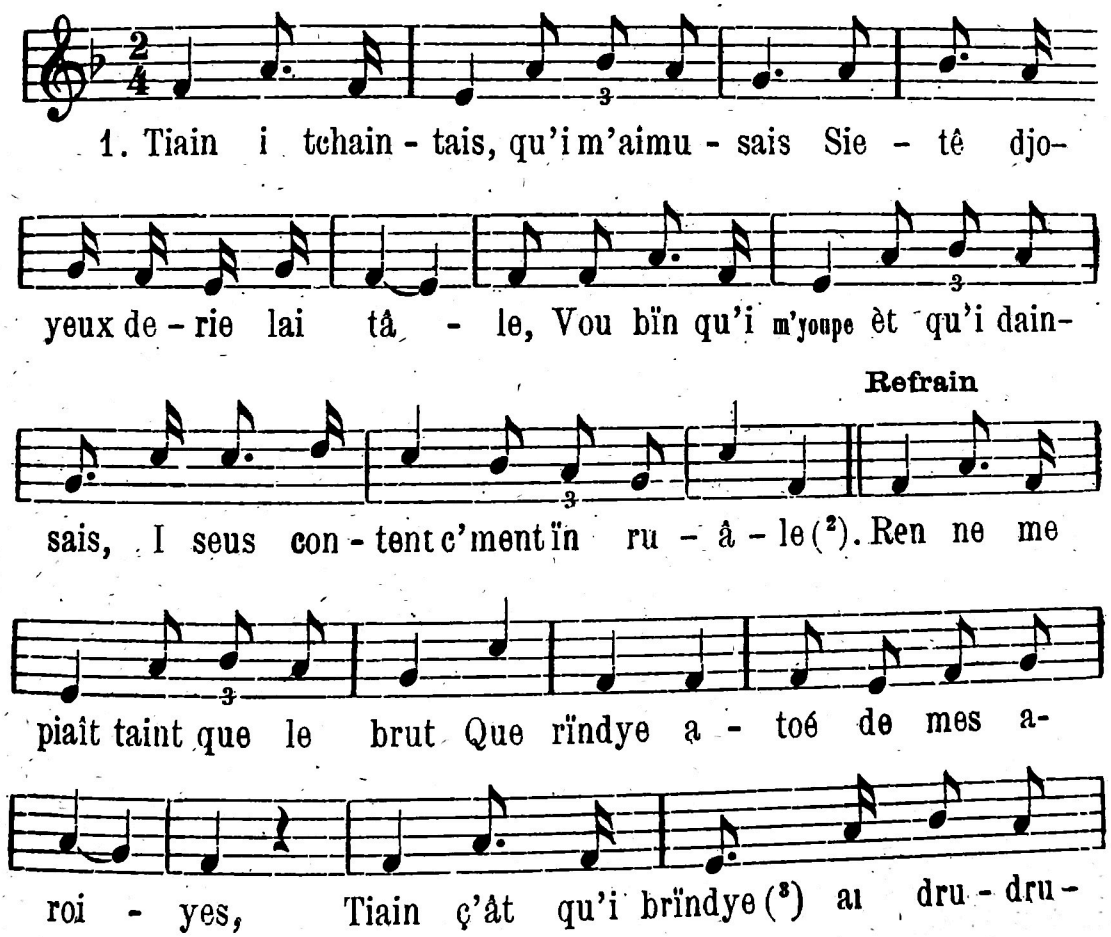
Les enfants de nos enfants
Auront de fichus grands-pères,
De la vie que nous menons
Nos enfants s'en sentiront !
Ref. : Bagatelle...

4

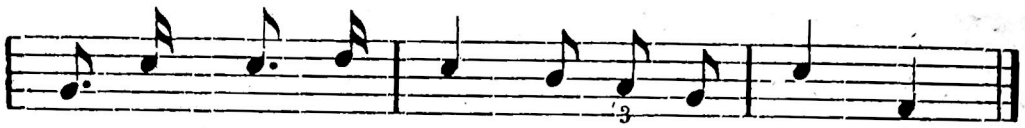
Et de là nous nous somm's mis
A vendre des allumettes,
Et de là nous nous somm's mis
A vendr' des pierr's à fusil !
Ref. : Bagatelle...

Paroles comm. par MM. L. Stouder et C. Courbat, prof., à Porrentruy.

57. A cabairet



(1) *Variante :* Ma mèr' n'était pas grenouille. (2) *rudle* = diaile. (3) = trinque.



dru Ai - vô mon voirr' èt mai bo - toi - ye.

2

I m'écoéy'nais, i me rünnais
Tiain è fait tchâd, vou bïn qu'è
I me redrasse â cabairet, [gome ;
Tot c'ment ïn pouye detchu sai
Ref. [bosse.

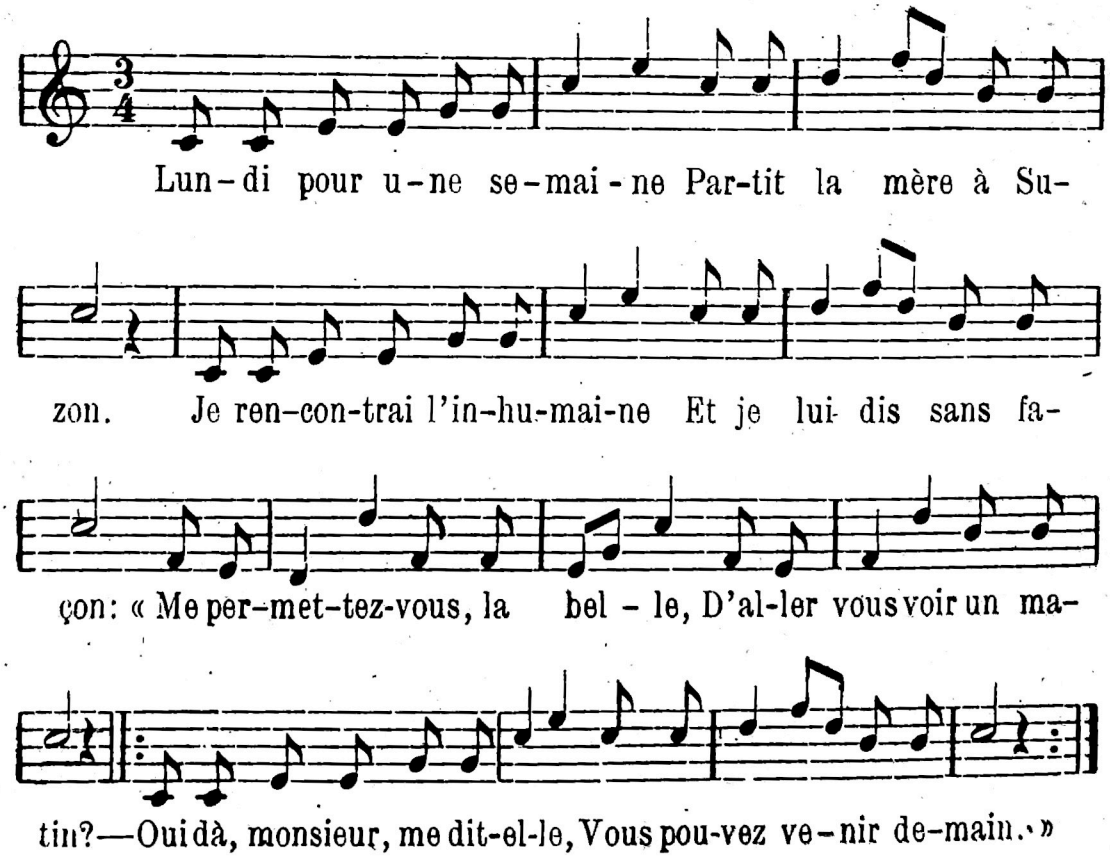
3

Aipotitiaire, médecïn,
Pou tot vot' clique, i dis « Raive ! »
Mon r'méde, en moi, c'ât le bon vïn
Qu'an tire â véché dains lai tiaive.
Ref.

Mélodie et texte communiqués par M. L. Stouder, à Porrentruy.

58. Les sept jours de la semaine

Autre mélodie sur les paroles du n° 5



Lun-di pour u-ne se-mai-ne Par-tit la mère à Su-
zon. Je ren-con-trai l'in-hu-mai-ne Et je lui dis sans fa-
çon: « Me per-met-tez-vous, la bel - le, D'al-ler vous voir un ma-
tin?—Oui dà, monsieur, me dit-el-le, Vous pou-vez ve-nir de-main. »

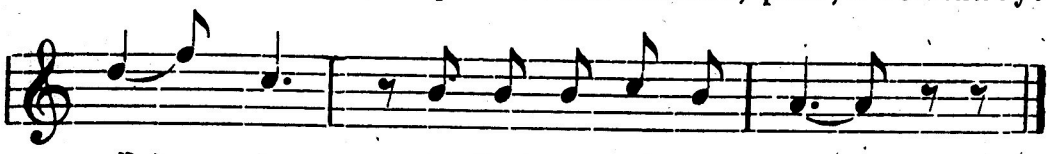
Comm. par M. L. Stouder, à Porrentruy.

NOTES ET ERRATA

Pour la traduction ou l'étude critique de plusieurs de nos textes patois, voir la préface de X. Kohler dans son édition des *Paniers*, et les *Chants patois jurassiens* publiés par M. A. Rossat, dans les *Archives suisses des Traditions populaires*, III-VIII, 1899, 1903.

Chant N° **1**, *Les P'tignats*. Voir l'étude de C. Folletête, dans l'*Annuaire jurassien* de 1897. Le texte, composé vers 1854, est de F. Feusier, l'auteur des *Etius* (N° **13**).

N° **3**. Autre finale comm. par M. Jules Juillerat, prof., à Porrentruy.



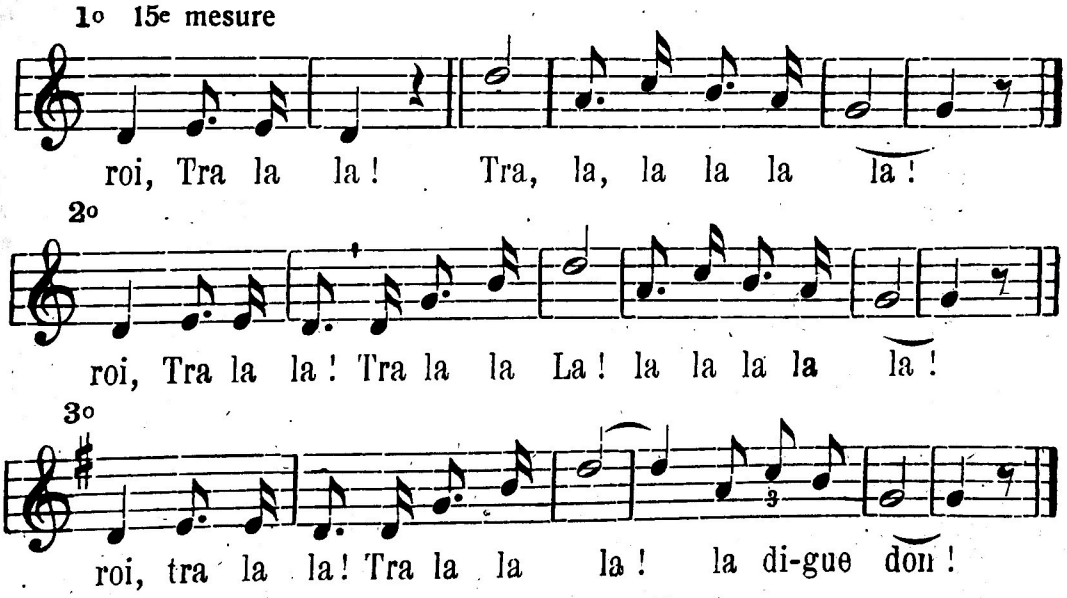
N° **4**. Au lieu de géôlier, lire **ge**ôlier.

N° **5**. Nous donnons au N° **58** une autre mélodie sur ce même texte.

N° **6**. Couplets 10 et 11, variante : *Si j'me venge sur...*

N° **7**. 7e mesure, supprimer la barre.

Autres finales également répandues :



Yet, du commencement, est vadais = *Eh !*

N° **8**. Dernier couplet. On chante aussi : De l'argent *blanche*.

N° **9**. Une jolie variante se chante à Courgenay, autour du feu des Brandons. On la trouvera dans un prochain fascicule.

N° **11**. Le texte complet sera publié plus tard.

N° **12**. Dernier vers, variante : *Et des sauts jusqu'au plancher.*

N° **14**. Au lieu de *Charmante Elisa :* lire *Charmante bergère.*
Au lieu de *blonde :* lire *brune.*

Les vers de 5 syllabes ont été par erreur réunis deux à deux.

N° **19**. Variante, dernier vers : *Qui resta demoisell', jamais ne l'aurait cru.*

N° **25**. Variante du commencement : *Par* un beau lundi.

N° **31**. Variante : *tiu gayou = tiu goiyou.*

N° **34**. *Lai relïndje,* ancienne sauteuse, s'appelle aussi *Lai relïndye* et *Lai relïndjeus'*.

N° **37**. Ce mélange des deux langues trahit l'origine de la chansonnette : Val Terby-La Scheulte.

N° **40**. Aux 7e et 8e couplets, une variante donne *moinne* et *capucïn,* au lieu de *meuri* et *gendarme.*

N° **43**. Il existe une variante française de cette chanson commençant par : « *Le temps de guerre peut revenir...* ».

Cf. avec *Ç'ât les gaichons de Tchievremont,* que mentionne Elsæsser dans son *Histoire de mon temps.* — *Vâlats* est pris dans le sens de *garçons, gars.*

N° **44**. Ces deux mélodies ont un caractère archaïque prononcé et une affinité marquée avec le plain-chant. Variante au 12e couplet : « *J'ai fait chanter des messes par un prêtre approuvé* ».

N° **46**. Ce texte serait, nous dit-on, de la facture d'un ancien maire de Courtelevant. — 5e couplet : La tradition condamne les vieilles filles à cribler des crottes (gaiguelles) sur la tour de Milandre. C'est ici une allusion qui se retrouve au N° **54**.

9e couplet : *caduques* et *perruques* se disent aussi *câdiques* et *perriques.*

N° **49**. Nous avons recueilli trois textes. L'action se passe soit à Paris, à Lyon ou à Joinvily.

N° **50**. Certaines versions placent notre premier couplet après le 10e, avant *I yi dié* (11e) et commencent par *I aivôt' ïn bé tchaipé rond.*

N° **51**. Cette vieille chanson est aussi populaire en Ajoie.

N° **52**. Pendant la mobilisation nous avons entendu, à Porrentruy, une version valaisanne chantée par un soldat du Val d'Illiez.

N° **53**. Autrefois la chanson la plus populaire du Jura-Nord. La version obligeamment communiquée par M. A. Kohler compte 19 couplets, le refrain s'y trouvant noté comme premier. Nous en omettons trois un peu... gras. Le texte est en patois de la vallée de Delémont, comme nous le laissaient supposer les quelques strophes publiées dans la préface des *Paniers* où le pronom *J = elle* (et *je*) en vadais, a été transcrit par *tu.*

« *J* envie nos vaitches... » = « *Elle* envoie nos vaches .. ». La version de M. Kohler ne contient pas certains couplets chantés parfois avec *Jâdine;* nous les groupons sous le titre : *Les véyes baichattes,* N° **54**.

N° **56**. Exemple de *voy'ri* ou *voéy'ri,* dans le sens attribué à ce mot par A. Biétry.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avant-propos	3
Commission du chansonnier	4

Titres ou commencement des paroles

Nos		Pages
43.	Ah ! ç'ât les vâlats de Mieco	53
57.	A cabairet	75
28.	Autour d'un rosier blanc	36
56.	Bagatelle	74
48.	Boite èt boite ai piedre	62
51.	Bonjour, belle bergère	67
32.	Bonsoir, belle Françoise.	40
34.	Ç'ât â bout di velaidg'	42
46.	Ç'ât les baichattes	58
49.	C'est à Paris qu'il y a t'une	63
45.	C'est à quinze ans	57
9.	C'est tout là-bas	16
33.	C'était une complainte	41
26.	C'était un militaire.	34
14.	Charmante Elisa, quitte.	22
43.	Ci sont les vâlats de Mieco	53
31.	Dainse, dainse, tiu gayou	39
55.	De bon matin	72
22.	Dodo, Nicolas	30
20.	Doue, doue, ci bouebat	29
21.	Doue, doue, popatte	29
40.	Enn' tchievre ât sâtê	48
15.	Eugénie, ma douce amie	23
47.	Fermons doucement la fenêtre	61
53.	Jâdine	70
53.	I ainmè bïn mai Jâdine	70
41.	Il faut chanter de jour en jour	49
50.	I m'en feus voue mai maîtresse.	66
30.	J'ai déserté pour l'amour	38
42.	Je suis allé vers ma maîtresse	50
4.	La courageuse aimante.	10
8.	Là-haut sur ces montagnes	15
34.	Lai relïndje	42
40.	Lai tchievre â tieutchi	48
35.	Lai tiulatte	43
36.	La turlututu	44
36.	L'autre jour en m'y promenant	44
3.	Le plaisir d'être à table	9
6.	Le premier jour de mes noces	13
47.	Le rendez-vous	61
57.	Les dgens diant que nos sons	74
13.	Les étius	20
27.	Le soir quand tu venais	35
1.	Les P'tignats	5
5.	Les sept jours de la semaine	11
58.	Les s. j. d. l. sem. (Aut. mél.)	76

Nos		Pages
43.	Les vâlats de Mieco . .	53
54.	Les véyes baichattes . .	72
48.	Le vïn	62
18.	Lucas	27
5.	(58) Lundi pour une semaine. (76)	11
29.	Mai mér' veut felê . .	37
7.	Mamzell' Suzon . . .	14
38.	Marianne s'y promène . .	46
10.	M'étant endormie . . .	17
4.	Mon pauvre aimant, soldat .	10
46.	Nos baichattes . . .	58
2.	Nous étions trois garçons .	8
35.	Oh ! mai tiulatte . . .	43
37.	Oh ! qu'il est doux, *Zu sein* .	45
17.	On dit que j'aime . . .	25
16.	On dit que la plus belle . .	24
47.	Ouvrons doucement la fenêtre	61
23.	Papillon, petit volage . .	30
17.	Partout, l'on dit . . .	25
11.	Quand ces garçons partiront	18
12.	Quand j'étais fill' chez mon	19
19.	Quand j'étais p'tit' enfant .	28
39.	Quand la feuille était verte .	47
52.	Quand le bonhomm' revint .	69
18.	Que fais-tu, dans ces champs ?	27
44.	Racontons l'aventure . .	54
1.	S'vos v'lais saivoi c'ment. .	5
58.	Tiain i tchaintais . . .	75
25.	Un beau lundi, l'on vint .	32
24.	Une jeune fille âgée . .	31
54.	Venis ty'ri vos étrennes .	72
30.	Voilà quinze ans que je sers .	38
13.	Vos v'lais saivoi c'ment qu'en	20
7.	Yet bïn l'bonjour, mam'zell'	14
	Notes et Errata	77
	Table des matières	79